Au Sacré-Coeur

Messe de minuit

L'église du Sacré-Coeur était comble à la messe de minuit. En effet on n'y avait jamais vu tant de monde. La messe fut chantée par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. H. Fry, O.M.I., et I. Desautels, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Après l'évangile, le R. P. Curé présenta à ses paroissiens ses souhaits de Joyeux Noël et les félicita d'être venus en si grand nombre. Il prononça ensuite le sermon de circonstance.

Les communions très nombreuses attirèrent sans doute les grâces du ciel dans toutes les âmes à l'occasion de ces belles fêtes.

La chorale

Sous l'habile direction de M. B. Léveillé, notre maître de chapelle, la chorale avait préparé des chants appropriés à la circonstance, qui rehaussèrent les cérémonies du culte en donnant une note pieuse et un air joyeux à la belle fête de Noël.

Minuit, chrétiens.
Soliste: M. A. Gloux.

Propre grégorien
Soliste: M. O. Bourbonnais.

Messe en fa .... W. A. Leonard
Credo de la messe en l'honneur de saint Vincent par John Wiegand.
Solistes: Mlles H. Joyal et A. Blanchard.

Antienne de Noël: "Christus Natus Est" de M. A. Melvil.
Quatuor: Mme C. Préfontaine, Mlle A. Blanchard, MM. J.-P. Escaravage et B. Léveillé.

Hymne de Noël: "Pastores" de L. Lambillotte.
Quatuor: Mlles H. Joyal et A. Blanchard, MM. L. Patenaude et G. Léveillé.

Messe de l'Aurore

Airs de Noël (arrangement de Mme Louise Thibault).
Solistes: Mmes C. Ste-Marie, E. Frey, G. Léveillé, Mlle J. Joyal.
Organiste: Mme A. Côté.
Directeur: M. B. Léveillé.

Nous félicitons la chorale et son directeur, et nous remercions tous ses membres de leur beau dévouement envers la paroisse.

TARIFS D'ABONNEMENT A "La Liberté et le Patriote"

Canada - - - -	$2.00 par année
Etats-Unis - - -	$2.50 par année
Europe - - - -	$3.00 par année

L'abonnement est strictement payable à l'avance.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

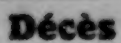
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Bonne ferme près de Winnipeg ou village canadien-français, 240 à 320 acres. Bonne maison, étables, etc., pour culture mixte. Bonnes écoles, lumière et pouvoir électrique essentiels. Avec ou sans stock et roulant. Prise de possession à courte échéance, si possible. Paiera de $3,000 à $5,000 comptant. Donner tous les renseignements à C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg. 37C.

Mme J.-B. Laurin désire remercier bien sincèrement les 2 gardes-malades, Mlle S. Laporte, 450, rue Valade (tél. 203 750), et Mme Blomme, 252, rue Horace (tél. 202 753), pour les bons soins et l'attention spéciale qu'elles lui ont accordés lors de son séjour à l'hôpital de St-Boniface.

TABAC CANADIEN EN FEUILLES—Pour $2.40, nous vous expédierons, port payé, 4 livres de l'une des variétés suivantes: Petit Havane, Grand Rouge, Quesnel, Parfum d'Italie, Petit Canadien. **J. SALA & COMPAGNIE, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.**

Décès



Le mercredi 23 décembre, dans la soirée, Mme Paul Sala mourut presque subitement à sa demeure, 628, avenue Bannatyne, à l'âge de 65 ans.

Mme Sala (Bibiane Brunelle) naquit à Gentilly, P.Q., en 1877. Elle vint au Manitoba il y a environ 50 ans, et a résidé presque tout ce temps à Winnipeg.



Mme PAUL SALA

Depuis de nombreuses années Mme Sala était malade, mais rien ne faisait prévoir une fin si soudaine. Elle ressentit un léger malaise vers le soir, mais ne s'en alarma nullement. Vers 10 h. 30 p.m., elle voulut prendre son repos et ce n'est que quelques instants plus tard qu'elle mourut.

Mme Sala laisse dans le deuil ses cinq enfants: Sr Marie-Bibiane, des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie (Paule), Joseph, Hervé, soldat de l'armée canadienne, Louis et Yvette. Elle laisse également son frère, M. Hervé Brunelle, d'International Falls, Minn., qui assistait au service.

Les funérailles eurent lieu le lundi 28 décembre, à 9 heures.

Le service fut chanté par le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé, assisté de M. l'abbé L. Primeau, de l'Archevêché de St-Boniface, comme diacre, et du R. P. I. Desautels, O.M.I., vicaire, comme sous-diacre. Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., assistait au choeur.

Les Dames de Ste-Anne, bannière en tête, suivirent le cortège funèbre dans l'église et assistèrent au service.

Les porteurs étaient: MM. J.-L. Murphy, J.-A. Rhéaume, P.-A. Talbot, A. Blanchard, V. Guilbert et le docteur P.-E. La Flèche.

Son époux, M. Paul Sala, l'a précédée dans la tombe en avril 1939.

En perdant Mme Sala, la paroisse perd une chrétienne modèle, une mère de famille exemplaire et une paroissienne des plus dévouées.

Nous offrons aux parents et surtout à ses enfants, nos plus vives sympathies ainsi que l'assurance de nos prières.—R.I.P.

Dames de Ste-Anne

Soirée de famille

Les Dames de Ste-Anne invitent les paroissiens à venir comme d'habitude, passer la soirée des Rois, le 6 janvier, à la salle paroissiale.

Le Cercle Molière, répondant à nos désirs, a bien voulu une fois de plus accepter de venir nous récréer par une comédie; un "conte de Noël" nous sera présenté sous l'habile direction de Mme Chauvière.

Il y aura distribution du traditionnel "gâteau des Rois" et couronnement des souverains.

Mme Belair a aimablement accepté de prendre charge de l'organisation de la soirée.

Le COMITE.

WINNIPEG

Union Nationale Française

La Société a eu son traditionnel Arbre de Noël pour les enfants de ses membres le 20 décembre, dans la grande salle de l'école Provencher. Le comité constate avec plaisir que cette fête est de plus en plus appréciée. En effet, près de 300 personnes y ont assisté cette année.

La séance a débuté par une saynète très appropriée nous peignant la misère noire d'une famille pauvre la veille de Noël. Madame Durand (Mme Simonne Etsell) est une veuve qui, malgré toutes ses démarches, ne peut trouver l'ouvrage qui subviendrait aux besoins de ses deux enfants, Jeanne et Paul (Marcelle Joberty et François Druwé). Ces deux derniers s'aiment beaucoup et ont aussi une grande affection pour leur maman bien éprouvée. La charitable concierge (Mme I. Pelletier) cherche par tous les moyens à adoucir l'angoisse de la mère et la détresse des deux enfants. Quoique ne paraissant pas sur la scène, M. F. Restiaux nous fait entendre les cris bien connus des marchands des rues de Paris, et Mlle C. Le Nabat, les chants de Noël dans un appartement voisin. M. Noël Charpin (M. J. Escaravage), le propriétaire de l'immeuble, se montre d'abord dur, mais il se laisse attendrir par le petit Paul et offre l'emploi de concierge à la veuve Durand qui est au comble de la joie. Les larmes sont venues à plus d'une paupière tant le jeu des artistes était naturel et expressif.

Comme intermède, S. Taburet, J. Camajou, V. Pothier, R. Viel et Mlle Irène Saltel ont donné des morceaux de piano et d'accordéon, et Mlle C. Le Nabat a chanté deux vieux Noëls très applaudis.

La deuxième saynète plus gaie, "Allo! Allo! Père Noël", fut une conversation téléphonique entre le Père Noël caché dans les nuages et le Président de la République Française, auquel succèdent des bambins français qui sont heureux de parler à l'homme mystérieux et de lui faire les demandes les plus cocasses. Le rôle du Père Noël fut rendu par M. E. Ragot dont il est superflu de faire l'éloge, celui du Président de la République par M. Maurice Pothier (un vrai Poincaré). Dans le groupe d'enfants figuraient: S. Taburet, M. Thomas, J. Camajou, R. Crétain, L. Rougeau et G. Rouillard.

L'Union Nationale est très reconnaissante à Mme E. Chauvière qui avait préparé, en très peu de temps, ces deux saynètes, et aux dames du comité qui, sous la direction de Mme L. Bochard, ont organisé la distribution des jouets et bonbons.

• • •

La réunion mensuelle aura lieu le mercredi 6 janvier, à 8 h. 15, dans la salle des Canadiens de Naissance.

(Communiqué)

Société des Can. françaises du Manitoba

La Société des Canadiennes Françaises du Manitoba présente ses voeux sincères pour le Nouvel An à tous ses membres, leur famille, tous les amis, et en particulier à tous les membres de nos armées canadiennes, soldats, aviateurs ou marins. A nos souhaits nous joignons une prière pour tous.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

A l'approche du Nouvel An, la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises désire par la voix de **La Liberté et le Patriote**, offrir au clergé, aux communautés religieuses, aux Sociétés auxquelles elle est affiliée, ainsi qu'à tous ses membres et amis ses souhaits de Bonne, Heureuse et Sainte Année, d'une année de paix véritable en Dieu.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Mme A. McMillan, soeur de M. l'abbé Rocan, est décédée

Mme A. McMillan, 423, avenue First, Kamloops, C. B., est décédée le mercredi 16 décembre, à l'hôpital Royal Inland. Elle était la soeur de M. l'abbé E. Rocan, le doyen des prêtres du diocèse de St-Boniface.

La défunte était avantageusement connue dans toute la ville comme une personne très hospitalière et charitable. Nombreuses sont les misères qu'elle a soulagées.

Membre très actif des organisations paroissiales, Mme McMillan était auparavant présidente de la "Catholic Women's League". Elle appartenait aussi à l'"International Auxiliary to the Brotherhood of Locomotive Engineers". Son époux, qui l'a précédée dans la tombe, était au service du chemin de fer Canadien National en qualité d'ingénieur.

Mme McMillan (Yvonne-Blanche Rocan) naquit à Winnipeg le 14 juillet 1878; elle était la fille de Maxime Rocan et de Marie-Camirand Saucier, une famille de pionniers du Manitoba.

Elle fit ses études à l'Académie Ste-Marie, où elle fit preuve d'un grand talent pour la peinture.

Le 9 septembre 1901, en la cathédrale de St-Boniface, elle épousa M. McMillan. Les époux demeurèrent successivement à St-Boniface, Man., Norwood, Man., et Kamloops, C. B.

Lui survivent, 7 filles: Yvonne (Mme Wm Brennan), de Kamloops; Gertrude (Mme F.-H. Smith), de Vancouver; Rita (Mme F.-J. North), de Powell River; Isabelle (Mme D. Burdon-Murphy), de Vancouver; Mabel (Mme Georges-A. Wyse), de Kamloops; Béatrice (Mme Thos.-E. Hughes), de Kamloops; Mlle Nora McMillan, garde-malade: 4 garçons: Jean, Robert, Donald, tous de Kamloops, et Lorne, de Vancouver; ainsi que 31 petits-enfants.

Le service a été chanté le 19 décembre, en l'église du Sacré-Coeur, de Kamloops, C.B., par M. l'abbé E. Rocan, de Ste-Agathe. M. l'abbé J.-S. Masse s'est aussi rendu au cimetière.

Les porteurs étaient: MM. C.-F. O'Connor, F.-W. Carr, J.-A. Dunn, L.-P. Smyth, A.-E. Way et D. Fuoco.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière Pleasant Street.

MESSE POUR LA FRANCE

Une messe sera dite pour la France, le samedi 2 janvier, à 7 h. du matin, en l'église des RR. PP. Capucins, de St-Boniface.

Si vous ne pouvez y assister, du moins, unissez-vous-y de coeur.

$27,000,000 de timbres d'épargne depuis le mois de mai

OTTAWA—Le Comité national des finances de guerre nous apprend que, depuis le mois de mai 1940, les Canadiens ont acheté 108,000,000 de timbres d'épargne de guerre d'une valeur de $27,000,000. Si ces timbres étaient placés bout à bout, ils couvriraient la distance de 1,700 milles qui sépare Ottawa de Saskatoon. Quand ces timbres sont échangés pour des certificats d'épargne de guerre, ils rapportent, après une période de sept années, 31 sous pour chaque 25 sous que nous employons à leur achat maintenant.

C'est le 27 mai 1940 que les timbres d'épargne de guerre furent mis en vente pour la première fois. Actuellement, il se trouve pour les écouler, près de 45,000 débouchés, comprenant les bureaux de poste, les banques, les compagnies de prêts et les trusts, les magasins de détail, les théâtres, les restaurants et les bureaux des compagnies assurant les services publics.

Etant donné qu'il se trouve environ 2,500,000 foyers au Canada et environ 11,500,000 citoyens, le total de 108,000,000 de timbres représente approximativement 40 timbres par famille, ou neuf timbres pour chaque homme, femme et enfant du Dominion.

Jusqu'à la fin de novembre 1942, les Canadiens ont échangé une valeur de $22,500,000 de timbres d'épargne de guerre pour des certificats d'épargne de guerre. Si l'on soustrait le chiffre des ventes totales se montant à $27,000,000, il appert qu'actuellement 18,000,000 de timbres d'épargne de guerre, valant $4,500,000, demeurent entre les mains des Canadiens.

La plupart de ces timbres s'accumulent dans le but d'acheter des certificats d'épargne de guerre, mais on doit reconnaître qu'une certaine partie de ce total est détenue pour être mise en vente par les banques, les magasins de détail et autres agences de vente pour les timbres.

Mlle Françoise Belair, de l'aviation royale canadienne, est retournée à son poste à Victoria, C.B., après un congé chez ses parents, M. et Mme Edouard Belair, 607, avenue McDermot.

Un frère de M. L. Goyette est décédé

M. l'abbé F.-X. Goyette, curé-fondateur de la paroisse Bellerive de Valleyfield (1897), ancien curé de S.-Romain d'Hemmingford pendant 38 ans et ancien chapelain de l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, est décédé à Verdun, à l'âge de 72 ans.

Il avait fait ses études au Collège de Montréal et au Grand-Séminaire de Montréal. Il fut le premier prêtre élevé au sacerdoce par feu Mgr Emard, premier évêque de Valleyfield (18 décembre 1892).

Lui survivent: trois frères, Wilfrid, de Scotia, N.-Y., Lactance, attaché à la Banque Canadienne Nationale, de Winnipeg, Man., et Chéri, de Montréal; trois soeurs: R. Sr Marie-S.-Jean d'Avila, des SS. de Sainte-Croix; Mme Léandre Daignault et Mlle Ernestine Goyette.

Message de Noël de Sa Sainteté

(Suite de la première page)

"Le cinquième: celui qui veut la paix devra collaborer à la plus profonde réintégration de l'ordre social et juridique. Comme les lois juridiques posées par Dieu assurent tous les êtres humains de la protection contre des attaques arbitraires, des mesures nouvelles et efficaces devront être prises à cet effet pour la sécurité juridique des individus. On y arrivera par la création de tribunaux légaux."

Les principes actuels ne doivent pas être changés

Le pape a ajouté que les principes juridiques actuels ne doivent pas être changés par des révolutions internes, mais que l'Etat doit entièrement s'attacher à des règles qui protègent l'individu.

"Celui qui veut la paix doit se mettre lui-même au service de la société et combattre pour la paix."

"Que penser des nombreuses violations du droit et des accords internationaux?

"Que penser du mépris des accords se rapportant aux combattants en service actif sur les champs de bataille, aux prisonniers de guerre, à l'occupation de territoire? Toutes ces choses se sont faites en divers endroits et à plusieurs reprises avec la plus grande brutalité.

"Que vont faire les peuples à ce sujet?

"Est-ce que le peuple et ceux qui désirent la paix et le respect ne feront pas quelque chose pour créer un meilleur monde sur les ruines du présent ordre social qui s'est avéré impuissant à maintenir la paix, le respect et la dignité?

Le respect des lois

Les peuples ne feront-ils pas tout leur possible et ne refuseront-ils pas de prendre le moindre repos tant que le respect des lois ne sera pas restauré dans le monde?

"Mes bénédictions à tous ceux qui comme des croisés combattent pour ce but et pour un monde chrétien meilleur."

A un endroit de son allocution, le pape a déclaré: "Aujourd'hui, la plus grande partie de l'humanité porte la responsabilité des erreurs et du mal causés. La mort impose à l'humanité le devoir de rechercher le salut.

"Les victimes des bombardements aériens obligent l'humanité à ce devoir. Nous avons à maintes reprises dénoncé depuis le début de la guerre ces attaques aériennes".

Le président de la Suisse

Le Dr Enrico Celio, élu président de la Suisse pour 1943, est un catholique suisse-italien, avocat et journaliste. Il est âgé de 53 ans. Membre du conseil fédéral depuis 1940, il était à la tête du département des Chemins de fer et des Postes. Il a fait ses études au Collège des Jésuites à Milan, puis chez les Bénédictins d'Einsiedeln, et a reçu en 1913 le titre de docteur en philosophie à Fribourg. C'est aussi un littérateur émérite, et il touche l'orgue dans ses loisirs.

En Ontario

Fort Frances

Tableau d'honneur de l'école Ste-Marie

FRANÇAIS

Grade VII — Jeannette Aubé, Juliette Audette, Jeannine Gagné, Juliette Rousseau.

Grade VI — James Boudreau, Marguerite Roy.

Grade V—Noëlla Lafrance, Doris Tremblay.

Grade IV—Rose Gagné, Winnifred Doucette.

Grade III — Ronald Roy, Bernard Rousseau.

Grade II — Lorraine Bartell, Hélène Audette.

Grade I—Rose Carpentier, Joseph Wolff.

ANGLAIS

Grade VIII — Iris Bartush, Louis Cousineau, Louise Brunetta.

Grade VII—John Gagné, Helen Holms.

Grade VI—Rose-Marie Vaillancourt, Donald De Benedet.

Grade V — Joan MacMillan, Maureen Whalen.

Grade IV — Marilyn Grinsell, Patricia Fleming.

Grade III — James MacMillan, Kathleen Vaillancourt.

Grade II—Barbara Nadon, Julie-Ann Carlson.

Grade I Sr—Julian Brunette, Grace Lee.

Grade I Jr—Margaret Whalen, Louise Gasparini.

• • •

Jeudi dernier, seize élèves sont devenus membres de la Croisade Eucharistique. Après l'acte de consécration, le R. P. Paquette, O.M.I., exprima sa satisfaction et expliqua aux croisés leurs privilèges et leurs responsabilités. La croisade compte actuellement 113 membres.

• • •

Mlle Mary Haley est revenue d'une convention qui eut lieu à l'hôtel Fort Garry, à Winnipeg.

Lundi à 11 heures, eut lieu le service de Mme Maria De Benedet, décédée subitement ces jours derniers. Le R. P. Paquette officiait, assisté du R. P. Audette et du R. P. Bergeron.

Les porteurs furent MM. Victor Belliez, Angelo De Piero, David Delzotta, Hector Belliez, Gérald Candido et Joseph Del Mul.

Mme De Benedet laisse son époux, Natale de Benedet, cinq fils, Joseph, Angelo, Louis et Antonio, tous de Fort Frances, et Pierre, d'International Falls, et cinq filles, Mmes Alphonse Daignault, P. Moen, P. Peters, Michael Zamolinski, Georges Larocque, de Wendigo Mines, Kenora.

• • •

Un autre pionnier de Pinewood, dans la personne de M. P.-J. Lawler, est décédé à l'hôpital La Vérendrye, samedi dernier, après une courte maladie. Le service eut lieu le lundi 21 décembre, en l'église Ste-Marie, à 10 heures. M. l'abbé Moreau, de Pinewood, et le R. P. Paquette, O.M.I., officiaient. Les porteurs furent: MM. P. Asselin, T. Jodoin, J.-L. Sanche, O. Legros, de Pinewood, et M. Vaillancourt et Georges Roy, de Fort Frances. M. Lawler laisse outre son épouse, deux fils, Laurence, de Toronto, Robert, de Fort Frances, et trois filles. A ces deux familles éplorées, nous offrons nos profondes sympathies.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 1er au 8 janvier 1943.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

N.B. — Les indications se rapportent à l'heure centrale.

JEUDI 31 DEC.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Entretiens familiers.
6.15—Le Manoir.
6.37—Radio-journal.
10.30—Frères d'équipage.

VENDREDI 1er JANV.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.

SAMEDI 2 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—La Chanson française.
Quand tu reviendras;
Sur les ailes du rêve;
Perle du peuple;
Amour-tendresse.

DIMANCHE 3 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie.
10.30—L'Heure Dominicale.

LUNDI 4 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.
7.05—Sérénade.

MARDI 5 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Causerie.
6.15—Le Manoir.
6.35—Radio-journal.
8.00—Concert.

MERCREDI 6 JANV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.15—La Fiancée.
6.35—Radio-journal.
7.05—Grenadiers de Montréal.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

(Le poste CBFY de Montréal diffuse sur la bande de 25 mètres, sur une fréquence de 11.705 kilocycles ou de 11.7 mégacycles.)

De 11 h. du matin à 11 h. du soir.

JEUDI 31 DEC.
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Maîtres de la Musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Causerie de M. L. Faguy, député d'Etat des Chev. de Colomb.
5.00—Radio-Canada.
5.10—Chronique sportive.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie du Col. Chaballe.
5.45—Coffret Musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—Mélodies.
7.00—Je me souviens.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Maitland Farmer.
8.30—"Mexicana".
9.00—Radio-journal.
9.15—Christus, de Liszt.
10.00—Musique variée.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 1er JANV.
A.M.
11.00—"Jeunesse dorée".
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Program. musical.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Airs d'opéras.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Musique.
3.15—Chant.
3.30—Disques.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de B.
4.45—Causerie de M. P. Cantave.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de M. E. Vaillancourt.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—"Notre Canada".
7.30—Mélodies oubliées.
8.00—Valse.
8.30—Orchestre.
8.45—"La Littérature anglo-américaine". Causerie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Piano.
9.45—Causerie du Lieut. Marcil.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 2 JANV.
A.M.
11.00—Orchestre.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Revue des hebdomadaires.
12.15—Radio-journal.
12.30—Program. musical.
12.45—"Fantasy".
1.00—Metropolitan.
4.00—Musical Cocktail.
4.30—Orchestre.
5.00—La Survivance française. (Causerie)
5.15—Radio-journal.
5.30—Chronique sport.
5.45—"Deep Melody".
6.00—Musique.
6.30—Les chansons de...
6.45—R. P. Desmarais.
7.00—Concert intime.
7.30—Tommy Duchesne.
8.00—Nouvelles.
8.05—Hockey: Les Can.-les Maple Leafs.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 3 JANV.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Emma Otera.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Cours de diction.
12.15—Program. musical.
12.30—Musique.
1.00—Orchestre.
1.30—Program. musical.
2.00—"Music for Neighbors".
2.15—Musique.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
4.00—Orchestre.
5.00—L'Heure Dominicale.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique.
6.30—A communiquer.
6.45—L'abbé Maheux.
7.00—Théâtre classique.
8.00—Mélodies oubliées.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Henri Gagnon, orgue.
9.45—"En plein vol".
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 4 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Orchestre Symphonique de Philadelphie.
3.15—Nouvelles.
3.18—Récital de chant.
3.30—Disques.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Maj. R. Garneau.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Intermède.
7.05—Sérénade.
7.30—S.V.P.
8.00—Opérette: La Mascotte.
9.00—Radio-journal.
9.15—M. H. Poulin.
9.30—Notre Canada.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

MARDI 5 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—U.S. Army Band.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—"Music Hall".
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Disques.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Le Manoir.
4.45—Program. musical.
5.00—A Radio-Canada...
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—M. R.-A. Benoit.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Pour plus ample information.
6.45—Mélodies oubliées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Orchestre (Tor.)
8.30—Les chanteurs.
9.00—Radio-journal.
9.15—Nos hôtes.
9.30—Musique (Vanc.)
10.00—Program. musical.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 6 JANV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Récital.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Récital de chant.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Program. musical.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Nouvelles.
4.30—Aventures de Béc.
4.45—Association des Dentistes de Qué.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique sport.
5.15—Radio-journal.
5.30—Alain Grandbois.
5.45—Program. musical.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—La vie commence.
6.30—Les chansons de...
6.45—La Fiancée.
7.00—Théâtre populaire.
8.00—Orchestre, cordes.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Jean-Baptiste...
9.45—Orchestre de Cavallero.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.

NOTRE FEUILLETON

LA FEMME aux yeux ouverts

Par PIERRE L'ERMITE

NUMERO 8

Rolande venait de lancer sous la futaie d'une voix redevenue vibrante:

J'en ai oublié bien d'autres,
J'oublierai bien celui-là!..

On entendit alors, à quelques mètres plus loin, sur le sentier caillouteux qui aboutit au chemin de sable, le pas lent d'un cheval dont on distinguait, plutôt qu'on ne la voyait, au travers des feuilles, la couleur isabelle.

Sur ce cheval était un jeune homme, les jambes pendantes, le torse droit, la tête haute... probablement un cultivateur des environs qui allait à sa ferme.

Ni la tante Cécile ni les Parisiens ne firent attention à ce cavalier qui passait par le chemin... C'est tellement la vision de tous les jours dans l'île!..

Seule, Rolande avait reconnu la robe de la jument favorite de Filbert, celle qu'il montait toujours quand il allait vers les champs lointains que sa famille possédait autour du Vieil et dans les Roussières.

Seule?... Non. Car ce vieux Silène de Pentapon, tourmenté toujours d'une inextinguible faim et du désir des savoureuses pâtures, avait déjà, comme un escargot ivre sa coquille, ramené la voiture sur le sentier où passait le cavalier.

Lui aussi connaissait la jument isabelle, fière et jolie... il la connaissait même très bien.

Il allongea vers elle sa longue tête couleur de pommes de pin, et de ses lèvres vilainement verdies il lui bava quelque chose que la jument comprit aussitôt, et qui pourrait se traduire ainsi en cancan humain:

—Si j'ai un conseil à donner à ton patron, c'est de continuer son chemin. Aujourd'hui, ce n'est pas le jour... si tant est qu'il ait jamais un jour!.. Oh! les femmes!..

Le cavalier passa, droit sur sa monture, sans même tourner la tête.

Mais au moment où Rolande, assez troublée, commençait, tout bas, le dernier couplet:

J'en ai oublié bien d'autres,
J'oublierai bien celui-là!

une voix chaude... une voix vibrante... une voix d'homme, mais tout de même une voix qui tremblait un peu, s'éleva, solennelle, dans le grand silence de la forêt:

O Magali, ma tant amado,
Mete la testo au fenestroun!

L'abbé et Roger Maude écoutèrent, mais ne comprirent point.

Rolande s'arrêta... Tante Cécile dressa la tête. Et les deux femmes comprirent.

Le dernier couplet de la jeune fille ne fut pas fini.

Le cavalier, là-bas, termina le sien:

Escouto un pau aquestro
aubado
De tambourin e de viouloun.

—Et si, maintenant, on se dirigeait vers l'Herbaudière..? s'écrie brusquement la tante pour rompre la gêne inconsciente qui fait rester chacun à sa place.

—En route vers l'Herbaudière!.. répète l'abbé.

On rattrapa l'ignoble Pentapon qui, complètement dans les vignes, se remettait à braire, et chacun se "recasa" dans la voiture.

Mais il y eut, sur le restant de la promenade, cet indéfinissable malaise des choses qu'on ne s'avoue pas, parce que cela n'avancerait à rien de se les dire, et parce que aussi il est triste, presque redoutable, d'en parler.

CHAPITRE XVIII

Ce soir-là, deux jeunes hommes firent un geste semblable et différent:

On peut voir, à droite, sur la route qui conduit à l'Herbaudière, un vieux calvaire trapu, en pierre de taille grise, toute mordue de mousse d'or.

C'est la croix de la "Mnisière" ou du "Cheminet".

Elle a été élevée, il y a des siècles, pour mettre fin à des apparitions de taureaux noirs et de fantômes; d'où sa forme étrange, assez troublante.

C'est autour d'elle que se livra une des plus dures batailles de l'île pendant la Révolution; aussi cette croix est restée très en honneur dans le pays, surtout quand, les Parisiens étant partis, le respect humain cesse, et que les Vendéens redeviennent eux-mêmes.

Au pied de cette croix, ce soir, s'arrête un jeune cavalier monté sur une jument couleur isabelle, qui est la couleur des beaux chevaux de l'île.

Le cavalier descend et, le bras passé dans la bride, fait entrer sa monture sur le carré de gazon qui entoure le calvaire.

Là, il s'arrête.

Il se découvre, fait le signe de croix et, dans l'ombre qui commence, se met à prier:

—Toi, qui as dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul..."

...Toi, le Dieu de toute ma race vendéenne, laquelle s'est restée, en France, plus fidèle que tant d'autres, puisque la Vendée a été le refuge suprême de tous ceux qui ont lutté pour le trône et pour l'autel.

... Toi qui, ici, en tous ces chemins de terre, as vu se battre et tomber les miens.

... Les miens!..

... Il y en a un peu partout, dans ces champs, des Filbert qui furent enterrés là... comme il y a deux de mes grand'tantes, assommées par les bleus, et qui dorment leur dernier sommeil près des grands peupliers, sous la lande du "Magnificat", à la Claire.

... Toi, qui as vu les Mayençais de Paris, et toutes les abominations perpétrées par eux dans cette île, qui est "notre" île, et non pas leur île.

... Toi, qui as vu fusiller d'Elbée, le brave des braves, le chevalier sans peur et sans reproche... et les dix-huit cents Vendéens enfermés dans l'église de Noirmoutier..

... Toi, qu'ils ont tant détesté et persécuté... et qu'ils détestent et persécutent encore, je t'appelle à mon secours, en une heure grave de ma vie, comme mon père et ma mère m'ont toujours recommandé de le faire.

... Je t'appelle à mon secours contre un autre Mayençais...

... Oh! celui-là n'a pas la valeur physique des autres... C'est un pâle Parisien, et je le tuerais d'un coup de poing.

... Mais tu sais les riens par lesquels se prend le coeur des femmes, comme les poissons dans la mer, qui sont capturés en nos minces filets bleus...

... C'est contre ce rien que je te demande de "la" protéger... de "la" défendre, car, malgré tout, elle reste fille de cette Eve qui préféra jadis une pomme à toi, le Seigneur de toutes choses.

... Tu sais, ô mon Dieu, que c'est elle que j'ai choisie entre toutes les filles de Noirmoutier pour devenir la joie de ma maison et l'étoile de ma vie.

... Tu sais que le coeur de Filbert ne varie pas.

... Alors je te demande que ce coeur ne soit pas à jamais brisé... Qu'il ne devienne pas la loque, dont personne ne pourra plus jamais faire quelque chose.

... J'ai confiance en toi, ô Dieu du Cheminet!

... Tous les cheveux de ma tête sont comptés. Rien n'arrive sans ton ordre ou sans ta permission. Tu n'ordonneras pas que le nouveau Mayençais me vole plus que ma terre... me vole le coeur de ma Rolande, car ce coeur est à moi.

... Et tu ne le permettras pas non plus...

... J'ai foi en toi, qui es le Dieu d'amour... le Dieu fidèle... le Dieu qui pèse les coeurs, et qui sais bien celui qui est le plus rouge... celui qui aime mieux, et le plus fort.

... J'ai foi!..

Filbert étendit la main vers le calvaire et, pendant quelques instants, la tint en ce geste d'affirmation.

Alors, avec la nuit, une grande paix descendit en son âme.

Il remonta sur son cheval et prit, au travers des sillons, un sentier de terre qui le ramenait vers la ferme.

Mais, au détour du chemin, il se retourna vers le calvaire, seule clarté qui émergeait de l'ombre... il étendit encore la main, et il répéta, les yeux tout dilatés d'espérance:

—J'ai foi!..

CHAPITRE XIX

Presque à la même heure, Roger Maude rejoignait M. l'abbé.

—Je ne vous dérange pas, Monsieur l'abbé..?

—Non... Que désires-tu?

—Je supprime l'exorde inutile, et je viens, en toute simplicité, vous demander ce que vous pensez de Mlle Rolande..?

—Ah!... Déjà!...

—Il me semble que vous pouvez, dès maintenant, avoir une opinion sur elle..?

—C'est une très gentille petite Noirmoutrine, bien élevée, pieuse...

—Vous me permettez de penser tout haut... de vous parler à coeur ouvert..?

—Si je te le permets!.. Je ne crains qu'une chose avec mes jeunes gens c'est leur silence. Tant qu'ils me parlent... je suis tranquille... Le tout, c'est que je sache à temps les bêtises qu'ils se proposent de faire. Laquelle toi, es-tu en train de préparer..?

—J'espère bien n'en préparer aucune. Je suis en âge d'être marié... Je regarde autour de moi, si je n'aperçois pas l'oiseau bleu..? Vraiment, aujourd'hui, je crois l'avoir découvert.

—Et il s'appelle Rolande You...

—Il s'appelle, en effet, Rolande You...

—Songe que tu l'as vue en tout...

—Mais... dix fois!...

—Dix fois..?

—Même onze fois.. Or, à Paris, on se fiance souvent après moins d'entrevues, et beaucoup moins libres. Songez, qu'aujourd'hui, je suis resté cinq heures à côté d'elle. En cinq heures, on peut se dire beaucoup de choses.

—Tu as vraiment dit beaucoup de choses..?

—Je les ai au moins... insinuées.

—Qu'a-t-elle répondu?

—Une jeune fille, vous le savez bien... une vraie jeune fille... ne répond généralement rien, mais on comprend tout de même!...

—Tu as compris..?

—Oui... il me semble bien que je ne lui suis pas... comment dirai-je...? complètement indifférent...

L'abbé s'arrête, et regarde son poulain:

—Eh bien... tu aurais dû te mettre dans l'électricité!

—...?

—Je veux dire que tu vas vite en besogne. Tu pourrais prendre la devise de Jules César: *Je suis venu... j'ai vu... j'ai vaincu...* Tout de même, réfléchis!... C'est grave, le mariage!.. Ne t'emballe pas!.. Tu sais.. rien n'est bête comme un amoureux... il fait la vérité de ce qu'il croit... la beauté de ce qu'il aime... Combien de fois j'ai empêché tes camarades de commettre d'irréparables sottises...

—Dans le cas présent, c'est l'opposé même d'une sottise.

—Qu'en sais-tu?

Roger Maude étend alors la main en un geste lent:

—Monsieur l'abbé, au point de vue général, je pense absolument votre pensée. Le mariage idéal est celui où la raison confirme ce qu'affirme l'amour.

—Absolument! Les Latins—ces sages!..—avaient comme proverbe:

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci.

—Ce qui veut dire?

—Ce que tu viens de dire à l'instant: l'utile et l'agréable... l'amour et la raison.

—Alors..?

—Et tu crois que te marier, toi, Parisien, Montmartrois, noctambule incorrigible, avec cette petite fleur de l'île... ce serait *raisonnable..?*

—*Exagérément raisonnable!...* C'est si raisonnable, que je me dégoûte presque de faire un acte aussi raisonnable... Je voudrais qu'il le soit moins... Ce n'est plus un mariage d'amour, c'est une véritable affaire.

L'abbé s'assied sur un banc, l'air complètement abasourdi. Il indique une place à Roger:

—Mets-toi là... et explique-moi, mais sérieusement, ta pensée. Ce n'est pas, parce que nous sommes à Noirmoutier, qu'il faut te croire autorisé à me monter un tel cuirassé...

—Aucun bateau!.. Un mariage avec Rolande You est un mariage qui déborde... qui ruisselle de raison. Je vous le démontre mathématiquement:

... Moi, Roger Maude, je vis dans une banque. Je manie donc, du matin au soir, des actions, des obligations, des billets plus ou moins sales, lesquels ont une certaine valeur à 9 heures du matin... une autre à midi... une autre à 4 heures du soir quand, après des manoeuvres souvent écoeurantes, la Bourse ferme enfin ses portes. Vous me suivez..?

—Très bien.

—Faisons un rêve..? J'épouse Rolande.

—Pardon! Pas si vite!.. *Mademoiselle* Rolande... Ne télescope pas tout de suite les stations...

—J'épouse Ma-de-moi-selle Rolande... Alors, indépendamment de ma situation de Paris qui est une *situation-papier*, c'est-à-dire une situation précaire, toujours à surveiller, j'ai ici une situation terrienne solide, une maison idéale, loin de toutes les stupidités des hommes et de tous leurs champs de bataille, dans une île de beauté, qui est une Côte d'Azur moins galvaudée.

... Pressentez-vous cette douceur permanente mise dans ma vie? Une belle jeune fille, de vigoureuse santé, bien élevée, cultivée... une tante agréable, qui est à la fois un bon garçon et une maman très pratique, qui me soignera, me "poulottera" comme un poulet de grain...

... Et cette sécurité!... Je deviens le propriétaire virtuel du Paradou... j'y viens passer, et pour rien, mes petites et mes grandes vacances... Si je suis malade... simplement fatigué... l'hiver est délicieux ici!.. Il y a trois médecins dans la ville... un pharmacien à la porte...

—Tu as déjà pensé à tout cela..?

—J'ai pensé à bien d'autres choses encore!...

(A suivre)

Motifs populaires



Voici un chandail très facile à tricoter. Employez de préférence de la laine douce et légère.

Le patron no 240 contient la liste de tout le matériel requis et tous les renseignements.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Autour de la Ferme

Pourquoi les animaux de race pure sont préférables

Les animaux de race pure ont une supériorité incontestable sur les animaux communs ou bâtards au point de vue de la production et de l'uniformité, parce qu'ils proviennent d'une lignée dont les sujets ont été soumis à une sélection soigneuse. L'animal pur sang ne mange pas plus que l'animal commun, en proportion de sa croissance et de sa production, et parfois il mange beaucoup moins. Le producteur d'animaux pur sang a un grand avantage parce qu'il vend ses animaux souvent à un prix bien supérieur aux prix ordinaires du marché, dit M. R. Van Rice, de la Station expérimentale fédérale de Scott, Sask.

Il peut arriver cependant que l'éleveur inexpérimenté attache trop d'importance à l'enregistrement et qu'il achète un animal inférieur en se fiant à son pedigree. C'est là une erreur commune qui peut provoquer des pertes d'argent et porter au découragement. L'éleveur qui a eu une expérience de ce genre déprécie souvent la valeur de tous les animaux de race pure et prétend qu'ils ne valent pas les autres. Il est rare que cette objection soit faite par une personne ayant une longue expérience. D'autre part, on voit des débutants trop enthousiastes qui achètent à gros prix plusieurs femelles pur sang de première qualité, alors que de bonnes femelles croisées ou métisses, accouplées à un reproducteur pur sang, feraient tout aussi bien leur affaire et coûteraient beaucoup moins cher. Dans tout genre de troupeau, pur sang ou métis, il est nécessaire d'épurer continuellement et de rejeter les animaux de qualité inférieure pour maintenir et améliorer le type, la qualité et la reproduction. C'est là une chose que l'on néglige trop souvent dans les troupeaux croisés. Un troupeau de femelles croisées, soigneusement épurées, et accouplées pendant plusieurs générations de suite avec des animaux reproducteurs pur sang, de premier choix, peut valoir tout autant qu'un troupeau pur sang.

Si l'on produit pour la vente

Si l'on veut produire pour la vente un troupeau pur sang et des sujets reproducteurs à belle généalogie, il faudra donner une attention toute spéciale à la sélection, à l'accouplement et à l'épuration des animaux enregistrés. Il faut aussi se donner la peine de faire beaucoup d'annonces et de faire valoir ces animaux aux expositions.

Il y a beaucoup de bons troupeaux qui ont eu un début modeste, mais le propriétaire n'ayant qu'un capital limité ne peut guère se faire une réputation de grand éleveur d'animaux de race pure qu'au bout d'un bon nombre d'années, pendant lesquelles il aura des hauts et des bas.

C'est une belle carrière pour un jeune homme qui aime ce travail, elle peut être longue mais elle est remplie d'expériences intéressantes. L'éleveur qui a un penchant naturel pour les animaux et qui les nourrit lui-même est amplement dédommagé de la peine qu'il se donne par les résultats qu'il obtient.

L'exportation de nos oeufs au Royaume-Uni

Avant la guerre la plus grande quantité d'oeufs que le Canada ait jamais exportée en une année au Royaume-Uni ne dépassait pas un million de douzaines a déclaré dernièrement le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture. Au commencement de la guerre, la Grande-Bretagne ne désirait pas spécialement avoir des oeufs. Le transport présentait en effet un gros problème, et c'est pourquoi les oeufs ne furent pas incrits sur la liste officielle des produits. Cependant, malgré tout, nous avons exporté 10,000,000 de douzaines d'oeufs en 1940 et 15,000,000 de douzaines en 1941. En 1942, le Ministère anglais des Vivres décida de donner une place plus importante à ce produit et demanda au Canada d'indiquer ce qu'il pourrait fournir. On conseilla aux aviculteurs canadiens d'augmenter la production de leur basse-cour en proportion des moyens dont ils disposaient, et l'on convint de fournir à la Grande-Bretagne 45,000,000 de douzaines d'oeufs en 1942.

Oeufs convertis en poudre

A peine les expéditions sur ce contrat étaient-elles commencées que le Gouvernement canadien reçut l'avis que tous les oeufs devaient être desséchés, c'est-à-dire convertis en poudre. Il y avait alors au Canada trois petits établissements de dessication qui produisaient tout au plus 100 tonnes de poudre d'oeuf par année. Comme la quantité spécifiée était de 7,000 tonnes et que les oeufs arrivaient en grande quantité, il y avait là un problème d'urgence. On réquisitionna tous les moyens des établissements, même le matériel laitier; les oeufs furent transférés à l'entrepôt, mais comme la place manquait, on décida de les décoquiller et de les conserver sous forme congelée. Il fallut également standardiser le procédé de dessication, exercer une surveillance sur toute l'industrie, emballer le produit de façon qu'il puisse supporter l'expédition, prendre toutes les nouvelles dispositions nécessaires pour le transport et le paiement des oeufs, organiser immédiatement des moyens suffisants de dessication là où ils pouvaient être employés le plus économiquement et enfin prendre soin des oeufs offerts pour l'exportation dans toutes les parties du Canada.

Demande d'oeufs considérable

Tout ceci fut fait; les poules continuèrent à pondre, et un grand nombre de cultivateurs ne se doutèrent même pas de ce qui se passait, le contrat ne fut pas rempli à temps, mais il aurait pu l'être si l'on n'avait pas mis tant d'oeufs à la disposition des consommateurs au pays, qui les réclamaient pour remplacer la viande. On estime que 1,000,000 de poulettes nouvelles ont été ajoutées aux basses-cours cet automne. Pour le moment, la demande d'oeufs dépasse encore l'offre mais on compte pouvoir satisfaire toute la demande dans un avenir prochain, et l'on est sur le point de conclure un accord avec le Ministère anglais des Vivres pour fournir 9,000 tonnes d'oeufs en poudre pour l'année prochaine. On croit que cette quantité peut être produite et peut-être même dépassée, tout en pourvoyant au ravitaillement, grandement accru, des marchés intérieurs.

Les jardins en hiver

L'hiver est une saison qui ne fait jamais défaut dans les Provinces des Prairies; elle couvre plus du quart des douze mois de l'année. Ce séjour solennel et prolongé de l'hiver sur les grandes plaines invite les cultivateurs à choisir avec un soin tout spécial des plantes d'ornement qui apportent des notes de couleur gaie au au paysage pendant la saison dormante.

Les plantations de la Station expérimentale fédérale de Morden, Man., sont arrangées de façon que chaque point de vue présente quelque ton gai, même en plein coeur de l'hiver. M. W.-R. Leslie, le régisseur, donne ici la liste de quelques-unes des plantes les plus agréables sous ce rapport:

Les conifères qui conservent leurs feuilles sont l'épinette, le pin, le sapin, le genévrier et l'if. Parmi les arbres à feuilles larges, il n'y en a que deux sur la liste dont on peut être sûr: le fusain nain et le daphné rose.

Les arbres et arbustes à écorce ornementale comprennent les saules, l'érable de l'Amur, le pembina et d'autres viornes, le tilleul de Suède, le bouleau, le cerisier de l'Amur, les cornouillers, le groseillier de Chine, le tamarisk, le rosier Betty Bland, et certaines espèces de pommetiers et de cerisiers.

Les plantes ligneuses d'ornement qui conservent leurs baies et leurs fruits jusqu'à la nouvelle année forment un groupe imposant. Parmi les plus estimées, nous trouvons l'argousier ou nerprun de Russie, le rosier rugueux, le rosier Altaï, le rosier des prairies, l'aubépine, le pembina et les autres viornes, le **wahoo**, le prinsepia, le célastre, le chèvrefeuille grimpant, la clématite de Sibérie, la vigne des talus de rivières, le sumac, le chèvrefeuille de l'Amour, le nerprun de Dahurie, le pommetier de Mandchourie, le pommetier de Sibérie, la shepherdie ou **Buffaloberry**, l'éléagne argentée et le chalef de Russie.

Quelques-uns de ces fruits disparaissent graduellement parce qu'ils servent de pâture aux oiseaux. Les **Buffaloberry**, senellier, pommiers, chèvrefeuille, rosiers, éléagnes et chalef sont de ce nombre. Les gélinottes, les gros-becs et les jaseurs de Bohème sont les oiseaux qui se nourrissent de ces fruits. On considère que ces oiseaux sont des amis approbateurs; quant aux merles et aux jaseurs du cèdre, qui dépouillent sans vergogne les sorbiers et les sureaux de leurs baies aux couleurs éclatantes en septembre, on considère que ce sont des maraudeurs effrontés.

Les personnes établies sur les prairies fertiles, et qui se proposent d'établir un jardin d'ornement feront bien d'examiner attentivement les ressources que présentent les différentes plantes afin d'égayer la longue et terne saison de l'hiver.

Programme pour aider les cultivateurs

Il est toujours utile de tracer le programme des travaux de la ferme au commencement de l'année et de vérifier l'exécution de ces travaux d'une journée à l'autre. Le cultivateur a toujours ainsi présenté à l'esprit les choses qui doivent être faites. Il y a, bien entendu, des opérations qui ne peuvent être prévues que quelques jours d'avance; de même un changement de température peut nécessiter une modification du programme d'un jour à l'autre ou même d'une heure à l'autre. Toutefois, un bon plan, tracé d'avance, aide le cultivateur à décider ce qu'il doit faire en premier lieu et à arranger les différentes tâches de façon à pouvoir faire la plus grande somme de travail avec le temps et l'énergie motrice dont il dispose. Il y aura sans doute des détails inévitables même avec les plans les mieux conçus, mais ces délais seraient certainement beaucoup plus grands si l'on n'avait pas de plan.

A PROPOS D'ESOPE

—Il paraît qu'Esope disait que la langue est la meilleure des choses.

—Bien sûr; c'est pour cela qu'elle est logée dans un palais.

Les plantes d'appartement exigent des soins constants

L'arrosage et l'aération sont deux choses importantes dans l'entretien des plantes d'appartement. L'arrosage est une opération des plus simples, et cependant beaucoup de plantes meurent parce qu'il est mal fait. S'il sort un peu d'eau de l'orifice de drainage au fond du pot, c'est une indication que la terre est saturée.

L'aération est aussi nécessaire pour les plantes que pour les êtres humains; l'air frais doit être admis régulièrement dans la chambre où se trouvent les plantes. Par une belle journée, on peut ouvrir la fenêtre devant laquelle elles sont placées. S'il fait froid ou s'il y a du vent, on ouvrira une autre fenêtre, en ayant soin d'éviter de faire tomber un courant d'air directement sur les plantes. En général, il n'y a pas assez d'humidité dans la maison ordinaire, pour la plupart des plantes, particulièrement en hiver, et l'on n'a guère de chance d'avoir une végétation saine si l'on ne fait pas ce qu'il faut pour humidifier l'atmosphère. Les plantes en pots sont généralement mises dans des soucoupes ou sur des supports pourvus de plateaux pour empêcher l'eau de couler sur le plancher. Quand le plateau ou la soucoupe sont à moitié remplis de petits cailloux et que les pots sont mis sur ces cailloux, l'eau dans ces contenants s'évapore et aide à humidifier l'atmosphère.

On trouvera ces conseils et beaucoup d'autres dans la circulaire intitulée "Le soin des plantes d'appartement", que l'on peut se procurer en en faisant la demande, en français, au Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1010, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, Winnipeg — TEL. 98 469

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Décembre	21	22	23	24	25	26
BLE						
Nord No 1	90¼	90¼	90¼	90¼		
Nord No 2	87	87	87	87		
Nord No 3	83¾	83¾	83¾	83¾		
No 4	81⅝	81⅝	81⅝	81¾		
No 5	78⅛	78⅛	78⅛	78¼		
No 6	76⅛	76⅛	76⅛	76¼		
Fourrage	75⅛	75⅛	75⅛	75¼		
Sur voie net	89	89	89	89		
No 1 Durum	90	90	90	90		
No 2 Durum	90	90	90	90		
No 3 Durum	89	89	89	89		
Inf. Nord 1	88⅜	88⅜	88⅜	88⅜		
Inf. Nord 2	86	86	86	86		
Inf. Nord 3	82¾	82¾	82¾	82¾		
Charbonneux 1	83	83	83	83		
Charbonneux 2	82	82	82	82		
Charbonneux 3	80¾	80¾	80¾	80⅞		
Rej. Nord 1	83	83	83	83		
Rej. Nord 2	83	83	83	83		
Rej. Nord 3	80¾	80¾	80¾	80⅞		
AVOINE						
C.W. No 2	45½	45½	45⅝	45¾		
C.W. No 3	42⅞	42⅞	43½	43⅝		
Fourrage No 1	41⅞	41⅞	42⅝	42¾		
Fourrage No 2	40⅜	40⅜	41⅜	41½		
Fourrage No 3	39⅜	39⅜	40⅜	40½		
Sur voie net	44⅞	44⅞	45	45¼		
ORGE						
C.W., 2, 6 rangs	64¾	64¾	64¾	64¼		
C.W., 3, 6 rangs	58	58	58	58		
Fourrage No 1	56⅜	56¾	56¾	56¾		
Fourrage No 2	55½	55¾	55¾	55¾		
Fourrage No 3	54¼	54½	54½	54½		
Sur voie net	57	57	57	57⅛		
SEIGLE						
C.W. No 2	64	64⅜	64⅜	64¾		
C.W. No 3	59	59⅜	59⅜	59¾		
C.W. 2 rej	58¼	58⅝	58⅝	59		
C.W. No 4	58½	58⅞	58⅞	59¼		
Ergot	52	52⅜	52⅜	52¾		
Sur voie net	62	62	61⅝	62		

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Décembre	90	90	90	90		
Mai	93⅛	93⅛	93⅛	93⅛		
AVOINE						
Décembre	45½	45½	45⅝	45¾		
Mai	48⅛	48⅛	48⅝	48½		
ORGE						
Décembre	60	60	60	60		
Mai	63	62⅞	62⅞	62⅞		
SEIGLE						
Décembre	64	64⅜	64⅜	64¾		
Mai	66	66	65⅝	65⅞		

Pour Vous, Mesdames

Souhaits de Bonne Année

Une épaisse couche de neige enveloppe la terre comme d'un blanc manteau. C'est un beau matin très froid, où l'on entend 'casser les clous', avec l'un de ces petits vents qui vous fouettent le visage.

Aux alentours de la cathédrale règne une grande activité, et à des intervalles réguliers, une foule sort lentement de l'église et chacun s'achemine vers son chez soi par l'une ou l'autre des rues qui serpentent la ville. De tous côtés, résonne le traditionnel "Bonne Heureuse Année."

Voilà le tableau que présente la ville de St-Boniface, le matin du Jour de l'An.

Ce ne sont pas évidemment les souhaits qui font défaut. Mais il m'est arrivé parfois de me demander combien de personnes pensaient réellement à ce qu'elles disaient en prononçant "Bonne Heureuse Année."

Est-ce seulement une formule d'usage que l'on marmotte du bout des dents, sans que le coeur y soit pour quelque chose? Ou la murmure-t-on parfois avec les lèvres, pendant que le coeur nourrit une pensée de vengeance ou de haine? Cette manière d'agir, appartient sans doute à ce que l'on a surnommé "le camouflage de la civilisation moderne" où le sens du vrai fait un peu défaut.

En constatant ces faits, je ne puis m'empêcher de jeter un regard en arrière pour voir comment agissaient nos ancêtres. Chez eux, cette salutation, accompagnée d'une solide poignée de main, voulait dire quelque chose. Elle signifiait: "Une année sainte, une année de prospérité, de santé et de joie, mais surtout une année de paix." La paix, non pas celle que les hommes veulent obtenir par la force des armes, mais la paix céleste apportée par les anges la nuit de Noël.

C'est une paix qu'aucun événement humain ne peut altérer ou enlever. C'est celle-là qu'il faut souhaiter à nos parents, à nos amis, à nos soldats, car sans elle, il n'y aura pas de paix sur la terre, même si l'on signait l'Armistice.

Soyons sincères pour nos souhaits de 1913. Qu'en dites-vous?

Agnès D.

Madame est vexée

Ce soir-là, Madame n'était pas contente. Et elle eut sa manière à elle de manifester qu'elle était vexée.

C'était le dîner de famille à l'occasion du jour de l'an. Elle avait invité sa soeur avec son mari et ses enfants. Elle avait préparé pour ceux-ci tout un régal, une petite table spéciale et les enfants n'étaient pas venus. Il y avait de quoi vexer.

Au moment du départ le beau-frère avait bien demandé à sa femme:

"Tu n'emmènes pas les enfants?"

Celle-ci, qui n'avait pas eu le loisir ou le goût de faire leurs toilettes, s'en était tirée à bon compte:

"D'abord, ils ne sont pas invités. Ensuite, cela occasionnerait tant de tracas.

— Mais il me semble qu'ils sont invités.

— Ils ne le sont pas."

Sur ce mot catégorique le mari s'était tu. Et ils étaient partis tous les deux.

En arrivant à la maison, le premier cri de Madame, après les souhaits de bonne année, avait été:

"Et les enfants? Vous n'avez pas emmené les enfants.

— Ils n'étaient pas invités et j'ai eu peur de te déranger, ma chère. C'est si turbulent.

— Comment, pas invités? Mais tu sais bien que je les avais invités avec insistance. Je me faisais une joie de les recevoir. Un jour de l'an sans enfants, ce n'est pas un jour de l'an."

Et les choses en étaient restées là. Cela avait jeté un froid entre les deux femmes.

Et le dîner commença.

Madame, qui était sûre de son invitation, fit remarquer en entrant dans la salle à manger:

"Tiens, voyez la table que j'avais préparée pour eux."

Et à chaque service, on apporta les plats des enfants.

C'était la vengeance de Madame. Elle avait raison sans doute d'être mécontente; mais elle le faisait un peu trop sentir.

La crème glacée, à la fin du dîner, était moins froide que l'atmosphère qui régnait dans la salle.

Un vrai Pôle Nord.

Les maris ne savaient que dire. Ils essayèrent de causer. L'un et l'autre, au fond du coeur, en voulait à sa femme et à sa belle-soeur.

On se sépara sans effusions.

• • •

Six mois après.

Les deux familles ne se voient plus.

Mensonge et vanité n'en font jamais d'autres.

Ce sont de petits péchés, véniels tant qu'on voudra, des péchés qu'on excuse en disant qu'ils sont mignons. Sont-ils si petits, si véniels, si mignons, quand on constate leurs conséquences? (Bulletin paroissial)

Vous aurez du bonheur si . . .

Un vieux livre suisse donne cette recette pour accommoder le bonheur en ménage:

"Mettez dans la marmite beaucoup de patience; même quantité de bonne humeur.

Ecumez soigneusement pour lever l'égoïsme, la paresse et la négligence... Laissez mijoter longuement sans quitter le foyer".

Hum! c'est déjà fort bien; m'est avis pourtant qu'il eût fallu ajouter: "Recommencez le lendemain et les jours qui suivront, on ne s'en dégoûte jamais".

Ah! que voilà le difficile, mes bonnes gens! Commencer, c'est souvent assez facile, mais recommencer! . . . mais continuer! mais achever!

Voilà le malheur . . . du bonheur! On le commence, et puis. . . on fait autre chose! . . .

En d'autres mots, et en résumé, on est inégal.

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas; ils sont inégaux; si donc l'on veut garder son bonheur, il faut le tenir au-dessus des jours et au-dessus des événements; c'est, exactement, ce que l'on dit en langage spécial: pour être heureux il faut dominer les choses et soi-même.

LA NOUVELLE ANNEE

Elle vient à nous, la nouvelle [année,
La neige lui fait un tapis d'argent.
Elle vient à nous pensive et [songeant
A l'obscur secret de sa destinée
Dont elle a reçu le livre [changeant.
Salut, bonne année, année [inconnue!
Nous saurons plus tard de quoi [sont remplis
Les mois que ta robe enferme en [ses plis:
Mais ta robe blanche est la [bienvenue.
Mère des souhaits, fille des oublis,
O nouvelle année aux yeux de [mystère,
Vois, nous te fêtons des fleurs [dans la main.
Accomplis ton oeuvre et suis ton [chemin.
Dis-nous "Gloire au ciel et paix [sur la terre!"
Et prends en pitié le vieux genre [humain.

H. CHANTAVOINE.

Les cadeaux du Jour de l'An

Il faut nécessairement que vous donniez des étrennes, au jour de l'An; c'est une tradition qui ne doit pas s'abandonner sous prétexte de guerre, de pauvreté. Il y a plus de familles que l'on pense dans lesquelles on ne se soucie pas de se troubler pour plaire aux jeunes et aux grandes personnes. C'est tellement vrai que nous restons toujours enfants, par quelque côté, et que le moindre cadeau nous fait oublier bien des rancoeurs, des petits chocs à l'affection, par le froissement des caractères.

Si nous ne pouvons acheter, fabriquons de petits souvenirs de nos mains, ils n'en auront que plus de prix, celui de l'effort et du talent au service du coeur. . . Bien présentés dans le sapin frais transplanté du bois voisin et encore tout parfumé de sève, ils donneront au Jour de l'An le cachet d'affection, qui doit unir chaque membre de la famille et communique une chaleur particulière à la voix qui formule le souhait de "Bonne et heureuse année."

Il n'est pas nécessaire que les présents consistent en du superflu. Les mamans savent ce dont chaque membre de la famille a le plus besoin; alors faites coïncider l'achat de ces choses indispensables afin de les offrir le jour de la fête, et ces objets, que vous auriez achetés quand même en un autre temps, prendront la proportion d'un cadeau de valeur. Vous jugerez de l'effet merveilleux!

Un courant d'amour rajeuni passera d'un coeur à l'autre dans votre famille, autour de la grande table, où chacun racontera sa joie en ouvrant le paquet de surprise! Peut-être une bagatelle, mais qu'importe! préparée avec beaucoup d'amour, de manière que "ça se sente" . . . et la "bénédiction du Jour de l'An" sera suivie d'effusions affectueuses qui resserrent le lien parfois tendu entre frères et soeurs ou les autres de la famille.

Toutes les mamans et grandes soeurs, à cet oeuvre d'amour! Qu'on rejette cette apathie qui fait dire trop souvent: "Les grands sont raisonnables, quand même, ils n'auraient pas de cadeaux, cette année"! Evitons ce qui peut glacer l'atmosphère familiale; il n'y a pas d'âge pour le coeur et ses besoins d'expansion . . .

Jeanne L'Archevêque-Duguay

La bénédiction

La bénédiction du Jour de l'An se rattache à une pensée religieuse. Elle appartient à l'exercice du pontificat apostolique. Le père levant la main sur les têtes inclinées de ses enfants affirme sa qualité de chef familial. Emus, les enfants, chevelures bouclées ou grisonnantes, font un acte de foi à l'origine divine de la famille et de l'autorité paternelle. Souvenons-nous que nos moeurs ont bénéficié de ce haut principe de hiérarchie essentielle au foyer. A notre époque où des idées folles et subversives sapent l'autorité du père de famille, qui oserait volontairement oublier le geste bénisseur? La famille canadienne-française, qu'un vent de légèreté énerve, a été une de nos grandes forces nationales. De ce sanctuaire que de dévouements ont essaimé!... Sa valeur dépendait principalement de son atmosphère chrétienne. Or, seules les mêmes idées catholiques sauront la prémunir des expériences douloureuses. C'est pourquoi il importe d'une façon souveraine de conserver les signes externes de nos traditions. Parlons franc. Il n'est pas indifférent, pour l'âme d'une race, de substituer aux visions qui ont émerveillé son enfance des fantômes étrangers et de remplacer les coutumes traditionnelles par des coutumes exotiques.

Préparation d'étrennes

Donner un cadeau ne devrait pas avoir d'autre but que FAIRE PLAISIR, que ce soit pour exprimer un sentiment de reconnaissance ou de cordialité. Alors, naturellement, cela amène à connaître d'abord les goûts personnels du destinataire. En cela surtout il y a du tact et de la mesure à garder. A une dame d'âge mûr, sage et sérieuse, on ne destine pas le colifichet qui ferait pourtant les délices d'une coquette de vingt ans, pas plus qu'on ne doit offrir un objet de grand luxe à une personne qui a bien voulu nous confier ses soucis matériels et financiers.

Il ne faut pas oublier, non plus, à l'heure des étrennes comme en tout autre temps, qu'on ne doit jamais destiner à personne un objet qu'on ne voudrait pas recevoir soi-même.

La bénédiction paternelle du Jour de l'An

Préférant d'abord la tâche hardie
Nos pères toujours furent conquérants.
Le premier venait de la Normandie
Commencer ici le geste des Francs.
Son père, au départ, lui laissa ce gage:
"Pour que tes enfants soient bénis des cieux,
"Au premier de l'An, garde notre usage:
"Tu les béniras comme tes aïeux!"

Il vint s'établir et sema la terre.
Son jeune foyer comptait un bambin.
Or au Jour de l'An, la petite mère
Mène à son époux le blond chérubin.
Fier dans son amour que la joie inonde,
Grave, il se leva, des pleurs dans les yeux,
Et posant sa main sur la tête blonde:
"Oui, je te bénis comme mes aïeux!"

Les siècles ont vu s'égrener la chaîne
De tous nos aïeux, ces fiers bûcherons.
Leur hache abattait l'érable et le chêne
Et leur main semait le grain des moissons.
Mais au Jour de l'An, quand pointait l'aurore,
Sur tous les enfants se pressant nombreux
La main de l'aïeul se levait encore
Et les bénissait comme les aïeux.

Sur le Canada vint fondre l'épreuve,
Mais le Ciel veillait aux plus sombres jours;
Sa grâce a coulé comme le grand fleuve,
Et le petit peuple a grandi toujours.
Pour le garder fort contre tout orage,
Pour que nos enfants soient bénis des cieux,
Au Premier de l'An, gardons notre usage,
Et bénissons-les comme nos aïeux.

Edouard LA FLECHE, S.J.

LA BENEDICTION DU BON VIEUX TEMPS



Chères traditions de chez nous, touchantes et pieuses comme des rites, nobles et fières comme le passé, que résume l'émouvante et grandiose bénédiction du Jour de l'An, puisse notre peuple, pour défendre son âme, vous garder intactes! Vous faites partie d'un héritage que nous devons transmettre à ceux qui grandissent. Puissent nos descendants recevoir ce legs dans toute son intégrité!..."

Hermas BASTIEN.

Recettes

GARNITURES DE SANDWICH A LA DINDE

2 tasses de dinde hachée
½ tasse d'amandes brunies hachées
½ tasse de céleri haché
Sauce mayonnaise pour humecter

• • •

2 tasses de dinde hachée fin
½ tasse de céleri haché
¼ tasse d'olives hachées
Sauce mayonnaise pour humecter

• • •

TIMBALE DE DINDE

2 cuillerées à soupe de beurre
¼ cuillerée à thé de sel
2 cuillerées à soupe de farine
1 tasse de bouillon d'os de dinde bouillis

Faites fondre le beurre, ajoutez la farine, puis le bouillon chaud. Remuez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé et épaissi. Ajoutez les assaisonnements. Couvrez le fond d'une terrine de miettes de craquelins ou de pain. Ajoutez des restes de dinde (environ 1½ tasse). Versez la sauce par-dessus. Saupoudrez le dessus de miettes et recouvrez de beurre. Faites cuire à 375 degrés jusqu'à ce que ce soit doré.

SALADE DE DINDE

4 tasses de dinde coupée en dés
2 tasses de céleri coupé en dés
¼ tasse de piment vert haché, ou d'amandes brunies hachées

Combinez la dinde, le céleri, le piment ou les noix. Marinez avec de la sauce à l'huile et au vinaigre. Avant de servir, mélangez avec de la mayonnaise ou de la sauce cuite à salade. Servez sur fond de laitue croquante. Garnissez de cresson de fontaine ou d'olives.

• • •

CREME ESPAGNOLE

Faire chauffer 3 tasses de lait avec 1 c. à table de gélatine, ajouter ½ tasse de sucre, verser lentement sur 3 jaunes d'oeufs battus. Remettre au bain-marie et faire cuire jusqu'à ce que la crème recouvre la cuiller, brassant constamment; enlever du feu, ajouter ¼ c. à thé de sel, 1 c. à thé d'essence de vanille et les blancs d'oeufs battus ferme. Verser dans des moules individuels, passés à l'eau froide, faire refroidir et servir avec de la crème. Pour un grand moule, il faudra mettre un peu plus de gélatine.

POUR LE DINER DU JOUR DE L'AN.



Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Mes souhaits pour 1943

Dans deux jours, une nouvelle année commencera. Partout de nombreuses réjouissances l'accueilleront, et on s'échangera le mutuel souhait: Bonne, Heureuse et Sainte Année! Pour vous aussi, chers petits amis, je le formule ce voeu! Puisse 1943 être pour tous une année de bonheur... C'est par le devoir fidèlement accompli que se réalisera pleinement ce souhait que je vous exprime en vous embrassant bien tendrement.

MERE-GRAND.

Une . . . non, deux bicyclettes

Avec quelle joyeuse animation, discutèrent les écoliers, pendant cette fébrile période qui précède les vacances!

Fin d'année! Que de plaisirs contiennent ces mois, que de joies, que de rêves qui allaient enfin se réaliser pour certains.

Parmi tous les enfants, Jacques était un des plus comblés de présents et de gâteries. Il ne voyait que cinéma et bicyclette.

Or, à l'occasion du Jour de l'An, il recevrait très certainement les deux. Son oncle, en effet, lui avait formellement promis de lui offrir le cadeau de son choix s'il avait réussi d'être au moins trois fois premier au cours de l'année scolaire écoulée. Et Jacques, au prix de nombreux et méritoires efforts l'avait obtenue cinq fois cette place tant enviée.

Son père, par ailleurs, ayant tenu le même langage que son oncle, Jacques était sûr, absolument sûr d'avoir sa bicyclette et son cinéma.

Jacques possédait une belle qualité que chacun devrait posséder et cultiver.

Il était bon, il savait comprendre la peine et s'ingéniait en toutes circonstances à alléger le chagrin de ses petits amis.

Appuyé, tête basse, contre le mur de la cour, son bon camarade Claude. Il n'attendait point d'étrennes, lui, point de cadeaux, ses parents étaient pauvres, et leurs moyens ne leur permettaient pas d'offrir quoique ce soit à leur fils dont le travail en classe leur donnait cependant entière satisfaction puisque, de même que Jacques, il avait obtenu cinq fois lui aussi, la place de premier.

Jacques rentra chez lui le front soucieux, et après mûre réflexion, il décida d'aller voir son père.

— Je voudrais vous parler, papa!

— As-tu fait ton choix?

— Oui. Je suis décidé, dit l'enfant d'un ton énergique qui fit rire son père.

— Ah! Ah! Je t'écoute mon enfant. Voyons. Est-ce une bicyclette ou un cinéma?

— Une bicyclette.

— Parfait. Ton oncle achètera donc le cinéma.

Je dois aller le voir dans un instant, et je le lui dirai. C'est convenu.

— Non papa. Je... je voudrais une autre bicyclette.

— Comment, deux bicyclettes?

— Oui.

— Mais tu veux rire, Jacques! Deux bicyclettes?

— Oui, papa. Une pour Claude, mon ami, qui n'aura point d'étrennes. Tout à l'heure, à l'école, j'ai vu Claude tout triste, isolé, malheureux. Alors, papa, ce cinéma que je désirais tant, il m'a semblé que je ne pourrais jamais m'en amuser, pendant que mon ami, lui, n'aurait rien. Je voudrais que nous ayons chacun notre bicyclette. La même! Et ensemble, nous ferons de belles promenades, des excursions, l'été.

— C'est bien, mon ami. Mais ne regretteras-tu point le cinéma?

— Non papa.

— Alors, c'est bien. Tu auras les deux bicyclettes.

La joie de Claude, devant la jolie machine brillante! Il est impossible de la dire.

Cependant—et je gage que vous n'en serez point surpris—celle de mon ami Jacques la dépasse encore.

Marc SOLLIES.

La bonne année

Les premiers jours de chaque nouvelle année sont témoins d'une répétition unanime de la formule consacrée: "bonne et heureuse année" ou tout simplement: "bonne année".

Une poignée de main, une expression plus cordiale accompagnent cette phrase peu banale, par sa signification profonde.

La charité chrétienne n'y est pas étrangère; et cette poignée de main et cette phrase, quand ils sont sincères, traduisent un des plus beaux sentiments humains.

La "bonne année" se souhaite aux parents, aux amis, aux vieux, aux jeunes, à ceux que l'on coudoie tous les jours, aux autres que l'on rencontre par hasard, à tous sans distinction, pourvu que l'on y mette des... nuances.

"Bonne année" c'est-à-dire: je vous souhaite ce qu'il y a de meilleur et de plus précieux, le bien réalisé en vous et par vous, tout ce qui fera votre année bonne en vous rendant meilleur;

"Bonne année": je vous souhaite la résignation et l'acceptation généreuse des peines ordinaires de la vie;

"Bonne année": je vous souhaite la paix, cette paix profonde, unique bien que l'on ne puisse nous ravir ici-bas, récompense immédiate octroyée aux âmes de bonne volonté;

"Bonne année": je vous souhaite l'accomplissement de vos désirs en ce qu'ils ont de conforme à la volonté supérieure qui nous conduit.

Coutumes d'autrefois et... d'aujourd'hui

Bénir ses enfants, c'était chez nous une coutume très aimée, très ancienne et très canadienne, qui imprégnait de piété notre vieille grande fête, rappelait aux parents la descendance divine de leur paternité, aux enfants l'affectueux respect des papas et des mamans.

La veille du grand jour, la mère appelait ses enfants et à voix basse leur disait: "Demain matin, n'oubliez pas de demander la bénédiction de votre père." Puis, à la lueur d'une lampe à l'huile, parmi les senteurs de beignes fraîchement mijotés, l'aîné expliquait aux bambins qui marchaient à peine, la manière de se faire bénir.

Aujourd'hui, hélas, confinée dans les paroisses campagnardes encore imbibées du souvenir des aïeux, cette tradition si touchante et si belle s'arrête aux portes de nos grands centres; elle est proscrite de bien des foyers canadiens qui jugent la simplicité ancestrale indigne des raffinements citadins. Non, non, les papas de nos villes ne bénissent pas assez leurs petits enfants.

Ma Messe Quotidienne

JANVIER 1943

3. **Très Saint Nom de N.-S.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Jean; 3e, commandée. Préf. de la Nativité.
4. **Octave des SS. Innocents.** Messe de la fête. Gloria. Pas de Credo. Or.: 2e, Deus qui salutis; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. de la Nativité.
5. **Vigile de l'Epiphanie.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Télesphore; 3e, Deus qui salutis; 4e, commandée. Préf. de la Nativité.
6. **Epiphanie de N.-S.** Messe propre. Gloria et Credo. Préf. et Communicantes propre. Une seule oraison.
7. **2e jour de l'octave.** Messe de la fête. Gloria et Credo. Or.: 2e, Deus qui salutis; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. et Communicantes de l'Epiphanie.
8. **3e jour de l'octave.** Comme hier.
9. **4e jour de l'octave.** Comme le 7e jour de janvier.

Les petits cadeaux

J'ai connu une petite fille qui ne savait vraiment comment s'en tirer pour présenter à sa mère au jour de l'an quelque chose qui lui ferait plaisir. C'était embarrassant, car cette petite fille n'avait pas d'argent. Elle se mit alors à travailler le soir, dans sa chambrette, à la broderie d'un petit mouchoir. Elle cousut le bord, de peine et de misère, en se piquant les doigts avec son aiguille, puis elle fit une petite fleur en broderie blanche, dans un coin. Lorsque le mouchoir fut terminé (juste la veille du jour de l'an), elle trouva qu'il était affreux, sale et taché ici et là du sang que les piqûres d'aiguilles avaient fait couler. Elle le présente donc quand même à sa maman et lui dit: "Voilà maman, le présent que je t'ai préparé. Il est bien laid, et pourtant les doigts qui l'ont fait ont saigné de trop s'appliquer." Sa mère l'embrassa, les larmes aux yeux. Elle est bien vieille maintenant, sa maman, et le petit mouchoir a été religieusement conservé: c'est le meilleur gage que cette bonne vieille pouvait avoir du bon coeur de sa fille.

Mettez donc tout votre coeur dans la confection de vos cadeaux du jour de l'an, mes chers amis: ce sont ces présents-là qui touchent le plus.

L'amie LINE.

Les ivrognes trouvent mille raisons pour justifier leur abominable passion. En voici un qui s'attira une bonne réplique. Son curé lui disait:

—Michel, l'eau-de-vie est ton plus grand ennemi.

— Ah! M. le curé, je vous prends! Est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'on doit aimer ses ennemis?

—C'est vrai; mais elle ne dit pas qu'on doive les avaler.




30 décembre
Lucienne Marcoux, Lorette.
Guy Vigier, N.-D. de Lourdes.
Rita Laehndorf, Léoville, Sask.

31 décembre
Mariette Cadieux, Letellier.
Orville Applegate, Léoville, Sask.

1er janvier
Germain Gauthier, Ste-Geneviève.
Jeanne Lamoureux, N.-D. de Lourdes.
Gérard Rougeau, La Broquerie.
Rachel Beaudry, St-Adolphe.
Yvonne Van Der Linden, N.-D. de Lourdes.
Lorette Brière, Mankota, Sask.

2 janvier
Côme Dugas, Lorette.
Bernadette Bohémier, Lorette.
Jean-Paul Saindon, Thibaultville.
Marcel Beaudry, St-Adolphe.
Lorraine Pattyn, Ste-Anne.

3 janvier
Jeanne Boulanger, Grande-Clairière.
Roger Dubois, Ste-Anne.
Edouard Cloutier, Ste-Anne.
Simonne Denis, Léoville, Sask.

4 janvier
Daniel Carrière, Lorette.
Denis Manaigre, Lorette.
Thérèse Pallard, Grande-Clairière.
Jeanne Nault, Thibaultville.
Janette Duguay, Ste-Anne.
Rose-Anne Fowler, Mankota, Sask.

5 janvier
Jeanne Maynard, St-Malo.
Céline Desrosiers, St-Malo.
Liliane Morin, Ste-Geneviève.
Adélard Marcoux, Thibaultville.
Eugénie Sabot, Thibaultville.
Henri Desautels, Ste-Anne.
Armand Pouliot, Mattes, Sask.



Texte français du discours de l'hon. Bracken, chef du parti Progressiste-conservateur

Pourquoi le nom du parti a-t-il été changé. Le Canada aurait pu éviter le chômage et la dépression. Il ne faut pas plonger le pays dans des expériences radicales. Etat actuel de l'opposition. L'unité du Canada. Le capital humain.

(Traduction de M. E. Préfontaine, député de Carillon)

Mes chers compatriotes,

En 1922, la résolution par laquelle un groupe de députés progressistes récemment élus se donnait pour chef M. John Bracken, fut secondée par mon père Albert Préfontaine, député de Carillon. Ce dernier, pendant dix ans Ministre d'Agriculture et 3 ans Ministre sans Portefeuille, se félicita jusqu'à sa mort, en 1935, de la part active qu'il avait prise au choix et à l'embauchage de M. Bracken.

En 1942, votre humble serviteur, son fils, aussi député de Carillon, aurait mauvaise grâce de refuser à son premier ministre ou plutôt l'honneur de se faire son interprète auprès de vous dans notre belle langue française. Je me suis efforcé en traduisant son discours de bien rendre sa pensée tout en suivant le texte le plus possible.

Mais au préalable, je désire profiter de cette occasion pour saluer de loin mes confrères, les agriculteurs de partout et particulièrement ceux que j'ai eu le plaisir de rencontrer en des congrès à Montréal et à Québec. Que l'U.C.C. progresse et prospère!

—Voici maintenant le discours de M. Bracken.

TRADUCTION DU DISCOURS prononcé par l'Honorable John Bracken, le 21 décembre, 1942 sur le C.B.C. prononcé par M. Edmond Préfontaine, M.L.A. sur le réseau français.

Mesdames et messieurs,

Depuis plus de vingt ans, chaque fois que je me suis adressé au peuple canadien par voie de radio c'était à titre de Premier Ministre de la Province du Manitoba. C'est le même homme qui vient à vous ce soir mais à un titre différent. Je viens à vous comme le Chef récemment élu d'un parti politique national, le Parti Progressiste Conservateur du Canada.

Je n'ai pas l'intention, en ce moment, d'indiquer comment la nation canadienne pourrait se transformer en un Etat plus parfait. Je considèrerai les divers aspects de ce problème avec vous à une date ultérieure. Qu'il me suffise pour ce soir de me présenter au grand public canadien, ce grand public que récemment je me suis engagé à servir de mon mieux.

Je suis l'un des vôtres. Je suis né et j'ai grandi sur une ferme de l'Est de l'Ontario, sur les rives de la Rivière Rideau. J'y ai passé les vingt-trois premières années de ma vie. Puis, pendant seize ans, j'ai occupé dans l'Ouest Canadien diverses positions administratives dans l'éducation et l'expérimentation agricoles. Pendant les vingt dernières années, j'ai été Premier Ministre de la Province du Manitoba.

Un nouvel appel

Et voici que j'ai entendu un appel nouveau. Un appel que je n'anticipais pas, que je souhaitais ne pas entendre et auquel je n'eusse pas répondu si je n'eus considéré que mon intérêt personnel. J'avais rêvé qu'après ces jours terribles de la guerre, j'aurais pu me retirer loin du tumulte de la vie publique, sur les rives paisibles d'une autre rivière, une rivière manitobaine celle-là, et d'y vivre des heures de sérénité.

Mais l'appel qu'il faut écouter aujourd'hui n'est pas celui du repos. C'est l'appel à l'action et cet appel s'adresse non seulement aux soldats dans les armées, sur les champs de bataille, mais aussi aux soldats civils, aux hommes et aux femmes de l'arrière dont la coopération complète est indispensable à la victoire. C'est ainsi que je me trouve en voie de quitter l'utile et agréable champ d'action qui m'est familier pour une autre arène politique où il me faudra affronter de nouveaux et arides problèmes. Voilà comment il arrive que je vous parle ce soir, et pour la première fois, à titre de Chef du Parti Progressiste Conservateur du Canada.

Pourquoi Progressiste-conservateur

En passant, il me semble utile d'expliquer brièvement pourquoi ce nom, Progressiste Conservateur, convient particulièrement au programme formulé à Winnipeg et aux temps que nous traversons.

Avant la tragédie qui se déroule actuellement nous avons vécu une période de malaise intense, malaise causé par l'écroulement du commerce international. Nous avons vu l'opulence côtoyer la misère et les surplus détruits sans pitié alors que des populations entières criaient famine. Le Canada, l'un des grands pays exportateurs du monde, a probablement plus souffert de cette situation que tout autre pays.

Réformes trop lentes

Ni les citoyens, ni les gouvernements canadiens n'étaient proprement outillés pour faire face à cette crise mondiale. Les gouvernements ne sont pas toujours sages et progressistes; il en est de même des majorités électorales. Tous les deux sont probablement responsables de la lenteur mise à corriger les abus de notre système—tel par exemple les monopoles—abus qui ont une tendance à se développer sous une économie d'initiative privée lorsque nous ne voyons pas à ce que les principes fondamentaux de ce système soient respectés. Le peuple est toujours réfractaire à payer de forts impôts; d'autre part, un gouvernement qui se maintient ne peut aller plus vite que les électeurs ne le désirent: nous avons là les raisons pour lesquelles, au Canada, pour remédier aux calamiteux effets de la désastreuse décade qui a commencé en 1930, on n'a eu recours qu'à des mesures totalement inadéquates.

A la lumière des événements présents, cependant, nous voyons mieux que nous aurions pu facilement éviter la dépression, le chômage, etc. Nous savons maintenant que toute cette misère n'était pas nécessaire, qu'elle jette du discrédit sur notre prétendue civilisation moderne. Nous savons que le remède allemand qui consiste à faire travailler un peuple à des préparatifs de guerre, n'est pas un remède. Nous savons que le système de guérir le chômage par le secours direct, même s'il coûte moins cher momentanément, coûte beaucoup plus cher à la longue et que notre système économique et politique ne survivra qu'à la condition de fournir de l'emploi à tous nos citoyens. Ceci veut dire que nous devons être progressistes dans la conception la plus rationnelle et la plus humaine du mot.

Les droits des citoyens canadiens

Il faut maintenir le système qui donne pleine liberté à l'initiative privée et un rendement raisonnable à toute entreprise légitime qui fournit de l'emploi; et l'Etat, par une politique anti-chômage et par de justes lois ouvrières, doit pourvoir à ce que pour chaque canadien qui veut et peut travailler, il existe toujours une opportunité de gagner, ce que l'on a appelé en haut lieu, le juste salaire.

Tout homme qui naît dans notre pays a le droit de s'y sentir le bienvenu, le droit d'éprouver qu'il a sa part du Canada, qu'il est de l'équipe canadienne, que ses concitoyens s'attendent à ce qu'il fasse son chemin dans la vie et contribue ainsi au bien-être de sa patrie, qu'un emploi lui est dû ainsi qu'une rémunération proportionnée à son labeur et, enfin, qu'advenant la vieillesse, la maladie ou d'autres épreuves, il jouira d'une protection suffisante pour lui assurer une raisonnable tranquillité.

La réalisation d'un tel programme assurerait au peuple de ce pays une ancre auquel attacher ses espérances et infuserait dans l'âme de notre jeunesse, une foi militante dans l'efficacité de nos institutions et de notre mode de gouvernement.

Il faut éviter les expériences radicales

Cependant, tout essentiel qu'il soit d'améliorer le sort de la masse de notre population, il est non moins important qu'en faisant dans notre société les réformes qui s'imposent, nous n'abandonnions ni l'essentiel ni le bienfaisant du système économique actuel. Quelles que soient ses faiblesses passées, il nous a donné beaucoup, et pour notre bien-être commun nous devons le conserver. Il nous faut corriger les défauts du système que nous avons, mais, ce faisant, nous devons éviter de plonger le pays dans les expériences radicales, dont nous pouvons nous dispenser, qui engendreraient la conclusion et, finalement, compromettraient le revenu national dont dépend le mode d'existence du peuple.

Je crois donc que le nom Progressiste-Conservateur ou Progressiste-libéral, ou même Progressiste tout court, exprime justement le point de vue actuel de la grande masse des Canadiens d'esprit indépendant: ces hommes, ces femmes, cette jeunesse, tous anxieux de remédier au passé en le débarrassant des maux dont il nous a affligés mais sans détruire le bien essentiel qu'il portait en lui et sans s'écarter inutilement de notre système économique dans la recherche du plus grand bien pour le plus grand nombre.

Un devoir à remplir

On me fit un grand honneur en m'élisant chef de ce parti. Mon passé n'a pas été suffisamment imposant pour m'avoir mérité une telle marque de confiance. J'ai accepté le poste pour l'unique raison qu'il comportait une occasion de servir le public canadien; je n'ai jamais considéré la vie publique autrement et je voudrais que la population de ce pays sache bien que pour moi, mon nouveau poste n'est rien autre chose que le symbole d'un grand devoir à remplir envers mon pays.

A ce propos, je n'ai nullement pensé à perpétuer le nom d'un parti politique, le mien ou n'importe quel autre. Ce qui compte c'est ce pourquoi un parti existe. C'est la façon dont il est dirigé et les résultats qu'il atteint qui commandent la confiance de l'opinion publique. Ce parti historique a décidé de suivre les routes que les temps nouveaux ont ouvertes et il m'a fait l'honneur de m'élire comme son chef. A mon tour, je me propose de donner au véritable esprit de son programme le plus loyal appui dont je suis capable. J'agis ainsi parce que son programme est à la fois rationnel, progressiste et réalisable et que, mis en pratique, il produira, pour le Canada, le maximum de stabilité, de confiance et d'unité.

Suivant la coutume, je deviendrai, en temps et lieu, et pour me servir du langage officiel, le "chef de l'opposition".

L'état dans lequel se trouve l'opposition

L'opposition constitutionnelle se trouve aujourd'hui dans une situation très peu satisfaisante. Dans l'énervement de la guerre, le gouvernement n'a pas eu recours à de nouvelles institutions démocratiques pour soulager les Ministres de la Couronne d'une partie du lourd fardeau qu'ils doivent assumer. On admettra généralement que plusieurs Ministres travaillent jusqu'à la limite de leur endurance. Mais cette partie de leur besogne qui dépasse leur endurance, le gouvernement, par arrêts en Conseil, l'a confiée, et dans plusieurs cas sans se réserver le contrôle et sans imposer les restrictions que nos institutions démocratiques exigeaient, à une vaste et toujours grandissante bureaucratie. Le résultat en est que des créatures du gouvernement, qui ne sont en aucune acception démocratique du mot, responsables au peuple de ce pays, non seulement administrent de vastes entreprises, mais apparemment formulent la politique du gouvernement, et assurément l'annoncent au public. Dans certains cas, cette nouvelle catégorie d'employés civils va même jusqu'à critiquer publiquement la politique du gouvernement. L'usurpation de tels pouvoirs par cette bureaucratie c'est réellement la négation du gouvernement responsable.

Soulager les ministres

Les difficultés d'une administration, en temps de guerre, il faut l'admettre, sont très grandes. Pour leur faire face, il est nécessaire qu'une grande partie de l'autorité gouvernementale s'exerce par délégation. Il n'est pas nécessaire, cependant, et il est très dangereux de confier à des irresponsables, constitutionnellement parlant, l'exercice du gouvernement responsable lui-même. Si leurs fonctions ordinaires absorbent des Ministres au point qu'il ne leur reste plus de temps à vouer aux problèmes qui surgissent de l'état de guerre, il serait certainement mieux de les soulager par des sous-Secrétaires, comme cela existe en Angleterre, que d'investir de nouveaux employés civils, comme cela se pratique au Canada, de fonctions et de charges découlant de la théorie du gouvernement responsable, fonctions et charges dont les devoirs ne peuvent être remplis que par les Ministres. Ce qu'il faut, c'est que ceux-là même qui sont responsables de la politique du gouvernement en soient responsables au Parlement. Aussi longtemps que l'on n'aura pas au moins sérieusement essayé d'instituer cette réforme, on ne pourra pas dire que l'on s'est efforcé d'harmoniser nos institutions démocratiques avec les exigences de la guerre. Entre-temps, l'opposition n'a pas et n'aura pas les moyens efficaces de s'acquitter de son devoir constitutionnel.

Travailler à l'unité du Canada

Pendant trente années, j'ai eu l'avantage de vivre, de travailler et de servir dans une partie du pays habitée, non seulement par des canadiens de langue anglaise ou française, mais aussi par des gens appartenant à d'autres races. Quels que soient les pays d'où ils sont venus, ceux qui habitent parmi nous en ce moment sont, à quelques exceptions près, très anxieux d'être de bons canadiens. C'est pourquoi, à l'occasion de ce premier contact avec le peuple de tout le pays en ma qualité de Chef du Parti progressiste Conservateur, je désire répéter ici les paroles que je prononçais récemment:"

"Mon plus grand désir est d'aider à unifier le Canada. Je voudrais voir régner dans mon pays l'union que lui avaient donnée, MacDonald et Cartier. Union que Laurier a si bien su maintenir. Je voudrais mettre une halte à l'idée séparatiste qui menace la Confédération. Il n'est, il me semble, dans l'intérêt de personne que de déplorables malentendus se perpétuent indéfiniment.

Tout en étant d'avis que notre système démocratique ne survivra que s'il y a acceptation par tous des décisions prises d'une façon démocratique, je suis également convaincu que, dans un pays comprenant des minorités comme le nôtre, leurs droits fondamentaux doivent être pleinement sauvegardés. Sur les grandes questions de principes, il faut que la majorité décide mais encore faut-il qu'elle exerce ce droit avec esprit de tolérance et avec justice. Autrement, l'unité serait impossible. Je crois dans l'esprit qui animait Cartier lorsqu'il a dit que nous devons parler le langage de la raison, de la vérité et de la justice."

Du fait que je suis un ancien agriculteur et que mes travaux ont porté longtemps sur les problèmes agricoles, on conclura peut-être que ces mêmes problèmes occuperont une place prépondérante dans mes activités futures. Je désire être bien compris à ce sujet. Je serai bien franc et vous dirai qu'à mon avis, la classe agricole qui forme près d'un tiers de la population totale du pays et qui couvre toutes les provinces du Dominion, n'a jamais eu, excepté peut-être quelquefois en temps de guerre, une part équitable du revenu national. Un changement s'impose donc. Les agriculteurs du Canada ne demandent pas pour eux-mêmes autre chose qu'un traitement équitable au sein de la nation. Cette mesure de justice à laquelle ils ont droit constituera le terme d'efforts vigoureux de ma part.

Mais ce traitement équitable et cette justice, tout canadien, quelle que soit la carrière qu'il ait embrassée, est en droit de l'attendre. Qu'il soit homme de science, fermier, médecin, ingénieur, journalier, commis, peu importe; qu'il habite l'est ou l'ouest du Canada, peu importe; son droit à la justice est le même et la nation doit faire en sorte que la compensation attachée au service par lui rendu à la société, soit juste et équitable. C'est encore un terme vers lequel tendra le meilleur de mes efforts.

Notre programme sur l'effort de guerre

Je suis certain que la plupart de ceux qui m'écoutent en ce moment sont intéressés à savoir les vues du parti politique que j'aurai l'honneur de diriger, sur l'effort de guerre du Canada et sur les problèmes moins tragiques mais non moins difficiles qui suivront le terrible conflit. Permettez-moi de vous assurer dès maintenant que je suis prêt à coopérer avec le gouvernement dans tout ce qui peut promouvoir cet effort.

La poursuite de la guerre est une entreprise gigantesque. Ce qu'elle nous coûte en hommes, nous l'ignorons. Ce qu'elle nous coûte en argent, nous ne pouvons guère le comprendre. Ce que nous comprenons bien cependant, c'est que le percepteur de l'impôt fait de réelles trouées dans nos portefeuilles. Ce que nous comprenons bien, c'est que le gouvernement s'empare de nos ressources, de notre argent, de nos enfants. C'est ce qu'il doit faire mais puisqu'il en est ainsi, nous avons bien le droit de nous demander si les résultats obtenus par le gouvernement justifient les sacrifices qu'il exige du peuple canadien.

Considéré sous certains aspects, l'effort de guerre du Canada est certainement digne d'éloges, mais sous d'autres aspects, il suscite certains doutes et dans le peuple l'on se pose des questions. Avons-nous organisé nos ressources matérielles d'une manière effective? Nos ressources humaines ont-elles été enrégimentées avec efficacité et justice? Nous sommes-nous approchés le plus possible de l'égalité de sacrifices? Avons-nous reçu de nos chefs la direction propre à susciter partout au pays une détermination solennelle de gagner la guerre à tout prix?

L'emploi de nos forces humaines

A mon avis, l'un des principaux obstacles barrant la route à un effort de guerre total, c'est le refus du gouvernement d'adopter quant à nos forces humaines, une politique à la fois courageuse et adaptée à nos besoins réels. Tout n'est que confusion et doute à ce sujet. Cette confusion existe non seulement en ce qui se rapporte aux services de guerre, mais aussi dans nos usines de munitions et sur nos fermes. Cette confusion résulte du manque de contrôle et de coordination entre les différents départements du Gouvernement de même aussi que d'une extrême timidité à formuler et à mettre en force des règlements aptes à poursuivre la guerre avec vigueur.

Nous n'avons qu'à regarder autour de nous pour nous convaincre de ces lacunes. Et ce soir, j'unis ma voix à celle de bien d'autres pour insister fortement auprès du gouvernement afin qu'il nous débarrasse de ce cancer qui mine notre effort de guerre—l'inefficace utilisation de nos ressources humaines. Je suis fermement convaincu que tous les canadiens, quelles que soient leurs croyances et leur race, sont prêts à accepter en temps de guerre, toute tâche jugée nécessaire par l'état souverain pourvu seulement que cette tâche découle d'une politique sagement conçue, effectivement exécutée et juste pour nous.

N'oublions pas que nous vivons en ce moment les heures les plus tragiques de l'histoire de l'humanité; l'enjeu est grand. Dans nos mains d'hommes libres, nous possédons un flambeau lumineux avec lequel nous pouvons, si nous le voulons et si nous en sommes dignes, allumer les phares qui éclaireront un monde nouveau, un monde où des générations sans nombre pourront vivre dans la paix, dans l'abondance et dans la liberté. Que nous soyons animés de cette détermination, que nous ayons ces mérites, c'est l'objet de mes voeux ainsi que des prières que j'adresse à la Divine Providence.

A mes amis du Manitoba

Avant de clore ces trop brèves remarques, puis-je solliciter l'indulgence de mes auditeurs éloignés, afin de dire quelques mots à mes amis du Manitoba, amis que j'ai eu l'honneur de servir pendant plus de vingt ans, ainsi qu'à ceux de la Saskatchewan où je fis mon "home" pendant treize années de ma vie. Le grand honneur dont on m'a comblé récemment comporte avec lui une grande tristesse. Mes nouveaux devoirs vont m'amener loin de ceux avec qui j'ai passé la moitié de ma vie, de ceux que je considérerai toujours comme mes amis. J'aurais grand plaisir à pouvoir vous serrer à tous la main. Il est peut-être mieux pour moi que je puis à peine parler avec calme de la rupture prochaine de que cela me soit impossible puisliens si consolants.

Si j'ai pu contribuer quelque peu à procurer au Manitoba une administration acceptable, je le dois en très grande mesure à la loyale coopération de mes associés et à la sympathie que les canadiens et canadiennes de toute race et de toute religion m'ont toujours témoignée. Ensemble, nous avons navigué sur des eaux bien troublées parfois, mais ensemble aussi, nous avons vu de beaux jours et nous avons joui d'une mer paisible. Les mots me manquent pour vous témoigner à tous la reconnaissance profonde qui m'anime à votre égard.

Laissez-moi vous dire en terminant, chers manitobains, que je chérirai toujours grandement les doux souvenirs de mon séjour au milieu de vous. Puis-je espérer en retour que vous comprendrez les raisons qui ont motivé mon départ, et que vous croirez sincèrement que parmi ces raisons l'espoir de pouvoir atteindre plus sûrement et plus rapidement les objectifs pour lesquels nous avons combattu ensemble, tient la première place.

A ceux de la grande famille canadienne qui m'ont écouté jusqu'ici, j'exprime ma gratitude. Au moment où je me mets à votre service, je ne demande qu'une chose: que chacun fasse sa part en vrai canadien. Si, dans l'avenir, d'autres, par leurs programmes ou leurs oeuvres, gagnent votre confiance, donnez-leur votre appui. C'est démocratique. Si, par ailleurs, ce que nous vous offrons vous apparait plus avantageux pour le Canada, nous nous réjouirons de vous compter au nombre de nos amis. Cela aussi est démocratique.

Comme dernier mot, permettez-moi de vous souhaiter à tous un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.

Merci et bonsoir.

"La Liberté et le Patriote" est le seul journal français à avoir donné au complet le texte du discours de M. J. Bracken.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de Saint-Boniface

28 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons, au-dessous de 1,050 livres	
De choix	$11.00—$11.25
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.25—$10.50
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.75—$ 9.25
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.00—$10.00
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$7.25—$7.75
Ordinaires	$6.75—$7.00
Taureaux—	
Bons	$8.00—$8.75
Moyens	$7.25—$7.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.50—$7.00
Vaches laitières	$80.00—$110.00
Bouvillons à engraisser—	
Ordinaires	$8.00—$8.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.00
Ordinaires et moyens	$ 8.00—$12.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête.	
B1—Apprêté	$15.35
B2—Déduction par tête ... $ .50	—$ 2.50
B3—Apprêté	$15.35
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête ... $ 2.00	—$ 2.50
D1—Déduction par tête	$ 2.00
D2—Déduction par tête	$ 2.50
D3—Déduction par tête	$ 2.50
Légers—Déduction par tête	$ 5.00
Pesants—Déduction par 100 liv.	$ 1.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$12.50—$12.50
Ordinaires	$ 8.50—$10.00
Moutons—	
Bons moyens	$5.00—$5.00
Bons pesants	$6.00—$7.00
Ordinaires	$3.00—$4.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

26 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Génisses—	
De choix	$9.50—$9.75
Bonnes	$9.00—$9.25
Moyennes	$8.25—$ 8.75
Ordinaires	$7.00—$8.00

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—	
F.O.B. Winnipeg	.32½
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.35
Grade A, moyen, la douz.	.33
Grade B, la douz.	.30
Grade C, la douz.	.28

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poulets—	
Grade A, nourris au lait, la liv.	.25
Grade B, nourris au lait, la liv.	.23
Grade A, la liv.	.23
Grade B, la liv.	.21
Grade C, la liv.	.18
Poules—	
Grade A, la liv.	.18
Grade B, la liv.	.16
Grade C, la liv.	.13
Dindes, de tous les poids—	
Speciales, la liv.	.27
Grade A, la liv.	.26
Grade B, la liv.	.24
Grade C, la liv.	.21
Vieilles dindes, 3 sous de moins la livre que les jeunes dindes.	
Vieux dindons, 4 sous de moins que les jeunes.	
Oies, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.17
Grade B, la liv.	.15
Grade C, la liv.	.10
Canards, de tous les poids—	
Grade A, la liv.	.19
Grade B, la liv.	.17
Grade C, la liv.	.12

Médaille militaire



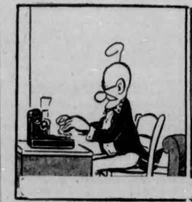
Le soldat Adélard Dumais, des Fusiliers Mont-Royal, ancien chauffeur privé qui s'enrôla dans l'Armée canadienne à la déclaration de la guerre, a reçu la Médaille militaire pour sa participation au raid de Dieppe. Le soldat Dumais est né à Westmount, et son épouse ainsi que ses deux enfants demeurent au No 443, boulevard St-Joseph Est, à Montréal.

Des "communistes" qui surprennent les Italiens

étant des "communistes", ont au gouvernement yougoslave en exil à Londres: Les troupes italiennes ont été très surprises de constater que chacun des cinq mille prisonniers yougoslaves, détenus à Gonars, près d'Udine, comme étant des communistes", ont assisté à une messe en plein air et ont chanté ensemble des cantiques.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













Son chemin de Damas

(par Emery de Paincourt)

Editeur : L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustration: Jean-Jacques Cuvelier, Trois-Rivières

















A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

A tous nos lecteurs de Prince-Albert, le chroniqueur souhaite une bonne, heureuse et sainte année et le paradis à la fin de leurs jours.

• • •

Son Excellence Mgr Réginald Duprat est revenu de l'Est, après un séjour de quelques semaines. Il a présidé à la messe de minuit à la cathédrale du Sacré-Coeur en présence d'une foule très nombreuse de fidèles. La chorale a exécuté avec brio une très belle messe en partie.

• • •

M. Frank Ranger, de Prince-Albert, anciennement de White Star, s'est noyé dans la rivière Saskatchewan. Il était âgé de 74 ans. Il laisse dans le deuil deux soeurs, Emilie et Christie, qui résident à Québec.

• • •

Le nouveau "Year Book" du diocèse de Prince-Albert contient une liste des catholiques de la ville. Nous extrayons de cette liste les noms français et les publions dans cette chronique dans l'intérêt de nos lecteurs:

T. Amyot, Georges Ayotte, J. Baribeau, Napoléon Beaudoin, Joseph Benoit, E. Benoit, Laurent Benoit, Joseph Bergeron, J. Besnard, Rose Bernard, Catherine Bérubé, Fred. Bolduc, W. Bourassa, Aimable Braconnier, Mme Ernest Brulotte, Mme Brunelle, Joseph Caboche, Caron, G. Carrier, Jules Casgrain, Louis Chapdelaine, B. Chénier, R. Cloutier, A. Colleaux, L. Corbeil, E. Côté, Mme A. Courchesne, H. Coutu, L. Croteau, J.-M. Cuelenaere, E. D'Amour, Georges D'Amour, A. Dansereau, H. Dansereau, W. Deault, A. De la Gorgendière, H. De la Gorgendière, Mme A. Delorme, A. Delorme, G. Delorme, H. Delorme, W. Delorme, De Lrie, Depins, H. Depins, A. Desautels, J. Deslaurier, A. Desmarais, M. Desmarais, Y. Desmarais, Mme J.-E. Dionne, L. Doucette, Lucille Doucette, T. Dufault, Mme Dufault, E. Duhaime, Mme Dupeux, A. Dumont, E. Durant, D. Dusseau, G. Duval, F. Duval, L. Ethier, Fauchaux, A. Fortin, E.-P. Fournier, E. Fournier, Mme S. Fournier, A. Frémont, A. Galarneau, E. Garon, G. Gaubé, A. Gauthier, Mme H. Généreux, J. Généreux, I. Gobeille, G. Godin, C. Goulet, A. Guédo, H. Guédo, Mme M. Guédo, C. Hamelin, D. Jacob, E. Jacques, G. Jaspar, S. Jaspar, E. Joubert, M. Joubert, Ed. Joubert, G. Joubert, Norbert Jutras, P. Jutras, Mme Clara Lacroix, C.-S. Lacroix, E. Lacroix, F. Lacroix, H. Lacroix, L. Lacroix, N. Lacroix, W. Lacroix, A. Lacoursière, E. Laframboise, J. Laframboise, R. Lafrenière, J.-B. Lambert, N. Lambert, Olivier Lamontagne, Rita Lamontagne, Mme J. Larivière, O. Larivière, A. Lavallée, O. Lavertu, O. Lavigne, Mme C. Lavoie, G. Lavoie, P. Lavoie, B. Lavoilette, A. Leblanc, G. Leblanc, P. Leblanc, A. Lebel, Dr. J.-E. Leblond, G. Leconte, J.-E. Leclerc, W. Legault, C. Legault, A. Lemoel, M. Lemonde, Mme Lempereur, J.-B. Lemieux, M. Le Page, R. Léveillé, L. Lavallée, A. Levasseur, J.-M. Longpré, P.-E. Longpré, V. Lucier, J.-E. Lussier, J. Mandeville, A. Mandin, G. Mandin, A. Mayer, M. Ménard, R. Moreau, M. Neice, E. Oulette, O. Oulette, M. Ouellette, A. Pagé, G. Paquet, A. Paquin, A. Parenteau, G. Parenteau, H. Parenteau, L. Parenteau, N. Parenteau, P. Parenteau, N. Paul, A. Pelletier, I. Pelletier, Mme F. Pelletier, R. Pelletier, A. Perreault, H. Perreault, E. Perret, H. Pilon, J. Poitras, M. Poitras, J. Poulin, S. Prévost, Mlle Provencher, J. Racette, V. Racicot, E. Racine, Mme A. Racine, C. Receveur, H. Receveur, R. Robert, Mme F. Rocheleau, F. Rondeau, C.-A. Rousseau, E. Rousson, P. Samson, L. Savard, J. Sauvé, Y. Savidan, Y. Simoneau, C. Simoneau, A. St-Pierre, C. Tournier, C. Theillier, A.-L. Thibeault, L. Thibeault, Mme A.-L. Thorimbert, A. Tremblay, A. Turcotte, F. Turcotte, E.-L. Valade, F. Vandal, N.-V. Vandal, Veillet, G.-A. Vermette, J. Vermette, M. Vermette, W. Vermette, P. Vezeau, Paul Wilson, R. Lavoie, E. Le Page, J. Mandin, G. Parenteau, L. Rocheleau, U. Samson, A. Samson, J. Côté.

Laflèche

Fête de Noël

Encore cette année les décorations étaient splendides et la foule vint nombreuse à la Messe de Minuit célébrée dans notre église par M. le curé. Le R. P. I.-J. Lemieux, O.M.I., du scolasticat de Lebret, donna le sermon dans les deux langues. Les fidèles parmi lesquels on remarquait plusieurs soldats et aviateurs en congé, s'approchèrent nombreux de la Sainte Table.

La chorale exécuta une belle messe sous la direction de M. Adrien Belcourt. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

A la messe de l'aurore, un choeur d'enfants chanta les Noëls si touchants d'autrefois, avec beaucoup d'ensemble et d'expression.

• • •

Mercredi dernier le 23, eut lieu au couvent la distribution des prix de français de l'A.C.F.C.

A cette occasion, les élèves offrirent une jolie séance à leurs parents ainsi qu'à M. le curé. Il y eut de beaux choeurs de Noël, une saynète comique intitulée "Le capitaine Jim et son merveilleux cheval". Les petites furent très gentilles dans leur chanson "Marie-Anne s'en va-t-au moulin", exécutée avec gestes appropriés.

Mlle Claire Morin lut au nom de tous une belle adresse à M. le curé. Celui-ci adressa quelques mots de remerciements et de félicitations, puis l'hymne "O Canada" termina la fête.

• • •

M. T.-H. Bourassa est parti lundi dernier pour Minot, Dakota Nord, pour rendre visite à son père, M. A.-N. Bourassa.

• • •

Mme J.-A. Roy est de retour d'une promenade d'une semaine à Régina.

• • •

Mme N. Deaust est partie avec ses enfants, récemment, pour aller rejoindre son mari à Vancouver.

• • •

M. et Mme E. Bertrand sont partis la semaine dernière pour un voyage de plusieurs semaines dans l'Est.

• • •

De passage au presbytère ces jours derniers, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., supérieur du Séminaire de Gravelbourg, et M. l'abbé A. Roy, curé de Billimun.

• • •

Les clubs de "curling" de Laflèche et de Gravelbourg vont avoir un "bonspiel" conjoint à Gravelbourg le 11 janvier. Qu'on se le dise.

• • •

M. Clément Périgny est allé en auto à Moose Jaw, il y a quelque temps, avec quelques membres de sa famille.

• • •

Les Enfants de Marie ont eu une intéressante réunion chez Mlle B. McCabe.

• • •

Les pensionnaires du couvent sont parties en vacances le 18 décembre.

• • •

Mlle Thérèse Piché est revenue la semaine dernière d'un séjour de plusieurs mois à Winnipeg.

• • •

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance d'une fille à M. et Mme Louis Watteyne. Elle est née le 15 décembre à l'hôpital de Laflèche.

Zenon Park

Nos soldats en permission

Registre Lacroix, J.-B. Castonguay, Cliff Blackshaw, Norman St-Amand et le caporal E. McCrea.

En visite chez leurs parents

Mlle Antoinette Tinant, de l'hôpital Ste-Thérèse, à Tisdale; Pierre Courteau, du collège de Gravelbourg; Mathiew Wassill, instituteur à Porcupine, et Rita St-Amand.

Meyronne

Va-et-vient

Mgr Joseph Lemieux, O.P., était de passage au presbytère ces jours derniers.

• • •

M. Moïse Douville est parti à St-Hilaire, P.Q., où il passera quelques semaines avec son père. En cours de route il a visité son fils, Joseph, et ses parents à St-François-Xavier, Man.

• • •

M. Paul Bouvier est revenu de l'hôpital de Gravelbourg et est en bonne voie de rétablissement.

• • •

M. Paul Thuot est de retour de St-Boniface.

• • •

Mme Ch. Préfontaine dont le mari, mécanicien dans l'aviation est parti outre-mer, a passé quelques jours chez ses grands-parents, M. P.-H. Bouvier et famille.

• • •

Mlle A. Rondeau a passé les fêtes de Noël à Lisieux.

• • •

M. Gérard Brisebois est allé se promener à Ponteix.

• • •

M. Bruno Roy, de l'aviation, était en vacances chez ses parents.

• • •

M. Arsène Smith, soldat, et M. Smith sont en vacances chez M. A. Smith.

Etudiants en vacances

Collège Thevenet, Gravelbourg—Mlles Pauline Bouvier, Angèle Verhelst.

Couvent de Laflèche—Mlles Amelia Salvail, Lucille Parent, Alice Bouvier et Thérèse Monette.

Couvent de Ponteix—Mlle Rita Brisebois.

Collège Campion—MM. James Sheehan, Louis Roy, Charles Van Elslande.

Concert de Noël

Les élèves de l'Ecole séparée nous offrirent cette année encore un très beau concert de Noël. Le programme fut agrémenté de quelques numéros présentés par l'école publique qui avait témoigné le désir de se joindre à nos enfants. Le tout fut bien réussi et nous sommes heureux de féliciter nos élèves et leurs dévouées Religieuses de cette charmante soirée.

Messe de Minuit

M. le curé ayant demandé un R. P. Oblat pour l'aider dans son ministère, nous avons eu cette année la visite du R. P. A. Joyal qui donna les deux sermons à la Messe de Minuit. Nous remercions le Révérend Père d'avoir bien voulu venir prêter mainforte à M. le curé.

Saint-Front

Voici quelques baptêmes inscrits au registre paroissial depuis le mois de septembre.

18 octobre—Bernadette-Louise, fille de M. Jean Dubreuil et de Gladys Head. Parrain et marraine, Mlle Bernadette et M. Paul Dubreuil, oncle et tante de l'enfant.

25 octobre — M. Ralph-Edward Dewhurst, fils de M. Aaron Dewhurst et d'Emilia Cameron, converti au catholicisme.

1er novembre — Joseph-Julien, fils de M. André Le Strat et de Dina Nivon. Parrain et marraine, M. et Mme Justin Bourbonnière, oncle et tante de l'enfant.

19 novembre — Daniel Laurent, fils de M. Laurent Tourand et de Stella Harrison. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Tourand, oncle et tante de l'enfant.

29 novembre—Georges-Wayne, fils de M. Robert Welte et de Madeleine Dubreuil. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Dubreuil, oncle et tante de l'enfant.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

Ont atteint leur objectif:

ALBERTVILLE
CODERRE
COURVAL
EDAM
FORGET
SAINT-HIPPOLYTE
SAINT-HUBERT
SASKATOON
TISDALE
VICTOIRE
VONDA.

SAINT-FRONT

Percepteurs—MM. D. Quessy, A.-J. Picton, J.-E. Vaillancourt, A. Régie, P.-H. Bourque.

$2.00—M. J.-M. Thébaud.

$1.00 — R. P. Robveille, curé, Les Filles de la Providence, MM. J.-E. Vaillancourt, J.-O. Lanouette, Am. Plamondon, C. Choinière, A. Le Strat, F. Le Berre, Ph.-H. Bourque, A.-J. Picton, H. Bruyère, H. Proulx, L. Le Strat, D. Quessy, M. Bussière, A. Régie, P. Proulx, Jean Picton.

$0.55—M. E. Syrenne.

$0.50—MM. Louis Picton, M. Samson, H. Quessy, A. Lamoureux, C. Montès, W. Richard, E. Hurion, E. Messier, E. Fortin, W. Fortin, J. Basset, R. Beaudry.

$0.25—MM. N. Vaillancourt, M. Plamondon, H. Moyen, R. Lalonde, Alc. Boire, Louis Syrenne, P. Oleskin, Ad. Rousson, Alph. Caillier, W. Bouchard, D. Kaye, Mme Ph. Plamondon, MM. B. Moisan, Geo. Plamondon, G. Auriat, E. Thébaud, P. Dufault, W.-A. Fortin, F. Auriat, O. Scott, G. Senez, Alb. Dubreuil, Alf. Bourque, R. Plamondon, R. Moisan, J. Lalonde, R. Dewhurst, H. Dallaire, Alex. Prévost, F. Montès, J. Happ, Edg. Bouchard, E. Boire, Art. Fortin.

$0.10 — MM. Alb. Auriat, R. Fortin.

TOTAL—$35.25.

WOLSELEY

Percepteurs—MM. A. Béliveau, G. Langlois, A. Bonneville, V. Coquelin.

$1.00 — M. l'abbé H. Poirier, MM. F. Tourigny, A. Couëslan, Religieuses de Notre-Dame des Mission, M. A. Béliveau, Mme E. Souchotte, M. G. Langlois.

$0.50 — MM. Fred Dolter, A. Bonneville, Mlle Bénard, MM. Victor Coquelin, L. Noëls, Mme Laverdière.

$0.25—Mme Larchet, MM. A. Pitre, M. Burke, O. Dubey, Mme L. Bonneville.

$0.15—Mme E. Tourigny.

TOTAL—$11.40.

SAINT-HIPPOLYTE

Percepteur—M. Alcide Hamel.

$2.85—M. Eugène Cadrain.

$2.20—M. Philippe Lepage.

$2.00 — MM. Alphonse Jullion, Maurice Phaneuf.

$1.75—M. J.-D. Paulhus.

$1.65 — M. Donatien Cadrain, Mme A. Blais.

$1.50—M. Gilbert Laclare.

$1.35—M. Henri Régnier.

$1.25 — MM. Amédée Hamel, Henri Duriez, V.-E. Malhomme, Georges Vallière, Thomas Nedelec.

$1.20—M. Emilien Dussault.

$1.10—M. H.-A. Poisson.

$1.00—Mlle Marie Jullion, MM. J.-H. Marchand, G. Baribeau, Jean Malhomme, Rév. Père Mollière, MM. Florent Pelchat, Nap. Hamel, Georges Nault, Jean Blanchette, fils, Laurent Blanchette, A.-L. Hamel.

$0.95—M. Paddy McCaffrey.

$0.75 — MM. Jules Germain, René Nedelec.

$0.70—MM. Eugène Dussault, Charles Jullion.

$0.65 — MM. Lionel Benoit, Claude Malhomme, David Hamel, Mme Moïse Régnier.

$0.60—Mme Alp. Vallière, Mme Wilfrid McCaffrey, M. Paul Jullion.

$0.55—M. Lucien Dussault.

$0.40—M. Eldège Nault.

$0.25—MM. Marius Blaquière, Philippe Vermette, Mlle Louise Develin, Mme Joe Imbeau, Mlle Judith Cadrain, Mlle Thérèse Malhomme, M. Gérard Dussault, Mlle Louise Hamel, Mlle Marie Laclare, MM. Ben Nault, Bernard Malhomme, Mlle Germaine Jullion, Mlle Suzanne Jullion, Mlle Gertrude Cadrain, Mlle Léona Hamel, MM. Edward Vallière, Lucien Nédelec, Bert Develin, Wilfrid McCaffrey, Mme Ben Nault, Mme Alp. Jullion, Mlle Ethel Develin, Mme Jos. Godbout, Mlle Jeannette Paulhus, Mlle Juliette Blaquière, Mlle Marie-Jeanne Lauzon, MM. Henri Hamel, Albert McCaffrey, Lucien Hamel, Mme B. Develin, Mme Jules Germain, Mme J.-D. Paulhus, Mlle Thérèse Hamel, Mme Henri Régnier, MM. Laurent Hamel, John Weber, Mlle Thérèse Cadrain, Mlle Rosalie McCaffrey, M. Alphonse Jullion, père, Mme A.-L. Hamel.

TOTAL—$55.70.

DUMAS

Contribution globale—$13.50.

COURVAL

Conférencier—M. l'abbé J.-A. Vachon, curé.

Percepteurs—Mme J.-V. Patoine, M. Lionel Tremblay.

$5.00—Cercle paroissial.

$1.00—M. l'abbé J.-A. Vachon, MM. J.-H. Tremblay, Joseph Arguin, Léon Laliberté, Lauréat Blanchet, Lionel Tremblay, F.-A. Tremblay, Henri Arguin, Mlle Elsie Verhelst, MM. Wilbrod Tremblay, Valère Patoine, Arthur Tremblay, Joseph Landry, Fulgence Blanchet.

$0.50—MM. Joseph Tremblay, Chs-Emile Tremblay, Gabriel Tremblay.

$0.25 — M. Roland Tremblay, Mlle Gertrude Tremblay, MM. Marcel Tremblay, Edgar Tremblay, Richard Marcil, Lionel Patoine, J.-E. Tremblay.

TOTAL—$22.25.

CODERRE

Conférencier-délégué—R. P. W. Piédalue, O.M.I., Supérieur du Grand Séminaire Mazenod de Gravelbourg.

Percepteurs — MM. E.-B. Coderre, A. Poisson, J.-H. Lemire, Henri Bonneau.

$2.00—M. l'abbé J.-A. Vachon.

$1.00 — Religieuses de Jésus-Marie, MM. Paul Carrobourg, H. Bonneau, Jean Huel, Mme G. Desmarais, Mlle Léonette Boucher, MM. Willie Desnoyers, J.-B. Gaucher, William Cossette, Noé Blanchard, Gérard Lépine, Ulric St-Denis, Alexandre Fortin, J.-H. Lemire, Emile Gaucher, Alfred Beaudet, Mme I. Grayczyk, MM. Raymond Lebrun, Donat Desnoyers, Marcel Gaucher, Georges Cossette, Léon Jeannotte, Paul Lépine, Hervé Michel, Eusèbe Bernier, A. Poisson, Armand Gaucher, Maurice Beaudet, Mlle Jeanne Campagne, Dontague Lemire, Oscar Desnoyers, Aurèle Roy, Léo Cossette, Léo Leduc, Noé Alix, Laurent Brin, E.-B. Coderre, Anonyme.

$0.75—M. Maurice Blanchard.

$0.50—Mme J.-D. Gratton, MM. Ant. Normand, Emile Cossette, Auguste Carrobourg, Jean Carrobourg, Ernest Gingras, Philippe Leclerc, Frédéric Poirier, Mme Luce Fortin, M. C. Cormier, Mlle Cécile Nadeau, MM. Louis Gaucher, Napoléon Perras, H. Leblanc, Ernest Brin, Raymond Fortin, E. Michel, B. Stevens, Geo. Gagnon, Jean Alix, Hervé Jeannotte, Art. Ouellette, Jos. Cossette.

$0.25 — Mme B. Cossette, M. Alfred Dubois, Mme B. Gaucher, MM. Léo Brin, François Huppée, P. Gayda.

TOTAL—$53.75.

LISIEUX

$5.00—M. Henri Bouvier.

$2.00—M. l'abbé R. Lussier, M. J. Deshaye.

$1.00—MM. J.-P. Beauregard, Ildège Chrétien, Les Religieuses de Jésus-Marie, M. Emile Fafard, Mme Ed. Lamontagne, MM. Em. Préfontaine, Philippe Préfontaine, René Beauregard, O.-W. Chrétien, Mme Grégoire, MM. L. Marchand, Omer Préfontaine, Mlle R.-H. Beauregard, Mlle Lucie Deshaye, MM. Edmond Fafard, I. Isabelle, Mlle F. Piché, M. Gustave Tessier.

$0.50 — MM. Armand Fafard, Lucien Fafard, Léo Therrien.

$0.25—M. Jules Tessier.

TOTAL—$28.75.

VONDA

Percepteurs—MM. Félix Loiselle, Philippe Rivard, Adrien Loiselle, Paul-Emile Sirois, Dumont Lepage, Wilfrid Latour.

$5.00—M. Joseph Hamoline, père.

$2.00 — MM. Dumont Lepage, Dominique Beaulieu, anonyme, Joseph Puits, Mme C. Le Scelleur, Les Filles de la Providence, M. Antonio de Margerie.

$1.00—M. l'abbé L.-A. Pierre, MM. Armand Hamoline, J. Hamoline, fils, Mlle Jeanne Hamoline, MM. Wilfrid Nobert, Joe. Dionne, Allyre Sirois, Mlle Florida Loiselle, MM. Philippe Bussière, A. Martineau, père, A. Martineau, fils, Mme Antonio de Margerie, Mme Alexandre Baribeau, MM. Pierre Desjardins, Félix Loiselle, Emile Hamoline, O. Hamoline, Ernest Parent, Jean-J. Dansereau, Maurice Loiselle, Laurent Sirois, Rosaire Bussière, Mme Dumont Lepage, MM. V.-J. Détillieux, F.-X. Loiselle, Mlle Maria Hannotte, MM. Ed. Dansereau, anonyme, René Sirois, Albert Hamoline, Mlle Désirée Hamoline, MM. Eddie Nobert, Paul-Emile Sirois, F.-X. Chaput, J.-A. Fournier, Omer Gauthier, Adrien Loiselle, W.-J. Latour, André Bussière, R. Marchand, J. Taillefer.

$0.50 — MM. Anastase Rivard, Philippe Rivard.

$0.25 — Mlle Solange Lepage, MM. Paul de Margerie, Benoit de Margerie, Norbert Lepage, Mlle Monique de Margerie, M. Bernard de Margerie.

TOTAL—$62.50.

VICTOIRE

(Liste supplémentaire)

$0.65—M. Romain Francoeur.

$0.35—M. Hervé Lefrançois.

TOTAL—$1.00.

Willow-Bunch

Messe de minuit

Voici le programme de cette messe:

Entrée: "O Roi de la nature". Soliste, Osias Bruneau.

Messe en do, de Gounod.

Offertoire: "Adeste" en choeur.

Communion: "Voici Jésus". Solistes, M. l'abbé Couture, M. l'abbé Rodrigue.

Messe de l'aurore

"Il est né". Solistes, le Dr R. Fréchette et M. Whitmore.

"Ça bergers". Soliste, Osias Bruneau.

"Les anges dans nos campagnes". Soliste, Marcel Mondor.

"Dans cette étable". Soliste, Laurien Mondor.

Le R. P. Paris, O.M.I., du grand Séminaire, vint prêter mainforte à M. le curé pour les confessions la veille de Noël, et il prononça le sermon de circonstance durant la messe de minuit.

En vacance

Du Séminaire: MM. les abbés R. Rodrigue et R. Lemieux.

Du Collège de Gravelbourg: André-Hubert Lauzière, Marcel Rodrigue.

Du Collège N.-D. de Wilcox: Eugène Dubord.

Du Collège Campion de Régina: Hector Balthazar.

Du Jardin de l'Enfance: Jean Campagne.

Mlle Jeannette Balthazar, institutrice à Ferland, est arrivée chez ses parents pour les vacances de Noël, ainsi que Mlle Yvette Champigny, institutrice à Laflèche, et Mlle Claire Lemieux, institutrice à St-Victor.

Mlle Mary-Ellen Morin, institutrice à l'école du village, est partie mercredi dernier pour Laflèche, où elle doit passer ses vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Jos. Morin. Nous regrettons d'annoncer que Mlle Morin a pris charge d'une école à Gilroy, Sask., car nous perdons en elle une bonne et dévouée institutrice. Nous lui souhaitons bonne chance.

Mlles Marie-Ange Dauphinais et Emelda Boisvert, toutes deux étudiantes à Régina, sont arrivées pour les vacances de Noël.

Mlle Hélène Champigny, employée aux "Prairie Airways", de Moose Jaw, est parmi nous ces jours-ci.

Les soldats Roma Lavallée, Raymond Souillet et Marcel Dauphinais sont en vacances dans leur famille.

Jack Fish

La mort a frappé dans trois de nos bonnes familles de la paroisse.

Mme Fernand L'Heureux, (Corine Régnier) née à St-Hippolyte, Sask., et âgée de 22 ans, est décédée à l'hôpital de Battleford le 12 décembre après avoir subi une grave opération. Cette jeune dame laisse dans le deuil son époux et deux jeunes enfants, Fernande, 3 ans, et Gérald, 2 ans; son père et sa mère, M. et Mme Arthur Régnier, de St-Hippolyte; six soeurs, Georgiana, (Mme H. Croteau) Alire, (Mme Philippe Lavigne) et Marie, toutes de St-Catherines, Ont., Clara, (Mme Ovila Fortier) et Louise, de St-Hippolyte, Emma, (Mme Amédée Lauzon) de White Fish, Montana; 3 frères, Laurent, de St-Catherines, Ont., Edouard et Omer, de Vancouver.

Les funérailles eurent lieu le 14 dans l'église de Jack Fish qui était remplie à son comble.

M. Léo Pollard conduisit le deuil et les porteurs furent MM. Jos. Bru, Yves Carrière, Denis Carrière, Ernest Nolin, Albert Baillargeon, Henri Carrière, tous cousins de la défunte.

• • •

Mme Noël Gervais, (Joséphine Parenteau) âgée de 32 ans, est décédée le 12 décembre à l'hôpital de Saskatoon, et fut enterrée le 15 dans cette paroisse. Mme Gervais souffrait depuis plusieurs années. Elle subit une opération qui ne réussit pas, et Dieu l'a ravie à l'affection de sa famille. Elle laisse son époux et trois enfants, Albani, 9 ans, Rolande, 5 ans et Dolorès, 3 ans; sa mère, Mme Vve D. Parenteau, de Breynat, Alta; quatre soeurs, Blanche, (Mme P. Hébert) de Breynat, Rose, (Mme G. Foulds) Virginie, (Mme B. Dow) et Eva, toutes de Heinsburg, Alta; 5 frères, Arthur, Jules, Daniel et Georges, de Heinsburg, et Samuel, de Breynat.

M. Georges Gervais conduisit le deuil et les porteurs furent MM. Léo Pollard, Henri Jubinville, Georges Monnix, Paul Morin, Elphège Carignan et Gérard St-Amant.

• • •

Laurent Pollard, fils de M. et Mme Léo Pollard, est décédé le 11 décembre. Laurent était âgé de 11 ans. Il laisse son père et sa mère, 5 soeurs et 3 frères.

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

• • •

Les familles Gervais, L'Heureux et Pollard désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récente épreuve.

Encouragez nos annonceurs

Des Fusiliers Mont-Royal



Le soldat Robert Vanier, 25 ans, qui s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal au mois de novembre 1939, a mérité la Médaille militaire pour ses actes de bravoure durant le raid de Dieppe. Il est né à Ste-Agathe des Monts et exerçait au civil le métier de cuisinier. Son père, M. Raoul Vanier, demeure à St-Antoine-de-Padoue, en Abitibi (Qué.).

L'harmonie règne au sein des satellites de l'Axe

LONDRES.—Afin de prouver que tout va bien chez ses "alliés", Berlin déclare par la voix de sa radio que la Roumanie et la Hongrie "en sont venues à une entente au sujet de l'échange de leurs prisonniers politiques." Berlin n'a pas donné d'autre explication au sujet de cette belle amitié, ajoutant seulement que 21 prisonniers politiques hongrois seront remis à leur patrie, sur la frontière roumaine.

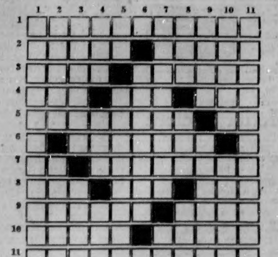
UN EDIFICE MONSTRE A WASHINGTON

WASHINGTON—On achève la construction du plus vaste édifice du monde ici, pour le gouvernement fédéral. Il est érigé en forme de "beigne", avec un mille de tour. Les bords mesurent 368 pieds, avec une ouverture de six acres de superficie à l'intérieur. 40,000 personnes y travailleront à l'aise et il sera complètement occupé à la fin du présent mois.

Cartes Professionnelles

LONDRES.—Il Duce a reçu sa récompense cette semaine. En effet, la radio de Rome annonce fièrement qu'une rue d'Augsbourg, en Allemagne, qui s'appelait auparavant Kaiserplatz, se nommera désormais Benito Mussoliniplatz.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1.—Familiarité qui existe d'ordinaire entre camarades.

2.—Grosse pluie de peu de durée — Chasseur gigantesque et d'une grande beauté.

3.—Ancienne province du royaume de Sardaigne — Se servent de ruses.

4.—Condiment — Meuble sur lequel on se couche — Dit qu'une chose n'existe pas.

5.—Nom des sept filles d'Atlas — Conjonction copulative.

6.—Feral des rois.

7.—Coups de baguettes — Filles de Nérée.

8.—Portion de circonférence — Courant de mer très violent — Pronom personnel (3e pers. pl.)

9.—Dirae qu'une chose n'existe pas — Chef des anciennes républiques de Gênes et de Venise.

10.—Qui a rapport à la tonalité — Petit espiègle.

11.—Tout à fait.

VERTICALEMENT

1.—Qui tend à produire le même effet.

2.—Personnage de «La Tempête» de Shakespeare — Célèbre poète et musicien grec.

3.—Opérer le maclage — Dix fois dix.

4.—Durée ordinaire de la vie — Petit-fils d'Hellen — Forme singulier de «RAIS».

5.—Ile de l'Atlantique — Situés sur le côté d'une chose.

6.—Produiras des rides.

7.—Seres dans l'incertitude sur la réalité — Symbole chimique du germanium.

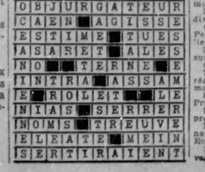
8.—Légumineuse — «Capucin» — Préjudice, dommage.

9.—Peu de chose — Langue propre à une nation.

10.—Pays de l'ancienne Asie Mineure — Diplomate anglais, né en Ecosse.

11.—F[illegible]ent mal à la tête par des vapeurs.

Solution du problème précédent



O	B	J	U	R	G	A	T	E	U	R
C	A	E	N	■	A	G	I	S	S	E
E	S	T	I	M	E	■	T	U	E	S
A	S	A	R	E	T	■	A	L	E	S
N	O	■	■	T	E	R	N	E	■	E
I	N	T	R	A	■	A	S	S	A	M
E	■	R	O	L	E	T	■	■	L	E
N	I	A	S	■	S	E	R	R	E	R
N	O	M	S	■	T	R	E	U	V	E
E	L	E	A	T	E	■	M	E	I	N
S	E	R	T	I	R	A	I	E	N	T

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Norbert

Le 22 décembre eut lieu à l'Académie Ritchot et au Couvent de St-Norbert l'exposition des Crèches de Noël confectionnées par les élèves pour leur foyer respectif. Son Excellence Mgr Georges Cabana, accompagné du R.P. Gervais, s.j., et de M. le Curé voulut bien se rendre aux deux écoles pour féliciter les élèves qui avaient si généreusement répondu à sa demande. Les élèves profitèrent du passage de Son Excellence pour lui offrir leurs voeux les plus sincères pour un "Joyeux Noël et une heureuse et sainte année". Ils le remercièrent chaleureusement du grand intérêt qu'il leur porte.

• • •

Messe de minuit

Notre belle messe de minuit, comme toujours, fut solennelle. L'atmosphère de piété et d'ordre qui y régnait portait les coeurs au recueillement.

La chorale des externes du Couvent de St-Norbert nous chanta pendant la messe de l'Aurore nos vieux cantiques de Noël, cantiques toujours nouveaux pour le coeur chrétien. Félicitations aux chères élèves. Les suaves harmonies de l'orgue se firent entendre pendant la troisième messe, grâce à la générosité et à la bienveillance de notre chère organiste, qui à son tour nous chanta de pieux cantiques. Félicitations et merci.

Saint-Claude

En réponse à l'appel du Colonel P.-H. Pierrené, un groupe de dames dévouées ont accepté de recueillir et de transmettre pour les Français des régions occupées et dépouillées par les Boches, tout ce que l'on voudra bien leur apporter. Elles font appel à toutes les mères de famille et aux jeunes filles du district pour apporter dès maintenant à l'hôtel Martin tout ce que leur bon coeur et leur esprit de charité et de patriotisme leur demandera de donner: couvertures et draps de lit, torchons, serviettes, vêtements pour hommes, pour femmes et pour enfants; vêtements de dessous, mitaines, tuques, casquettes, chapeaux de feutre, manteaux, laine brute ou filée en pelotes ou en écheveaux, sacs à farine ou à sucre, morceaux d'étoffe. Le tout lavé ou raccommodé et bien propre. Si les donateurs ne peuvent apporter ce linge propre, indiquer sur le paquet "à nettoyer". On pourra également donner des boutons, des aiguilles, du fil et des épingles. Le tout sera de temps à autre expédié au comité Franco anglais de la Croix-Rouge française, à Ottawa. Soyons prêts pour l'heure de plus en plus proche où la France sera délivrée.

Cotisation

Le Comité de France Combattante désire avertir ses membres que ceux qui veulent payer leur cotisation pour l'année 1943 peuvent le faire dès maintenant; un bon nombre d'entre eux l'ont déjà fait et leur carte de membre 1943 leur sera remise à bref délai.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par le quartier Nord-Ouest aura lieu le 6 janvier, jour des Rois. Le Comité compte sur l'appui de la population entière pour en faire un beau succès.

• • •

Y a-t-il des livres ou revues françaises que vous pourriez donner au Comité France Combattante pour être envoyés à nos soldats Français? Essayez d'en sacrifier quelques-uns et apportez tous ces livres et revues à l'hôtel Martin avant le 15 janvier pour que le comité puisse les transmettre au comité central.



La Salle

Un concert de Noël et un bazar eurent lieu à l'école Barkham, le 22 décembre, afin de venir en aide à la Croix-Rouge.

Tous les parents des élèves et amis du district ont bien voulu donner la main à Mlle Marguerite Masson, institutrice, afin de faire de ce bazar un véritable succès. Mme E. Forbes fut l'heureuse gagnante d'un joli plat en "pyrex" sur plateau d'argent, don de la Compagnie T. Eaton.

Nous désirons remercier d'une manière spéciale tous les parents des élèves et les personnes suivantes qui ont fait preuve d'une grande générosité: Mme P. Lemaire, Mme V. Masson, Mme A. Sourisseau, Mme N. Pirotton, Mlle M. Sourisseau, M. R. Stanners, M. L.-H. Gauthier, du Café Waldorf.

Nous désirons aussi remercier Mlle Mathilde Clément, de l'école St-Victor, St-Norbert, qui vint avec ses élèves participer à la fête.

Le total des recettes fut de $38.45.

• • •

Baptême

M. et Mme Jean Novack sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille le 14 décembre et baptisée le 25 sous les noms de Marie-Thérèse-Alice-Noëlla. Parrain et marraine, M. et Mme W. Napoléon Girardin.

Ste-Rose-du-Lac

Les enfants de l'école du village ont donné, dimanche soir, une intéressante et instructive séance qui fut fort goûtée par l'auditoire qui remplissait la salle. Cette séance avait été préparée par les Révérendes Soeurs de Notre-Dame des Missions.

Les petits "papillons" ont été charmants et ont évolué avec une grâce parfaite. Mlles Mary et Lanore Clemens ont exécuté une jolie danse et ont eu les honneurs d'un rappel. La classe de M. Antoine a fait comprendre que "la critique est facile, et l'art difficile." La pièce anglaise, "Une légère erreur", a fait toucher du doigt la sotte vanité de certaines personnes qu'une fortune inespérée fait chavirer. Une actrice de pauvre condition a eu la chance de gagner le bon numéro d'une loterie, le No 66. Du coup la voilà riche, baronne, et elle commence à prendre les airs du grand monde. Seulement on a mal lu, et le numéro gagnant est 99! Et l'actrice, dit comme Perrette: "Adieu veau, vache..."

• • •

Le lot de la paroisse, situé en face de l'école du village, a été vendu aux enchères. M. Joseph Maillard est arrivé bon premier dans le concours. Il a voulu profiter de l'occasion pour aider l'église. Nos félicitations et nos remerciements.

• • •

M. Yvonic Guyot, propriétaire du garage Ste-Rose, a fait installer un haut-parleur à l'église. Cette installation a été faite par M. Roméo Brodeur, de St-Boniface, et elle parait être parfaite. Ce sera un grand secours pour le prédicateur et aussi pour les auditeurs. Prêtres et fidèles remercient M. Guyot de son don généreux.

Otterburne

Soirée

Nous avons eu dernièrement notre première soirée au profit de la paroisse. Malgré une assistance ordinaire, les résultats en furent excellents, et laissent espérer une saison fructueuse.

Les chanceux aux cartes furent Mmes Jos. Poirier et J.-Y. Carrière, MM. Gérard Gobeil et Ovila Carrière. Pour les prix de présence, le sort favorisa Mlle France Vermette et M. Gédéon Brisson. M. O. Carrière avait donné les prix des dames.

Mme C.-H. Carrière a gagné dix livres de fromage, don de M. Léon Brisson; M. C. Carrière, un sac de farine, don de M. Léo Carrière; Mme Ad. Proulx, une boîte d'épiceries, don de M. C.-H. Carrière; et Mlle Marg. Royal, un billet de deux dollars, don de M. Cam. Carrière. Notre ami Toussaint Carrière a tenté de mystifier tout le monde en plaçant dans un bocal recouvert de tavelle du sable et un certain nombre de sous. Billy Mellor s'est vu attribuer le bocal et son contenu en devinant le nombre de sous à une unité près.

D'autres objets ou sommes d'argent, dons de Mme E. Abraham, de la Compagnie Eaton, de MM. Gédéon Brisson, Zéph. Audet, J.-T. Carrière, furent gagnés par MM. Gérard Gobeil, Ernest Carrière, L. Vermette, Ernest Nicolas, etc.

Quelques-uns de nos artistes locaux furent invités à prendre part au programme. Nous eûmes ainsi le plaisir d'entendre la voix délicate de Lucille Carrière, celle toute sympathique d'Arthur Dumont, et le timbre pur de Charles Carrière.

Saint-Lazare

M. Henri Chartier, actuellement à l'hôpital de Russell, se remet tranquillement d'un malheureux accident qui aurait pu avoir des suites plus graves.

M. et Mme Chartier revenaient des funérailles de M. Edmond Perrault à Ste-Marthe, dans l'automobile de M. Louis Guay, quand celui-ci perdit le contrôle de sa voiture, laquelle alla s'effondrer dans un précipice. Mme Chartier et M. Guay s'en tirèrent indemnes, mais il n'en fut pas ainsi de M. Chartier qui fut gravement blessé. Il dut recevoir immédiatement les soins d'un médecin. Le soir, il fut transporté à l'hôpital, et pendant neuf jours, son état donna de sérieuses craintes.

• • •

M. et Mme Léon Huberdeau, ainsi que leurs deux fils, Pierre et André, sont partis la semaine dernière pour un pèlerinage à l'Oratoire de St-Joseph. Ils en profiteront pour visiter leurs parents à Montréal, et demeureront deux mois dans l'Est.

• • •

Nous sommes heureux de saluer de nouveau au milieu de nous, le R. P. A.-A. Bertrand, S. J., frère de M. le curé.

• • •

Il y a quelques semaines, Mme Charron nous quittait avec sa famille pour St-Laurent. Elle est allée rejoindre son mari, qui est chef de gare.

• • •

M. W. Lafrenière et son fils, venus de Gravelbourg, Sask., sont nouvellement installés au village.

Saint-Lupicin

Neuf milles se franchissent vite en traîneaux attelés des superbes chevaux de M. Dufault! Dans la joie d'un congé gracieusement accordé par nos bons commissaires, voilà les Soeurs se rendant à Lourdes pour les noces d'or de Révérende Mère Augustine de l'Eucharistie. "Ecce quam bonum!" Oui, qu'il est doux pour des Soeurs de fraterniser ensemble. Notre vénérée jubilaire accueille toutes et chacune avec son coeur toujours si grand et si bon.

A 4 h. 30 p.m., une Bénédiction solennelle clôtura la fête et tout rentra dans le silence de l'Avent; les Soeurs Missionnaires reprenaient allègrement le chemin de leur couvent respectif.

• • •

Le 23 décembre, à la cheminée de l'école, la Principale et sa consoeur ont groupé toute une série de "petites crèches". L'Enfant-Jésus a visité le "foyer"... c'est sûr, puisqu'il y a un cadeau pour chaque élève, et même pour les institutrices, de la part de leurs gentils écoliers.

Notre bon Père Curé fait planer sur cette fête de l'Enfant-Jésus les bénédictions, conseils et encouragements du Divin Petit Roi.

Tableau d'honneur de l'école Faure
Concours de Noël

Grade IX—Liliane Bergeron 90, Alice Landreville 85, Rita Landreville 78, Alice Bourrier 82.5.

Grade VIII — Normand Danis, 72.

Grade VII—Henri Dufault, 81.

Grade VI—Yvonne Landreville, 79.

Grade VI—Cécile Espenel, 93.

Grade VI—Estelle Boulic, 88.

Grade V—Thérèse Dufault, 71.

Grade IV—Emerentienne Bourrier, 70.

Grade III—Léo Danis.

Grade II—Robert Landreville, Anita Dufault.

Grade I—Roger Payette.

Fannystelle

M. Edouard MacKenzie, de Toronto, Ont., était de passage chez M. et Mme Marcel Arnal, la semaine dernière.

• • •

Le "Curling", tout comme l'an dernier, semble amuser très bien nos jeunes.

• • •

Mlle Madeleine Ménard, autrefois de Fannystelle, travaille maintenant comme ménagère à St-Norbert.

Sainte-Anne-des-Chênes

Baptêmes

Le 20 décembre—Joseph-Léon-Henri-Ulric, né le 19, fils de M. Raoul Desrosiers et de Gracia Prairie. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Normandeau.

Le 20 décembre—Marie-Jeannette-Fernande, née le 13, fille de M. Alphonse Vandal et de Célestine Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Proulx.

• • •

Le 6 décembre, M. et Mme Lucien Tétreault, de St-Boniface, rendirent visite à leur oncle et tante, M. et Mme Arthur Tougas.

• • •

Mme Alphonse Beaudry, de South Junction, était de passage chez sa fille, Mme Albert Desautels.

• • •

Mlle Eveline Blanchette est en vacances chez ses parents, M. et Mme F. Blanchette.

Nos junioristes, MM. M. Magnan, M. Desautels, J. Lavack et Bernier, sont en vacances de Noël chez leurs parents.

• • •

Le 22 décembre dernier, à la salle paroissiale, eut lieu la distribution des prix aux élèves méritants pour succès au concours de Noël et pour bonne conduite et application durant les quatre mois scolaires écoulés. Les parents des élèves méritants assistèrent à la fête. Les grandes personnes eurent une partie de cartes, et les enfants jouèrent au bingo. La soirée se termina par un intéressant film en couleur: "Le progrès de l'industrie au Canada".

Un prix d'honneur offert aux élèves des grades VII à XII fut décerné à Mlle Laurette Tougas, du VIIIe grade, et un deuxième prix d'honneur à Mlle Dora Tétreault, du XIe grade, pour avoir conservé les plus hautes moyennes de notes depuis le début de l'année scolaire sur l'ensemble des matières.

Saint-Léon

Le 21 décembre

Malgré les mauvais chemins, la berline conduit les religieuses au couvent de Lourdes, où elles assistent aux fêtes jubilaires en l'honneur de la Révérende Mère Augustine. Les Soeurs sont en grande liesse; toutes les missions sont représentées et la joie la plus cordiale anime chacune.

La vénérée Jubilaire accueille ses Soeurs avec cette bonté qui la caractérise. Témoignages d'estime et de vénération parlent hautement du prestige de celle que tous nomment "La bonne Mère Augustine".

• • •

Le 22 décembre: Arbre de Noël au couvent. Il y a quelques saynètes jouées par les élèves des divers grades et distribution de bonbons en dépit de la pénurie du sucre. Tous les coeurs sont joyeux.

Une belle famille Canadienne-française



La famille de M. et Mme Ferdinand Fiola, de Ste-Geneviève, Man., compte 15 enfants. Sur cette photo, on voit de gauche à droite, première rangée: Florida, Jules Rosaire, M. et Mme Ferdinand Fiola, les heureux parents; deuxième rangée, debout près des parents: Louis et Amédée; troisième rangée: Armandine, institutrice, Emilien, Elisa, Angèle (Mme A. Proulx), Marie, postulante chez les RR. SS. Oblates, Pierre, étudiant au Collège de St-Boniface, Arthur, au Juniorat de la Ste-Famille, Thérèse; quatrième rangée: Olivine et Joseph.

Saint-Labre

Le 24 novembre, nous avons été très surpris de voir arriver M. et Mme Hermas St-Godard, de Ste-Elisabeth, qui sont venus visiter leurs parents et amis de St-Labre. Ils ont été bien reçus, car il y a au delà de 30 ans que Mme St-Godard était partie de St-Labre. Elle n'a pu se reconnaître, car il y a eu bien des changements depuis son départ.

M. et Mme St-Godard désirent remercier M. et Mme Louis Lorteau, leur neveu, pour les nombreux déplacements qu'ils se sont imposés en leur faveur.

Remerciements également à Mme Octave Ross pour les avoir fait visiter leurs cousins. M. et Mme St-Godard ont trouvé que la paroisse de St-Labre a bien progressé.

M. St-Godard est revenu enchanté de son voyage, car il a fait la chasse aux chevreuils.

Les paroissiens de St-Labre désirent souhaiter la Bonne Année à tous les lecteurs de **La Liberté.**

La Broquerie

Convention créditiste

Le jeudi 26 novembre dernier, se tenait à La Broquerie, dans la salle paroissiale, la première convention locale des créditistes, où se rencontrèrent ceux qui font partie des cercles d'étude sur l'ordre social et économique chrétien, mouvement dont l'âme directrice est M. Paul Prince.

Cette convention fut organisée dans le but de faire l'élection d'un nouveau conseil. Contrairement à ce que nous voyons dans la plupart des conventions, il n'y eut aucun discours des personnages mis en nomination, ni aucune approche faite aux gens dans le but d'influencer leur décision. Le tout se passa selon les principes démocratiques; les membres votèrent pour ceux qui avaient fait preuve, par leur dévouement, d'être dignes de la charge qu'on était pour leur imposer.

Le scrutin donna les résultats suivants: président, M. Emile Désorcy; vice-président, M. Adélard Fournier; secrétaire, M. C.-N. Dupas; trésorier, M. J.-N. Boily; organisateur, M. Nestor Gagnon; conseiller, M. J.-W. Verrier.

Les élections terminées, M. Paul Prince félicita les membres de l'assemblée du choix minutieux de leur nouveau conseil et donna un résumé de l'histoire de la fondation du mouvement dans notre district. "Notre conseil est actuellement appuyé sur une base solide, dit-il, parce que nous possédons la vérité. Voilà pourquoi nous sommes assaillis par l'arme du ridicule et du mensonge. Nous ne serons vaincus que par notre propre inaction, car la justice, la charité et la vérité sont notre partage." Il termina en souhaitant aux membres du nouveau conseil tout le succès possible et les exhorta à continuer d'étudier afin de devenir des apôtres de la bonne cause. Il remercia tous ceux qui étaient présents pour le généreux support qu'ils lui ont donné.

L'assemblée commencée par la prière se termina par le chant de "O Canada".

Le SECRETAIRE.

Les captifs allemands portent toute sorte d'uniformes

LONDRES.—La radio russe dit qu'au front central (autour de la ville de Rzhev) on constate que les cadavres d'Allemands portent les uniformes les plus variés et nullement réglementaires, ce qui indique que les Nazis manquent de fournitures. Un certain nombre, cependant, portent pelisses et des bottes doublées de fourrure; mais tous ont encore le bonnet d'été, et s'entourent le crâne avec des châles en loques.

Saint-Eustache

Séance

Le dimanche 20 décembre, les enfants de l'école du village nous donnaient une magnifique séance. Durant plus de deux heures, ils surent nous entretenir de chansons patriotiques, de morceaux de piano et de saynètes. Les religieuses de l'Institut de Notre-Dame des Missions avaient su bien préparer tous ces enfants et même avaient pu les revêtir de magnifiques costumes. Aux enfants nos félicitations les plus sincères, et aux religieuses nos remerciements pour l'intérêt qu'elles portent à la cause de l'éducation chez nous.

MEDAILLES
Ecole du village
CATECHISME

Cours préparatoire—Jeannette Laramée.
Grade I—Raoûl McKay.
Grade II—Floyd Laplante.
Grade III—Clémence Laplante.
Grade IV—Claudette Hogue.
Grade V—Henri Lecuyer.
Grade VI—Laura Beaudin.
Grade VII et VIII: Lucille Gervais.
Grade IX—Irène Ménard.

FRANÇAIS

Cours préparatoire — Valérie Ailarie.
Grade I—Anita Lachance.
Grade II—Denise Picard.
Grade III—Yvette Gervais.
Grade IV—Lionel Ménard.
Grade V—Florence Rivard.
Grade VI—Eva Gervais.
Grades VII et VIII: Lucille Lachance.
Grade IX—Irène Ménard.

Ecole Baie-St-Paul-Est
CATECHISME

Noëlla Leclerc, Marielle Leclerc.

FRANÇAIS

Annette Desjardins, Yvette Allard.

• • •

Départ pour vacances

Le mercredi 23 décembre dernier, était pour nos écoles la dernière journée de classe avant les vacances de Noël. Comme de coutume, grâce à la générosité de nos trois commissaires, M. Clément Lachance, M. Théophile Rivard et M. Amédée Beaudin, il y eut à l'école du village une petite fête. Mgr le curé et l'abbé Gervais y assistèrent; il y eut chants de Noël et distribution de pommes et d'oranges à chaque enfant, puis lecture d'une adresse présentant les voeux des enfants à Monseigneur et à M. le Vicaire. Tous deux répondirent et nous donnèrent de bons conseils pour les vacances. Merci à nos commissaires!

Fête de Noël

Ce fut chez nous une belle Fête. Mgr le curé chanta la Messe de Minuit et célébra la messe de l'aurore. De très nombreuses communions furent distribuées. A cette occasion, une dizaine de nos tout petits firent leur première communion. Le matin, les confessions et les communions reprirent de plus belle; tout St-Eustache a fêté cet anniversaire de paix en recevant le seul dispensateur de la vraie paix.

Vacances

Nos collégiens nous sont revenus du Juniorat, du Collège St-Boniface et du Collège St-Paul. Déjà plusieurs se sont rendus présenter leurs hommages à Mgr le curé. Nous leur souhaitons bienvenue chez nous et les remercions de l'honneur qu'ils font rejaillir sur St-Eustache par leurs succès.

MEDAILLES
Ecole du village
CATECHISME

Cours préparatoire — Patrick Halpin.
1er grade—Emile Lachance.
2ème grade—Floyd Laplante.
3ème grade—Florence Hogue.
4ème grade—Lionel Ménard.
5ème grade—Sévère Lachance.
6ème grade—Eva Gervais.
7ème et 8ème grades—Lucille-Marie Gervais.
9ème grade—Irène Ménard.

FRANÇAIS

Cours préparatoire — Robert McKay.
1er grade—Maurice Beaudin.
2ème grade—Florence Beaudin.
3ème grade—Yvette Gervais.
4ème grade—Claudette Hogue.
5ème grade—Emile Laramée.
6ème grade—Laura Beaudin.
7ème et 8ème grades—Lucille Lachance.
9ème grade—Irène Ménard.

Ecole Baie-St-Paul-Est
CATECHISME

Eveline St-Germain, Ilène Desrochers.
Juliette Leclerc, Léo Leclerc.

Ecole Baie-St-Paul-Ouest
CATECHISME

Betty Tanguay, Viola Tanguay, Lucille Senécal, Emma Senécal, Jeanne Lacroix, Yvonne Lacroix.

FRANÇAIS

Viola Tanguay, Emma Senécal.

Ile-de-Chênes

Le dimanche 20, nous avions l'avantage de voir parmi nous le R. P. E. Gervais, S.J., qui nous donna un intéressant sermon, à la grand'messe, et entendit les confessions dans l'après-midi. Les paroissiens profitèrent de cette occasion pour s'approcher du confessionnal et se préparer ainsi à la grande fête de Noël.

• • •

A la liste des jeunes gens partis de la paroisse dernièrement, nous devons ajouter encore ceux qui suivent: MM. Raphaël Beauchemin et Albert Lacroix, partis pour l'armée; Aimé Dumaine, pour Roblin; Freddie Dumaine, pour la Colombie Britannique, et Mlle F. Trudeau, pour Winnipeg.

Lorette

Il ne faut pas que l'année s'achève sans que Lorette interrompe son trop long silence.

Noël vient de passer: une belle nuit bien claire, mais bien froide, et la fête se clôture par une vraie tempête, enfin tout ce qu'il faut pour revêtir ce beau jour de la couleur locale.

Deux messes de Minuit à Lorette: celle de la paroisse, à l'église, et à la chapelle du couvent, une messe de Minuit par M. l'abbé A. D'Eschambault, pour nos Polonais, Italiens et Slovaques.

Le R. P. Euclide Gervais, S.J., du Collège de St-Boniface, était venu prêter son concours pour les confessions. Il voulut bien adresser la parole en anglais à la messe de Minuit, et en français à celle du jour.

• • •

Mardi soir le 22, les élèves du village nous donnaient un joli concert de Noël, et en retour recevaient leurs cadeaux. Ces chers élèves ont le talent de faire salle pleine chaque fois qu'ils donnent quelque séance publique. Il en fut ainsi le 21 novembre, lorsqu'ils organisèrent une soirée en faveur de l'oeuvre de la Sainte-Enfance et des Missions.

N.-D. de Lourdes

Le profond silence de l'Avent règne au Monastère de la paroisse... mais voilà que la fête du glorieux apôtre S. Thomas, premier adorateur des Cinq Plaies, éclate en hymne triomphal parmi les moniales. Les premières Vêpres sont chantées et les voix jubilaires des noces d'or de Révérende Mère Augustine de l'Eucharistie, remplissent la communauté d'une douce allégresse.

C'était en décembre 1892. Sous les arceaux de la vaste chapelle des Cinq Plaies, à Lyon, France, brillamment décorée pour la circonstance, une jeune religieuse dans l'ardeur de ses vingt ans, répondait au "Venite" du cérémonial et consacrait à l'Epoux Divin sa vie toute entière. Sa belle devise "Immola Deo sacrificium laudis" devint l'expression de sa vie.

Six années passèrent vite à l'ombre du cloître béni, témoin du grand holocauste. Dans ce vestibule du ciel, diverses obédiences furent confiées à l'élue du Seigneur. Puis la voix de l'Epoux Divin se fit plus austère, demandant une immolation plus intime: "Quitte ta belle France, laisse-là ton pays... abandonne pour toujours tes parents bien-aimés et viens dans la terre que je te montrerai." Avec un enthousiasme juvénile plus vibrant, elle redit alors avec une générosité bien française son "Immola Deo sacrificium laudis" et vint au Canada.

Avec quel zèle cette digne religieuse seconda Vénérée Mère Honorine de la Croix de Sainte Mémoire dans l'oeuvre d'éducation de l'enfance à Notre-Dame de Lourdes, puis ensuite à St-Léon, comme fondatrice du couvent, supérieure et directrice des classes.

Les anciennes se souviennent de cette religieuse idéale à la personnalité si distinguée.

Quand le ciel convia aux noces éternelles Vénérée Mère Honorine de la Croix, Révérende Mère Augustine de l'Eucharistie était maîtresse des novices depuis un an. L'autorité majeure d'alors lui remit en main les rênes de l'administration et elle devint Prieure pendant de longues années, rayonnant la bonté et la vertu. Le prestige grandissant de ses hautes qualités intellectuelles et morales en firent dans la région, une religieuse de grand mérite qui lui attire la vénération et la confiance de tous. Il y a quelque quatre ans, la belle France lui décerna les palmes académiques. Dans une réunion intime de la paroisse, M. Raoul Duval, au nom de M. le Consul Bougearel, remit à la Révérende Mère Augustine de l'Eucharistie le diplôme et l'insigne honorifique.

Cette religieuse édifiante gravit courageusement le Calvaire de sa vie toute d'immolations, et Jésus l'a clouée depuis bientôt quatre ans à la croix de la maladie. Toujours égale à elle-même dans l'épreuve, elle parachève sa sanctification, donnant à toutes de sublimes exemples d'édification et d'encouragements.

Ce 21 décembre, elle renouvela dans la modeste chapelle du Monastère ses voeux sacrés. Le R. P. Champagne célébra les saints mystères et adressa à la vénérée jubilaire une touchante allocution dont les textes s'inspirèrent des premières paroles du sermon de la profession de jadis: "Scio quid credidi"... je sais à qui je me suis confiée... "Immola Deo sacrificium laudis".

Parmi les petits cadeaux qui remplirent la corbeille des noces de la vénérée jubilaire, il y a de multiples lettres de témoignage d'estime de ceux et celles qui vinrent en contact avec cette religieuse parfaite.

Puisse le souhait de notre pieux Archevêque-Coadjuteur se réaliser: "Que le ciel vous conserve pour le jour cinquantenaire de la fondation des Chanoinesses à Notre-Dame de Lourdes!" Que les précieuses bénédictions de Leurs Excellences Mgr Béliveau, Mgr Cabana et Mgr Lajeunesse, O.M.I., et les précieuses offrandes de messes conserver Révérende Mère Augustine de l'Eucharistie, et l'acheminer vers les noces de diamant et de rubis, avant l'entrée en paradis!

C'est aux pieds de Jésus-Hostie, dans une journée d'adoration, que s'achèvent les fêtes jubilaires de ce beau jour.

Haywood

La jeune mission des Chanoinesses de Haywood est toute entière présente aux fêtes des noces d'or de Rév. Mère Augustine de l'Eucharistie, dès les premières Vêpres de St-Thomas. Favorisées par la grand'route, les communications sont faciles, surtout quand M. le curé met si gracieusement son automobile à la disposition des Soeurs, conduites par un prudent chauffeur.

• • •

Il y a beaucoup d'activités à l'école du village. Les élèves décorent de leur mieux les vieux murs qui se rajeunissent sous les dessins de Noël. L'église si jolie, le couvent si coquet, font rêver la jeunesse écolière à une école plus jolie dans un avenir prochain; pas vrai?

En attendant, profitons de la belle éducation donnée par nos dévouées religieuses et chantons Noël et la Nouvelle Année 1943.

Scarth

M. Paul Delmaire, de Wauchope, a déménagé à Scarth dans l'ancienne résidence de M. Renard. Il veut se trouver une ferme dans les alentours. Nous lui souhaitons la bienvenue.

• • •

M. Jean Kernel a eu son appel pour l'armée, ces jours derniers.

Concert

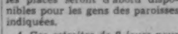
Le 18 décembre a eu lieu le concert de Noël à l'école, pour les enfants. Ces derniers ont exécuté le programme suivant:

1.—O Canada.
2.—Welcome, récitation par Arthur Lobel (7 ans).
3.—Chant, O Christmas Tree.
4.—Folk Dance, par Connie McIntosh, 6 ans, Arthur Lobel, Adrien et Gabriel Brunet.
5.—Récitation par Gabriel Brunet.
6.—"Santa's Helpers", saynète par tous les élèves.
7.—Duo, "Wish Me Luck", Gabriel et Adrien Brunet.
8.—"The Ice Box Speaks", Vivian Gabrielle et Léo Gabrielle, Audrey Brisson, Gabriel Brunet, John Lobel, Bonnie Kenderdine, Irène Henuset.
9.—Solo, "I Want to Kiss Daddy Good-Night", par Arthur Lobel.
10.—"Christmas Candles", par Vivian et Léo Gabrielle, Gabriel et Adrien Brunet et Arthur Lobel.
11.—"The Happy Gang", par Léo Gabrielle qui personnifiait Bert Pearl, et John Lobel (Hugh Bartlett), Audrey Brisson (Bob), Bonnie Kenderdine (Kay). Ont joué un duo avec l'institutrice, Mlle Long, Vivian Gabrielle (George Temple), Gabriel Brunet (Eddy Allen) et Irène Henuset (Blain Massey).
12.—"Good-Night", récitation par Arthur Lobel.
13.—God Save the King.

Le président était M. R.-T. Kenderdine. S. Nicolas fut représenté par M. René Gabrielle.

Tous les parents étaient présents. Plusieurs cadeaux furent distribués. L'arrondissement scolaire donna des timbres de guerre aux enfants. Tous retournèrent chez eux enchantés de leur soirée.

SAINT-BONIFACE



A l'Archevêché

De passage à l'Archevêché, M. l'abbé Bélanger, du diocèse d'Ottawa, étudiant en droit canonique à la faculté de Laval. M. Bélanger est à préparer sa thèse sur le droit oriental en ce qu'il affecte le ministère en notre pays où il y a des Ruthènes. Il passera une dizaine de jours à St-Boniface.

Réceptions à l'Archevêché

A l'occasion de la nouvelle année, Leurs Excellences Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, et Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, recevront les Religieuses dans le salon de l'Archevêché, le jeudi 31 décembre, de 9 à 11 heures a.m.

Il y aura réception à 11 h. 30 a.m. le même jour, pour les membres du clergé séculier et régulier, lesquels seront invités à prendre le diner à l'Archevêché.

Leurs Excellences recevront les messieurs le vendredi 1er janvier, à 3 heures p.m. La réception pour les dames et les demoiselles aura lieu le dimanche 3 janvier, dans l'après-midi, après les vêpres.

A la Cathédrale

Les fêtes de Noël ont été célébrées et suivies avec toute la piété possible. Un grand nombre de fidèles ont assisté à la messe de minuit et se sont approchés de la table sainte ainsi qu'aux messes du jour. Le chant de la messe de minuit a été particulièrement bien rendu et en général on a été impressionné de la tenue des enfants de choeur, ainsi que de la manière de se comporter de la foule.

Dates des prochaines retraites

Du 7 au 11 janvier: Hommes et jeunes gens. (On attend un bon groupe de Ste-Anne et de Lorette). Prédicateur: L. Blais, prêtre.

Du 11 au 15 janvier: Prêtres et religieux. Prédicateur: R. P. Villeneuve, O.M.I.

Du 15 au 18 janvier: Groupe d'élèves de l'Institut Provencher. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Du 18 au 22 janvier: Femmes mariées. Prédicateur: R. P. L. Péalapra, O.M.I.

Du 22 au 25 janvier: Groupe d'élèves de l'Institut St-Joseph. Prédicateur: R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

Du 25 au 29 janvier: Filles. Prédicateur: R. P. L. Péalapra, O.M.I.

Du 29 janvier au 1er février: Hommes et jeunes gens qui travaillent en ville (voir note 4). Prédicateur: S. Exc. Mgr Cabana.

Du 1er au 5 février: Hommes et jeunes gens. (On attend un bon groupe de St-Jean-Baptiste et de Letellier). Prédicateur: L. Blais, prêtre.

Du 5 au 8 février: Filles qui travaillent en ville. Prédicateur: L. Blais, prêtre.

NOTES: 1. Ces retraites commencent à 7 h. 30 du soir, le premier jour, et finissent le matin du dernier, vers 8 heures.

2. Une offrande de $3.00 pour les femmes ou filles, et de $3.50 pour les hommes et jeunes gens est reçue avec reconnaissance.

3. Aux dates fixées pour certaines paroisses, des personnes d'ailleurs sont bienvenues; mais les places seront d'abord disponibles pour les gens des paroisses indiquées.

4. Ces retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir, finissent le lundi matin. On accommode les travailleurs pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

Union Nationale Métisse

Le dimanche 20 décembre, à 2 heures de l'après-midi, le Comité Historique tint une assemblée dans la salle du Café Waldorf.

M. Alex. Nault, président de la Société Historique Métisse, fait remarquer qu'il est indisposé et il demande à M. Guillaume Charette de bien vouloir présider à sa place. Motion, C. Teillet-Wm Ducharme.

Qu'en l'absence du secrétaire, qui n'a pu faire parvenir le livre des minutes, lecture du procès verbal de la dernière assemblée soit omise, et que l'on procède à la présente assemblée. Adopté.

M. Alex. Nault lit à l'assemblée une lettre de M. Samuel Nault au sujet de la mise en lieu sûr de la bibliothèque et de la collection de documents qui sont en possession de la Société.

M. Guillaume Charette suggère que l'endroit le plus sûr serait une voûte aux édifices du parlement qui nous a été offerte plusieurs fois par différents ministères provinciaux.

Motion C. Teillet-Honoré Riel: Que la suggestion de M. Charette soit acceptée et que le comité des Archives prenne les dispositions et moyens nécessaires à la transportation des livres et documents aux édifices de la législature. Adopté.

Vint ensuite l'élection des officiers pour l'année 1943:

M. Guillaume Charette, président; M. Alex. Nault, premier vice-président; M. Louis Riel, second vice-président; M. Edouard Perreault, secrétaire-trésorier; M. Edmond Lépine, vérificateur.

Motion C. Teillet-Honoré Riel: Que les noms de MM. Arthur Jourdain, Wm Ducharme, Urbain Delorme et Joseph Larivière soient ajoutés à la liste des directeurs. Adopté.

Avant de lever la séance, il a été décidé que le comité historique préparerait un mémoire pour rectifier les faits au sujet de Jean Riel.

L'éducation en Angleterre

Une nouvelle loi sur l'éducation en Angleterre sera bientôt soumise au Parlement. Des groupes manoeuvrent pour priver les catholiques de leurs écoles. Au nom de l'épiscopat anglais, S. Em. le cardinal Hinsley vient de publier une lettre où il déclare que la guerre actuelle a pour but de sauvegarder les droits des minorités. Or, continue-t-il, en Angleterre les catholiques sont une minorité, une minorité pauvre. Nous avons réussi quand même à construire 1,260 écoles qui recevaient avant la guerre 400,000 enfants. Ces écoles devraient être traitées sur le même pied que les autres, puisque tous les Anglais proclament que chaque enfant doit avoir toutes les facilités d'être instruit.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

For Me and My Gal	I
George Washington Slept Here	I
Army Surgeon	I
Drums of the Congo	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Décoration militaire



Le soldat Conrad Lafleur, qui exerçait à Montréal le métier d'imprimeur, s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal au mois d'août 1940 et fut décoré de la Médaille militaire pour ses exploits à Dieppe. Il est né à Montréal et son épouse ainsi que ses enfants demeurent à Mansonville (Qué.).

Petites Notes

Mlle Aline Baril, institutrice à St-Jean-Baptiste, Man., passe les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme J.-Thomas Baril, 508, rue Ritchot.

• • •

Deux fils de M. et Mme Wilfrid Paquin, 612, rue St-Jean-Baptiste, étaient également à St-Boniface, à l'occasion des fêtes. Ce sont l'officier-pilote Félix Paquin et le sergent Paul Paquin.

• • •

M. Albert Rémillard passe le temps des fêtes chez sa mère, Mme Alfred Rémillard, 572, rue de la Morénie.

• • •

On remarquait également à St-Boniface ces jours derniers, le soldat Armand Lemay, fils de M. et Mme J.-Alphonse Lemay, 161, rue Dumoulin.

• • •

Mlle Marguerite Goebel, institutrice à Dunrea, Man., a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme William Goebel, 485, rue Langevin.

• • •

Un autre visiteur à St-Boniface, l'aviateur Jean Desrosiers, stationné à Brandon, Man., était en congé chez ses parents, M. et Mme Edmond Desrosiers, 215, rue Roger, Norwood.

• • •

L'aviateur Edmond Orieux a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Aristide Orieux, 532, rue Prospère, à l'occasion des fêtes.

• • •

Mlle Marie-Josèphe Mager est de retour à St-Boniface, après avoir passé plusieurs mois dans la province de Québec.

MARIAGE

ST-LAURENT-DEVIGNE

Le mercredi 23 décembre, en la cathédrale de St-Boniface, M. le curé Lavoie a béni le mariage de Mlle Marie Devigne, fille adoptive de M. et Mme Albert Devigne, avec M. Gabriel St-Laurent, fils de M. et Mme Ovila St-Laurent, de St-Boniface.

Après la cérémonie il y eut une réception chez les parents du marié, M. et Mme Ovila St-Laurent, 483, avenue Provencher. Le soir, une réunion groupait tous les parents et amis.

M. et Mme Gabriel St-Laurent résident à 241, rue Lilac, Winnipeg.

REMERCIEMENTS

La famille De Gagné offre ses remerciements bien sincères à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Pierre De Gagné.

• • •

La famille Germain désire remercier ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme A. Germain, de St-Boniface.

LA MANIERE FASCISTE

LE CAIRE.—Des soldats italiens capturés en Libye, ont déclaré qu'ils en ont assez du fascisme, et qu'il y en a des milliers partageant leurs sentiments en Italie. Ils sont particulièrement indignés des faveurs dont jouissent les hommes du parti fasciste dans l'armée italienne.

A tous les bienfaiteurs et amis

Comme je dois partir prochainement pour Montréal où je célébrerai mon jubilé d'or de vie religieuse, je ne puis quitter tous les bienfaiteurs et amis de notre oeuvre, qu'ils soient de la ville ou de la campagne, sans leur offrir mes remerciements et leur dire au revoir.

J'aurais aimé les remercier chacun en particulier, mais ils comprendront facilement que cela m'était impossible, vu la distance et le grand nombre de personnes à qui je dois de la reconnaissance. Tout ce qu'ils ont fait pour moi et nos petits orphelins m'a bien touchée.

Depuis 28 ans que je suis au milieu de vous, chers bienfaiteurs, votre bonté et votre générosité m'ont bien édifiée. Si un verre d'eau donné au nom du Christ ne doit pas rester sans récompense, à plus forte raison, vous tous qui avez donné si volontiers à maintes reprises, serez-vous bénis du Ciel.

Si quelques-uns de nos nombreux bienfaiteurs qui sont décédés pouvaient revenir nous parler, avec quel bonheur n'exprimeraient-ils pas leur joie et la paix qu'ils éprouvent maintenant à cause de leurs oeuvres de charité accomplies sur la terre!

Je ne les oublie pas dans mes prières, demandant chaque jour à Dieu de leur pardonner leurs fautes, et de leur donner le repos éternel auquel nous aspirons tous.

Je me souviendrai toujours de vous, chers bienfaiteurs, dans mes prières et je demanderai à Dieu et à sa Sainte Mère de répandre sur vous et les vôtres les grâces dont vous avez besoin, et de vous donner la vraie paix du coeur jusqu'à la fin de votre vie.

Maintenant je veux vous demander une grande faveur: Si je ne reviens pas dans l'Ouest, voudriez-vous manifester la même bonté et la même charité envers la religieuse qui me remplacera comme vous l'avez fait à mon égard?

De nouveau, je vous remercie bien sincèrement.

Sr ST-CHARLES,
Asile Ritchot, St-Norbert, Man.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

PROGRAMME D'ETUDES

Nous avons dit, il y a deux semaines, de façon un peu plus complète, ce que nous devons penser du programme d'instruction dans un orphelinat comme celui de la Maison St-Joseph d'Otterburne, et nous avons conclu que le programme officiel d'éducation au Manitoba est celui que nous devons suivre.

Si quelqu'un de nos lecteurs s'avisait d'éprouver un sentiment de surprise parce que, sachant l'étendue de "The Interim Programme of Studies, Grades I-VI", distribué sur 300 pages de texte serré auquel il ajouterait les 100 pages du "Programme of Studies for the Schools, grades VII à XII inclusivement", il se demanderait par quel moyen nous pouvons conduire nos orphelins, généralement arriérés au départ, à travers ces montagnes de difficultés? Nous le prierions de considérer que ces deux volumes de Programme nous présentent à tous, plutôt et bien davantage, les principes de pédagogie d'après lesquels les connaissances doivent être communiquées. En effet, il serait possible de distribuer les matières d'enseignement et la répartition mensuelle qu'il convient d'en faire, dans un petit volume de quelques pages à peine.

La table des matières s'ouvre par un avant-propos (foreword) du Ministre de l'Education, le Très Honorable Ivan Schultz. M. le Ministre nous avertit que le programme des études est un guide inspiré d'un large esprit philosophique, dont l'idéal est de fournir à tous les éducateurs les ressources les plus abondantes et les secours les plus appropriés à leurs hautes fonctions. Il note, en y mettant l'accent, que pour préparer ce programme d'études destiné à procurer satisfaction à tout le monde, le public, les professeurs, les étudiants et les officiers du Département provincial ont été consultés. Tous ont travaillé en sympathique collaboration, avec le désir d'envisager le sujet à tous points de vue. L'Honorable Ministre souligne comme un fait particulièrement digne de mention, celui des réunion tenues à l'Académie St-Joseph de St-Boniface, où l'Association d'Education des Canadiens français présenta un remarquable mémoire "memorable submission". Partout, poursuit l'avant-propos, on a pu constater que les préposés à l'instruction des jeunes Manitobains se préoccupaient d'abord et par-dessus tout de la formation sociale de leurs élèves. Le programme d'instruction a donc été conçu et fixé de manière à assurer le développement du coeur encore plus que de l'esprit, et d'outiller les futurs citoyens de manière à ce qu'ils soient capables d'accomplir mieux leurs devoirs sociaux et d'assurer leurs succès personnels. On a cru aussi devoir affirmer que tous les moyens indiqués par le programme seraient inutiles si les élèves n'étaient pas entraînés au développement de l'initiative personnelle, ce qui veut dire, en même temps, que les professeurs doivent évoluer dans les cadres du programme non pas comme s'ils étaient placés entre des barres de fer absolument rigides, mais bien au contraire, au milieu d'un vaste champ dont les contours invitent les enfants à regarder souvent les horizons lointains. Enfin, le programme ne s'impose pas comme le dernier mot en pédagogie et le public manitobain est invité, avec instance, à faire connaître de quelle façon on pourrait améliorer ce programme.

La Maison St-Joseph désire collaborer de tout son pouvoir, bien modeste il est vrai, au progrès pédagogique de la province du Manitoba, avec l'espoir de fournir chaque année pour la société, de nouveaux travailleurs préparés fortement et largement outillés pour remplir les tâches que la Providence leur a réservées.

SAINT-JEAN, N.-B. — L'hon. Murray Maclaren, médecin et chirurgien, soldat et homme d'Etat, est mort à sa résidence jeudi dernier. Il a succombé à une attaque de pneumonie. Ancien combattant de la guerre 1914-1918, où il sauva de nombreuses vies humaines en exerçant au front sa profession de médecin, il fut aussi lieutenant-gouverneur de sa province et ministre dans l'un des cabinets Bennett. Il était lieutenant-colonel dans l'armée.

POUR ACTE DE BRAVOURE



Le général Alexander, commandant en chef britannique au Moyen-Orient, serre la main d'un sergent des Forces françaises combattantes qu'il vient de décorer pour un acte de bravoure à Bir Hacheim. Au cours d'une cérémonie où assistaient également les généraux français Catroux, de Larminat et Koenig, plusieurs Français ont été décorés pour leur belle résistance contre les assauts boches dans cette forteresse du désert.

La perception du Collège de Saint-Boniface

Clergé et Communautés

La Corporation Archiépiscopale de St-Boniface	$1,000.00
M. l'abbé J. Radaz	50.00
M. l'abbé Edmond Roy	50.00
M. l'abbé L. Rivard	50.00
M. l'abbé Antoine D'Eschambault	50.00
M. l'abbé L. Laliberté (1er versement)	25.00
M. l'abbé J.-A. Beaudry	50.00
M. l'abbé A. Laurin	75.00
L'Hôpital de St-Boniface	50.00

LAICS

Dr P.-E. La Flèche	$10.00
Dr Georges-M. La Flèche	5.00
Dr A.-G. Dandenault	5.00

PAROISSES

Aubigny	$60.00
Swan Lake	50.00
Sioux Lookout	15.00

Saint-Boniface (SUITE)

$5.00—M. C.-A. La Rivière.
$3.00—M. S.-J. Dussault.
$2.00—Mme A. Tinning.
$1.00—M. Magloire Lacroix.

LETELLIER

$10.00—M. René Jutras.
$5.00—M. Edmond Comeault.
$2.00—Mlle Antoinette Robert, MM. Camille Barnabé, Stanley Fraser.
$1.00 — MM. Léo Manseau, Alexandre Ayotte, Léon Gauvin, Pierre Barnabé, Louis Saurette, Joseph Jutras, Josaphat Cadieux, Zacharie Robert.
$0.75—M. Victor Robert.
$0.50—MM. Henri Ramsay, Richard Bessette, Joseph Dupuis, Antonin Jutras, A. Leclaire, Alphonse Saurette.
$0.25—MM. Edouard Lavallée, Antonio Boiteau.
Paroisse de Letellier—$16.75.
TOTAL—$50.00.

Saint-Lupicin

$10.00 — Révérendes Soeurs Chanoinesses des Cinq-Plaies.
$2.00—MM. R.-H. Morin, Alex. Bourrier.
$1.00 — MM. Edm. Pelletier, Hon. Payette, Guil. Boulic, Jean Madec, Hip. Bourrier, Marc Moreau, Jos. Proteau, Jul. Lemaux, Mme Vict. Pinier, MM. Ern. Dufault, Jul. Encontre.
$0.80—M. Onés. Brousseau.
$0.60—M. Henri Caillé.
$0.50—MM. Jos. Pelletier, Léon Brunel, Mik. Scols, Cons. Gillis, Jul. Bourrier, Bern. Aerssens, Fred. Bourrier, Ferd. Bahuaud, Mme Em. Bourrier, MM. Marc Labossière, Vict. Ferrand, Phil. Lafrenière, Firm. Bourrier, Adonias Despins, Fréd. Vandal, Az. Encontre, Arch. Le Roy, Marc Bourrier, John Routh, Nap. Payette, Rol. Payette, Phil. Payette, Ant. Payette, Fél. Espenel, Mme Jos. Marchand, MM. Art. Bergeroy, Jos.-P. Théroux, Mme Al. Vermière, M. Art. Château.
$0.30—M. Ovide Danis.
$0.25—MM. Am. Gosseye, Luc. Holliston, Mich. Pouliquen.
TOTAL—$32.45.

Comment les Nazis appliquent le travail obligatoire

STOCKHOLM, Suède.—L'agence de nouvelles allemande Transocéan rapporte que tous les Juifs de Norvège doivent se rapporter pour être mis aux travaux les plus rudes. On commence par les hommes de 18 à 27 ans. Comme il y a peu d'Israélites en Norvège, les Nazis ne se montrent pas difficiles. Ils déclarent que toute personne ayant deux arrière-grands-parents de sang juif sont considérés comme étant Juifs eux-mêmes, qu'ils soient ou non de religion chrétienne.

LA LIBERTE et le PATRIOTE

LA LIBERTE
Fondé en 1913.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910.
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LTD.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, ave McDermot, Winnipeg. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi; adressez les lettres au Rédacteur. Pour ce qui concerne l'administration (abonnements, annonces, etc.) adressez: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE.

Une autre année s'achève

L'année 1942 touche à sa fin. Elle aura été pour tous les peuples une époque de sacrifices, de privations, de peines que n'ont pas connus même les siècles les plus sombres de l'histoire.

La guerre—terrible fléau s'il en fut jamais—a ravagé à peu près tous les pays, laissant partout la mort, la destruction et la tristesse. Epreuve terrible que se sont attirée les peuples par vingt-cinq années d'impiété officielle.

Le Canada a été obligé de porter sa part du fardeau. Elle fut généreuse cette part, plus peut-être que ne le permettaient l'âge et la pauvreté de notre pays. Il a néanmoins été épargné jusqu'à maintenant des horreurs du conflit. Les restrictions qui viennent chaque jour priver ses citoyens de quelque bien et leur rendre la vie plus austère sont bien peu de choses quand on les compare aux privations inouïes que doivent supporter dans des circonstances révoltantes, Français, Belges, Hollandais, Tchèques, Russes...

Que nous réserve 1943? Quoique l'avenir s'annonce plus réconfortant pour les Alliés, il est encore trop tôt pour tenter de chercher à savoir ce qu'il leur réserve. D'ailleurs les chefs d'Etat, les stratégistes, les sages ont vu tour à tour leurs prédictions démenties par les événements et leurs pronostics déjoués. A quoi bon chercher à découvrir ce que Dieu seul connaît?

Ce n'est pas dans les prophéties, si consolantes soient-elles, que les chrétiens doivent chercher des lumières sur cette guerre, ou encore une ligne de conduite pour l'orientation de leur vie. Ils savent que le maître absolu des événements est Dieu et que c'est à Lui qu'il faut avoir recours, pour obtenir la fin de cette calamité par une victoire qui soit faite de justice, de charité, et de respect des droits des minorités.

La prière, une prière humble et confiante, étayée sur le renoncement, voilà le premier devoir qui s'impose aux chrétiens désireux de voir cette tuerie, qui mène tant de peuples à leur destruction, prendre fin.

Autre point qu'il ne faut pas oublier à la fin de cette année: cette guerre est une violation des droits de Dieu et de ceux des peuples; celui qui l'a lancée le premier s'est constitué chef des consciences et s'est arrogé des droits qui n'appartiennent qu'à Dieu. Il a poursuivi le conflit dans une suite d'abominations inconnues des peuples païens de l'antiquité. Dieu a été méconnu, insulté et méprisé. D'autre part, les Alliés ne sont pas sans péché. Le chrétien devra donc ajouter à sa prière la réparation. Insensé serait celui qui à la fin de cette année se contenterait de considérer les malheurs et les ruines de la guerre et qui en oublierait la cause: le mal et l'impiété.

* * *

Une autre année de guerre s'achève... De toutes les nations actuellement soumises au fuehrer allemand, c'est la France qui nous touche de plus près. Aussi sommes-nous profondément attristés des malheurs qui ne cessent de s'abattre sur celle que nous voulons appeler encore la "fille aînée de l'Eglise". Que tous les Français veuillent bien croire à la sympathie des Canadiens de langue française dans les malheurs qui frappent leur mère-patrie. Si la France a officiellement capitulé, elle n'en continue pas moins de lutter contre les nazis. Les derniers drames: Toulon, la fuite de Giraud en Afrique, l'assassinat de Darlan sont une preuve irréfutable qu'elle ne collabore pas avec l'Axe.

* * *

Une autre année s'achève sur le front de chez nous. Si l'on s'arrête à comparer le bilan de nos pertes avec celui de nos conquêtes, on y découvre à travers des incertitudes, des défaillances, de solides raisons d'espérer en l'avenir. L'année 1942 a été fructueuse: nos deux grandes Associations de survivance nationale ont tenu chacune leur Congrès et il s'y est accompli un travail sérieux; le français continue de s'enseigner discrètement dans nos écoles en dépit de lois iniques, à Radio-Canada la part faite à notre langue est plus généreuse que dans le passé; le tirage de **La Liberté et le Patriote** s'est accru; nos deux collèges classiques, St-Boniface et Gravelbourg, se sont maintenus. Bref il n'y a pas lieu d'envisager l'avenir avec trop de pessimisme.

Une autre année s'achève... Elle aura été témoin de beaux exemples de dévouement, obscur souvent, mais non moins efficace en faveur de notre journal. Le personnel de **La Liberté et le Patriote** désire remercier tous ses amis, spécialement MM. les Curés, MM. les annonceurs, les correspondants, des encouragements qu'ils ont bien voulu lui prodiguer durant l'année qui vient de s'écouler. Avec leur collaboration, il tâchera de continuer à rédiger un journal catholique, intéressant, instructif et vivant.

* * *

Une autre année s'achève et une nouvelle va bientôt commencer... La coutume veut que nous échangions au début d'une nouvelle année des témoignages d'affection et d'amitié. A tous nos lecteurs et amis, nous disons "Bonne et Heureuse Année et le paradis à la fin de vos jours."

L. L.

Il faudrait se faire moine

Lors d'une réception chez un ami, nous causions des problèmes d'après-guerre. Un interlocuteur, homme apparemment très ouvert aux questions d'ordre social, nous demanda notre opinion sur le régime politique et ses transformations possibles à la fin des hostilités. La question ne manquait certes pas d'envergure; elle orientait la discussion sur un thème riche en suppositions, conjectures et interprétations multiples. Nous risquons toutefois une réponse, expression tout simplement de notre expérience basée sur les gestes et les paroles de certains hommes politiques et sur les conversations entendues chez les masses ouvrières. A notre sens des hommes et des idées, il nous semble que l'on s'achemine vers le socialisme.

A notre interlocuteur, excellent catholique sans doute, nous répondons: "Si nous faisons abstraction des erreurs d'ordre religieux—attitude sûrement condamnable—est-ce que le socialisme, voire même le communisme, seraient si méchants que cela? Il cite à l'appui l'exemple de la Russie soviétique qui a organisé ses masses ouvrières et les a mises en état de résister si efficacement à l'ennemi commun dont les autres pays jusque-là n'avaient pu arrêter la marche triomphale.

Disons tout d'abord que, dans l'ordre pratique, il est difficile, sinon impossible, de dégager de ces systèmes l'erreur d'ordre religieux, pour la bonne raison que le socialisme et le communisme sont une espèce de mystique, une religion qui rapetisse la fin ultime de l'homme à la satisfaction des appétits matériels, mais ensuite et surtout parce que "toute activité, même d'ordre spirituel, se traduit par un usage ou une consommation de biens matériels". L'Etat, maître de ceux-ci et maître de la collation des emplois, pourrait entraver à son gré l'exercice de toutes libertés, aussi celle d'ordre religieux.

Quant à l'exemple de l'organisation des masses russes pour la guerre, nous répondons qu'à ce point de vue l'Allemagne hitlérienne ne cède le pas à personne. Elle s'est outillée pour la guerre d'une façon extraordinaire, n'empêche que personne ne désire le régime politique—national-socialisme—qui en a été le promoteur. Tous les deux ont persécuté à leur manière la religion et entravé la liberté religieuse. Donc dans l'ordre pratique ces deux systèmes ont été entachés des erreurs d'ordre religieux.

Mais par impossible, supposons un instant que le socialisme ne soit pas nécessairement lié à ces erreurs et qu'il soit possible de le traiter comme un système purement économique. Est-il, même dépouillé de tout ce qui pourrait offusquer le sens catholique, une formule efficace de gouvernement? Tout d'abord déclarons que le socialisme est très sobre de détails. Sa doctrine se résume à quelques grands principes. Cette théorie se résume en quelques phrases: "La propriété commune de tous les biens de production, y compris les moyens de transport et d'échange. La gestion commune de toutes les industries et commerces. La rétribution du travail d'après sa durée moyenne sociale..."

La mise en pratique d'une telle doctrine demandera une armée considérable de fonctionnaires, plus ou moins intéressés à leur travail. Nous en avons un soupçon à l'heure actuelle. En raison de la guerre notre présent régime a dû faire appel à un grand nombre d'officiers subalternes qui composent les divers Offices, Commissions, Bureaux que l'on décrit en anglais par le vocable élastique "Board". Déjà certains se plaignent des intrusions de ces subalternes dans l'organisation de leur vie sociale, domestique et privée. Ils trouvent ennuyeux et onéreux leurs multiples réglementations... Et pourtant elles sont nécessaires jusqu'à un certain point en temps de guerre. Or, sous le régime socialiste, la légion de fonctionnaires, légion innombrable, serait partie essentielle de l'administration. Et comme les hommes ne changent pas beaucoup, quel que soit le régime, le favoritisme primera la compétence, avec comme résultat, dans toutes les branches et dans tous les domaines, rendement inférieur. Vu que le socialisme, d'après sa doctrine, supprime nécessairement dans une certaine mesure, selon l'application plus ou moins radicale, la liberté, l'initiative privée, le droit de propriété et la concurrence raisonnable, il s'ensuit logiquement une baisse de la production, partant de la richesse générale. La tâche de surveillance des ouvriers et d'appréciation de leur travail devient très difficile, sans compter la négligence et l'arbitraire, défauts qu'acquièrent très aisément ceux qui ne travaillent pas pour des intérêts personnels... Bref, "pourquoi, avec un personnel moins judicieusement choisi et moins intéressé au succès, l'Etat réussirait-il dans une tâche immensément plus considérable que celle qui s'impose à n'importe quelle industrie privée?"

Le socialisme comme système de gouvernement n'a jamais réussi. C'est une utopie. Ceux qui veulent l'utiliser comme panacée aux maux dont souffre l'humanité, oublient une chose importante: l'inégalité des talents, des aptitudes, des dispositions, du sens du devoir et des responsabilités des hommes. Tous les hommes sont égaux dans leur essence humaine, mais non pas dans leurs capacités physiques et intellectuelles.

Ici notre interlocuteur nous interrompt pour nous dire que le communisme réussit très bien dans les communautés religieuses.

Nous lui donnons la réponse que formule le Père Valère Fallon (Principes d'Economie Sociale) à ce propos: "Les ordres religieux partent d'un principe diamétralement opposé à celui des socialistes, à savoir qu'il faut mépriser la richesse, l'orgueil et le plaisir; qu'il faut rechercher la pauvreté, l'humilité, la mortification et l'obéissance. Ce qui est possible à une élite, animée de sentiments religieux exceptionnels et choisissant librement son genre de vie, n'est pas, pour autant, possible à tous et susceptible de leur être imposé... Toutes les sectes qui ont voulu généraliser le communisme ont échoué."

Combien y a-t-il de socialistes qui méprisent aujourd'hui la richesse?

Combien y a-t-il de socialisants qui soient prêts à se départir de leurs biens personnels pour les donner à leurs voisins? Ce sont pourtant là les conditions "sine qua non" de la réussite socialiste.

Joseph VALOIS, O.M.I.

LA D.F.C. A UN CANADIEN FRANCAIS



L'officier-pilote A.-T. Doucette, de Sudbury, Ont., a mérité la D.F.C. "pour avoir fait preuve, dans des circonstances extrêmement difficiles, d'un courage indomptable et d'un inébranlable dévouement". Cette promotion au rang d'officier lui fut aussi décernée récemment et la photographie ci-haut fait voir l'officier-pilote Doucette alors qu'il était sergent-pilote. L'aventure qui valut au sergent J.-G.-R. Bruyère la D.F.M. valut la D.F.C. à l'officier-pilote Doucette, qui était capitaine de l'aéronef. Attaqué par trois avions de combat ennemis alors qu'il se dirigeait à l'attaque d'un objectif au nord-ouest de l'Allemagne, il parvint à se dégager honorablement de cette rencontre et, quoique son avion eût été endommagé et son radiotélégraphiste grièvement blessé, l'officier-pilote Doucette poursuivit son envolée, atteignit son objectif et remplit sa mission. L'officier-pilote Doucette, âgé de vingt-quatre ans, est le fils de Mme Veuve Alexandre Doucette, 94, rue Cedar, Sudbury. Il s'enrôlait dans le Corps d'Aviation Royal Canadien en janvier 1941 à North Bay, recevait ses ailes à Brandon en août 1941. Il est outre-mer depuis le mois de novembre 1941.

Billet du mercredi

A la suite de Maritain

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

La Nouvelle relève, l'une des plus vivantes revues que nous possédions au Canada, consacre à Jacques Maritain les trois-quarts de sa dernière livraison. Six écrivains prennent occasion de ses soixante ans pour rendre hommage au célèbre philosophe catholique. Ils soulignent son humanisme, son grand coeur et sa charité, évoquent sa jeunesse, sa vie tourmentée puis équilibrée par la foi, rappellent ce que l'esprit d'aujourd'hui doit à son enseignement lumineux. Maritain est le philosophe catholique de l'époque, continuateur moderne et commentateur de saint Thomas, dont la pensée s'appuie incessamment sur la **Somme**. Avant d'en arriver là, l'homme parcourt un long chemin douloureux. Car il faut savoir qu'il est un converti. Il raconta lui-même qu'il grandit dans le "protestantisme libéral", s'attarda inquiet à la pensée laïque, pour trouver à la fin le catholicisme et s'y jeter. Il ne reçoit le baptême qu'à vingt-quatre ans, le 11 juin 1906. Dans sa **Réponse à Jean Cocteau**, citée par Marcel Raymond dans la **Nouvelle relève**, il écrit avec une franchise qui remue: **Que suis-je? Un converti. Un homme que Dieu a retourné comme un gant. Toutes les coutures sont dehors...**

★

Au sortir de l'adolescence, Maritain se cherche. Il dépouille peu à peu le protestantisme, comme un vêtement trop étroit. Il demande à la pensée laïque, païenne en grande partie, la réponse aux questions qui l'assiègent, mais cette réponse ne vient pas. Vers cette époque, il a l'immense bonheur de se lier avec d'aussi extraordinaires amis qu'Ernest Psichari, Charles Péguy, puis Henri Bergson et Léon Bloy. Petit-fils de Renan, Psichari prie avec lui, avant de renier définitivement lui-même l'erreur de l'aïeul et d'abjurer la religion orthodoxe grecque. Péguy, qui poursuit aussi sa conversion sans cependant se rendre jusqu'au baptême, encourage son jeune ami dans sa quête de Dieu. Léon Bloy, pèlerin de l'absolu et mendiant ingrat, lui révèle la vérité. Il suit les cours de Bergson, cet Israélite de génie qui le met sur la voie, avant de se déclarer lui-même, beaucoup plus tard, en accord avec la pensée catholique. Quand Bloy entre dans sa vie, Maritain lui avoue qu'il ne croit pas, qu'il cherche. **Vous cherchez**, lui écrit un jour l'écrivain vitupérateur... **Vous finirez par comprendre qu'on ne trouve que le jour où on a très humblement renoncé à chercher.** Maritain reçoit le baptême dix mois plus tard, en même temps que sa femme et sa belle-soeur, Véra Oumançoff.

★

Née Raïssa Oumançoff, la femme de Maritain est Juive, originaire de Russie. Il la rencontre à la Sorbonne, l'épouse peu après. Elle éprouve les mêmes angoisses spirituelles que lui. Ensemble ils travaillent, approfondissent le sens des choses, ensemble ils arrivent à la connaissance de Dieu par la foi catholique. A première vue, c'est par des voies étranges que Maritain trouve la vérité. Parmi ceux qui influent sur lui, Bergson et Raïssa sont Juifs, Psichari orthodoxe grec, cependant que Péguy hésite encore au bord de l'incroyance. Mais les desseins de Dieu restent insondables. Entré dans le giron de l'Eglise, Maritain étudie avec plus d'ardeur que jamais, se pénètre naturellement du thomisme, qui répond aux multiples questions qu'il se pose depuis si longtemps, lui consacre sa vie. Il enseigne, en France et à l'étranger. On sait qu'il donna plusieurs séries de cours à Montréal, ces dernières années. Dans sa maison de Meudon, il accueille la jeunesse chaque dimanche, leur lit saint Thomas et l'explique. Il l'applique aux réalités contemporaines. Il estime aussi que la philosophie ne doit pas répugner à l'action, accepte de prendre part à la bataille des idées, quand il croit que les nécessités de l'heure le réclament. Dès 1930, il écrit: **Actuellement le monde parait pris entre deux formes opposées de barbarie. Nous ignorons s'il en sortira. Toutefois il ne faut pas oublier que si la conception chrétienne n'a pas été depuis plusieurs siècles la dominante spirituelle de la civilisation, elle est restée cependant vivace, elle a été refoulée, non abattue.** Il formule ensuite ce souhait, que justifie plus que jamais la guerre: espérons **que dans le monde nouveau une culture authentiquement chrétienne surgira... dans la grande unité supra-culturelle de l'Eglise.**

L'ILLETTRE.

Les droits des minorités

"Dans les limites d'un ordre nouveau fondé sur des principes moraux, il n'y a pas de place pour l'opposition ouverte ou occulte des caractéristiques culturelles et linguistiques des minorités nationales, pour entraver ou restreindre leurs ressources économiques, pour limiter ou abolir leur fertilité naturelle. Plus le gouvernement de l'Etat respecte consciencieusement les droits des minorités, plus il peut exiger, avec confiance et efficacité, que ses sujets remplissent loyalement ces obligations civiles qui sont communes à tous les citoyens."

PIE XII,
Message de Noël, 1941.

Que de choses tu ferais, quel beau chrétien, quel beau lutteur tu serais, si tu mettais dans ta vie surnaturelle cette coquetterie délicate qui préside à ta toilette! (Louis Mendigal).

Vieux monuments, vieilles églises

Par NOEL BERNIER

Les inexorables nécessités de la guerre ont amené un intense bombardement de la ville de Milan—Milan, centre industriel important, mais aussi siège de vieux palais, d'églises nombreuses, de la bibliothèque Ambrosienne, d'un musée célèbre. Lorsque le télégraphe nous a appris que les avions avaient jeté leur mitraille sur Milan, nous avons immédiatement pensé à la basilique.

Ce temple de marbre, glorieusement jauni par les siècles, est-il resté debout au milieu des ruines environnantes? Nous avons visité ce vénérable monument voici maintenant plus de trente ans. C'était par une chaude après-midi de juin; le soleil faisait briller, partout le long des murs, les gouttelettes d'une ondée finissante. Ainsi lavée par la pluie et baignant dans la lumière, la grande cathédrale aux mille flèches fit notre joie jusqu'au soir. A l'intérieur, nous marchâmes sur des dalles couvertes d'inscriptions qui rappelaient tout un long passé d'hommes et de choses. Oui, il y a sur la terre des endroits sacrés qui sont comme des points de repère dans le défilé des âges.

Sur l'achèvement moral que le temps apporte même aux constructions qui sont très belles par elles-mêmes, on n'a qu'à ouvrir les livres qui s'occupent d'art; ils expliquent le mystère de transformations qui sont comme un complément nécessaire. Chez tous les auteurs transparaît cette pensée que dans une oeuvre de beauté, un élément immatériel finit par se greffer aux éléments matériels. Une oeuvre est réellement belle parce que, à la splendeur des mots, à la splendeur de la musique, à la splendeur du dessin architectural, se surajoutent des évocations qui en prolongent le rayonnement. C'est un véritable jaillissement d'effluves, opérant à la manière des cloches qui envoient leur harmonie loin du clocher. Voix inarticulées dans l'un et l'autre cas. Cela permet la variété des sentiments, des interprétations si vous voulez, selon les yeux qui regardent, selon les oreilles qui écoutent. Il est clair pour tout esprit observateur que plus les ans s'accumulent sur certains foyers spirituels plus leur action devient puissante sur les âmes.

Nous n'inventons rien en écrivant ces choses, nous ne faisons qu'exprimer, en un langage bien imparfait, ce qui circule dans tous les livres qui ont parlé des vieux monuments, des vieux palais, des vieilles églises — des vieilles églises surtout, car ce n'est pas en vain que leurs tours et leurs flèches s'élancent haut dans le ciel, comme une aspiration vers l'infini.

Ruskin, ce grand architecte et ce grand écrivain, a admirablement expliqué dans "The Seven Lamps of Architecture" quels appoints de noblesse et de prestige un édifice peut retirer du simple fait qu'il a vieilli au milieu de tous les changements des époques.

La gloire suprême d'un édifice ne lui vient pas de son amoncellement de pierres et de sa richesse; elle lui vient de son âge... C'est dans l'empreinte du temps qu'il faudra toujours chercher la vraie lumière, la véritable physionomie, l'authentique valeur d'une conception architecturale. Quand un édifice aura acquis ce caractère d'ancienneté; quand il aura accueilli tout ce qui est renommé; quand il aura été transfiguré par les hautes actions des hommes; quand ses murs auront contemplé de la souffrance, quand ses piliers émergeront comme une survivance au milieu de la cité des morts—alors, mais alors seulement, cet édifice, plus résistant que tous les objets de nature qui l'entourent, possédera, à leur égal, son langage et sa vie.

En faisant la traduction de ce texte de l'écrivain anglais, nous nous sommes rappelé une autre page, merveilleuse aussi. Nous voulons parler de la méditation que fait Pierre de la Gorce sur Notre-Dame de Paris lorsqu'il raconte comment les révolutionnaires, pensant n'avoir plus besoin de Dieu, organisèrent la **Fête de la Raison**, le 20 brumaire de l'an II (10 nov. 1793) et choisirent Notre-Dame pour cette fastueuse cérémonie:

> Ainsi l'auguste temple, rêvé par Charlemagne, lentement élevé de terre par l'humble et glorieux génie du moyen âge, consacré enfin au coeur de la ville, dans l'enceinte de Philippe-Auguste, pour l'honneur et la protection de la cité—ainsi cette reine de nos cathédrales, radieuse de lumière et mystérieuse d'ombre à l'image de la vie elle-même — ainsi le monument antique qui, d'âge en âge, avait vu passer toute notre histoire comme il avait vu couler la Seine à ses pieds, qui avait imprégné de l'humidité du fleuve ses pierres devenues grisâtres et puisé dans son aspect de vieillesse un prestige de plus, qui peu à peu avait enfoncé dans le sol sa puissante structure comme pour marquer qu'il faisait corps inséparable avec notre terre ancestrale, et qu'on ne pouvait le détruire sans atteindre la France elle-même — ainsi la vénérable église, revêtue de toutes les majestés, celle du temps, celle de la beauté, celles des souvenirs, avait été désignée pour le suprême reniement.

Cette phrase de l'historien français concentre sur un objectif particulier la thèse générale de Ruskin; et c'était pour nous un motif suffisant de la reproduire ici. Nous la citons pour une autre raison: elle se déploie dans un étagement d'une ordonnance si somptueuse qu'on peut y voir l'un des joyaux de l'art littéraire français.

Qu'est-ce **que la guerre**, quand elle aura passé partout, va laisser de toutes ces nobles maisons, faites pour la prière, pour le logement des rois, pour les délibérations des hommes, pour la joie de tous ceux qui regardent et se souviennent?

Les divorces aux Etats-Unis

Le juge Franklin, de la Cour Supérieure de Georgie, aux Etats-Unis, a accordé 257 divorces en une séance de quatre heures. Le **Canadian Register** fait remarquer à ce propos que les Etats-Unis luttent actuellement avec le Canada pour la défense de la civilisation chrétienne. Au moins, remarque-t-il, ils le proclament. Mais ce sont les actes qui comptent, des actes conformes à la doctrine du Christ. Or accorder des divorces au rythme de plus d'un à la minute prouve tout le contraire et témoigne que cette déclaration n'est qu'une phrase creuse.

Au Canada, ajoute le **Canadian Register**, nous ne sommes pas tombés encore aussi bas. Mais nous descendons rapidement la côte. Les divorces augmentent constamment. Et les efforts faits au Parlement pour établir des tribunaux qui jugeraient ces cas comme aux Etats-Unis, est un indice de notre décadence. **Caveant consules.**

Les livres qu'il faut lire

LES CARRIERES

Le Service social et les Assurances

La collection "Les Carrières" que publie l'Oeuvre des Tracts vient de s'enrichir d'un nouvel opuscule. Il contient deux intéressantes études, la première de l'abbé Lucien Desmarais, directeur de l'Ecole du Service social de l'Université de Montréal, sur le Service social, l'autre de M. R.-O. de Carufel, assureur, sur les Assurances.

Voilà deux carrières dans lesquelles un bon nombre de nos jeunes pourraient s'engager et réussir. Encore faut-il qu'ils les connaissent, qu'ils sachent quelles dispositions, quelles qualités elles exigent. Ces études leur donneront les précisions nécessaires. Cet opuscule est le neuvième consacré aux carrières. Quelques autres suivront encore. Collection des plus utiles aux jeunes, à leurs parents et à leurs maîtres. Chaque opuscule se vend 10 sous l'exemplaire, à **l'Action paroissiale**, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Un réformateur du théâtre

LEON CHANCEREL

Par JEAN CUSSON

Notre littérature est pauvre en art dramatique. Les Editions Fides comblent un vide en publiant cette étude sur Chancerel.

La publication de ce volume sur Chancerel marquera une date dans l'histoire de l'esprit chez nous.

"Car c'est bien à une révolution profonde que ces pages nous invitent, liquidant presque toute allégeance avec le théâtre traditionnel. Celui-ci peut bien jeter encore quelques troubles lueurs; il n'en reste pas moins marqué pour la mort. Il se détruit lui-même chaque jour; déjà apparait le durcissement des rides.

... "J'aurais plus appris, à côtoyer Chancerel et ses ardents collaborateurs que devant les discutables somptuosités de la Comédie Française."—Emile Legault, c.s.c. (Extraits de l'avant-propos).

Ce volume fait écho au renouveau qui prend pied chez nous dans le monde du théâtre.

Volume de 96 pages. Prix: $0.40; par la poste, $0.45. Demandez-le à votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Nouveauté pour les enfants

DUMBO

Illustrations en couleurs de Walt Disney

Les Editions Variétés viennent de lancer pour les enfants une collection d'albums en couleurs vraiment magnifiques. Plusieurs titres: **Dumbo, Bambi, Coucou, Frédéric Chopin,** ont déjà paru et, à l'occasion des fêtes, ils seront très appréciés comme cadeaux.

Pour la première fois depuis longtemps, nous pourrons donc trouver cette année des albums aux couleurs riches avec texte en français. Il faudra en profiter et les offrir aux enfants de tous les âges.

Dumbo, c'est le nom d'un petit éléphant qui naquit un jour dans un cirque ambulant. A cause de ses grandes oreilles, il fut renié par ses amis, et devint très malheureux. Un jour, délaissé par ses amis et ses parents, le pauvre petit éléphant se mit à pleurer. Zet, la souris du cirque, qui avait le coeur tendre, s'offrit à le consoler. Intelligente et habile, Zet trouva un moyen excellent pour sortir son jeune ami d'embarras. Elle lui enseigna comment avec d'aussi longues oreilles, un éléphant peut voler.

Et Dumbo, qui n'était pas bête, apprit bientôt à voler. En devenant le meilleur artiste du cirque il retrouva ainsi le bonheur. L'éléphant volant, le seul éléphant volant, quel spectacle!

Les jeunes seront donc heureux de retrouver, dans cet album, le "petit monde" qu'a créé Walt Disney. Ils liront avec plaisir et profit l'histoire de Dumbo et ils reverront avec joie les dessins fantaisistes et colorés de leur artiste préféré.

Présenté dans un grand format, avec une couverture en couleurs et un dos en toile, **Dumbo** est abondamment illustré en plusieurs couleurs.

Dumbo, avec illustrations de Walt Disney, un album, en vente au prix de $1.00 dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Têtes de Pont

par PIERRE DE LANUX

Têtes de pont, tel est le titre brûlant d'actualité du nouveau livre que Pierre de Lanux vient de publier aux Editions Bernard Valiquette.

Ceux qui ont lu la "France de ce monde", du même auteur, voudront parcourir ce nouvel ouvrage qui, comme le précédent, foisonne de propositions inédites et piquantes.

Correspondant de guerre aux Balkans, chef de convoi aux ambulances françaises (1914-1916); membre de la Haute Commission française aux Etats-Unis (1917-1918); directeur du Bureau de Paris de la Société des Nations (1924-1934); radio-commentateur de Paris pour Columbia Broadcasting System, monsieur de Lanux est venu en contact avec les plus hautes personnalités du monde diplomatique et est fort bien placé pour porter un jugement d'ensemble sur les événements qui bouleversent le monde d'aujourd'hui et pour brosser un tableau de l'avenir. Il a donné de nombreuses conférences aux Etats-Unis sur les questions de politique internationale et il tient toujours compte de "l'angle américain" dans ses écrits. Les étudiants d'histoire, de sciences politiques et de littérature trouveront donc dans **Têtes de pont** de quoi les informer et les orienter.

Au-dessus des interprétations défaitistes, son livre constitue une analyse pénétrante des faits et une affirmation pleine de force.

Têtes de pont, par Pierre de Lanux, est en vente au prix de $0.75 ($0.85 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1534, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Ils sont heureux les enfants, aujourd'hui!

LES PARENTS AUSSI

Ils ne sont plus embarrassés comme autrefois pour offrir des cadeaux à leurs enfants. Toute une kyrielle de beaux albums illustrés, attrayants et instructifs, s'offrent à leur sollicitude.

Parmi les magnifiques publications dues aux auteurs et aux artistes canadiens, les parents et les enfants ont une véritable prédilection pour **Ton Univers**, dont les textes et les photos sont de M. l'abbé Albert Tessier.

Un autre album du même auteur vient de paraître et s'adresse aux grands comme aux petits. Il s'agit de **Femmes de maison dépareillées**, qui vient à temps magnifier le rôle de la mère canadienne.

On se sentira aussi vivement attiré par les **Cinq petits enfants** de Mme Jeanne l'Archevêque-Duguay et de M. Rodolphe Duguay: 14 beaux dessins en couleurs accompagnés d'autant de textes savoureux.

Aux personnes plus âgées, nous conseillons **Offrande**, des mêmes auteurs; de beaux poèmes d'une incomparable noblesse d'inspiration accompagnés de bois gravés.

Enfin **Petits poèmes domestiques**, de Mme Alberte Langlais-Campagna. On n'a qu'à choisir parmi ces titres; on peut être assuré de ne pas faire erreur.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 23 décembre

En Egypte, l'armée du maréchal Rommel bat encore en retraite, poursuivie par les avant-gardes de l'armée anglaise. Les Alliés préparent une grande offensive contre Tunis et Bizerte.

L'offensive russe se poursuit sans relâche et les forces soviétiques approchent de la frontière de l'Ukraine en dépit des contre-attaques allemandes.

De Londres, on apprend que des objectifs militaires à Sabang, à l'extrémité de l'île de Sumatra, dans les Indes orientales néerlandaises, ont été attaqués par des avions de la marine anglaise, opérant dans le golfe de Bengale, probablement des appareils du porte-avions "Illustrious".

Le jeudi 24 décembre

Dans la bataille de Russie, les troupes soviétiques continuent d'avancer dans le couloir du Don en s'emparant de nouvelles villes et en faisant de nombreux prisonniers.

L'aviation russe est très active au-dessus de la ville de Stalingrad où la lutte se poursuit avec acharnement.

En Australie, les forces alliées ont pratiqué de nombreuses brèches dans les fortifications japonaises, probablement entre le village de Buna et le cap Endaiadère.

Le cap Gloucester, à l'extrémité occidentale de la Grande-Bretagne, a été bombardé par l'aviation alliée.

Le vendredi 25 décembre

En Russie, les forces allemandes ont dû battre en retraite sur une distance de 15 milles, dans la région stratégique de Kotelnikovski, au sud-ouest de Stalingrad, dans le corridor du Don.

Au Caire, la 8e armée anglaise a occupé Sirte, situé à 180 milles à l'ouest d'El Agheila, en Libye. Le chemin de fer près de Sousse, a été bombardé.

Le communiqué d'Afrique du Nord française rapporte que les forces françaises sont à moins de 40 milles de Sousse, port de mer de la Tunisie, vers lequel les Alliés avancent rapidement.

Les patrouilles d'air alliées et des unités alliées françaises dans les secteurs de Kairouan et Pont-du-Fahs ont été très actives. Dans les autres régions, des pluies ont réduit les activités terrestres au minimum.

Le samedi 26 décembre

De Moscou, on apprend que les troupes soviétiques ont lancé leur 5e offensive majeure dans la ville de Stalingrad. Dans le corridor du Don, les Russes pénètrent l'arrière-garde des détachements allemands. A Rzhev, 135 milles à l'ouest de Moscou et dans la région de Velikie Luki, les forces soviétiques sont encore sur l'offensive.

En Afrique du Nord française, les Alliés ont avancé à une distance de 12 milles de Tunis, une des citadelles axistes en Tunisie.

Du Caire, on apprend que le port de Sirte, à 315 milles de la frontière de Tunisie a été occupé par la 8e armée anglaise.

Le dimanche 27 décembre

De Moscou, on apprend que les troupes soviétiques continuent d'avancer dans l'Ukraine et au sud-ouest de Stalingrad, en s'emparant de plusieurs villages, pour déloger les forces allemandes logées entre les rivières Don et Volga et dans le Caucase.

Au Caire, la 8e armée anglaise qui poursuit l'armée du maréchal Rommel a avancé 40 milles à l'ouest de Sirte, et a engagé des unités ennemies dans la région de Wad Bei El Chebir. Les forces du maréchal Rommel sont rendues à Tripoli.

En Tunisie, l'aviation alliée a repris ses activités. Les forteresses volantes américaines ont semé la destruction dans les ports axistes de Bizerte et de Sfax.

Le lundi 28 décembre

Du Caire, on mande que les forces du maréchal Rommel qui battent en retraite, approchent Misurata et doivent se résoudre à se défendre ou à abandonner Tripolitania et se joindre aux troupes axistes en Tunisie, où des pluies ont réduit considérablement toute activité.

En Russie, les forces soviétiques qui avancent au sud dans le corridor du Don sont rendues à une distance de 15 milles de celles qui sont au sud-oust de Stalingrad. L'union de ces divisions signifierait l'encerclement de nombreux détachements nazis à Stalingrad et dans la région du Caucase.

Le mardi 29 décembre

Avec la prise de Nagolny, l'armée soviétique a avancé à une distance de moins de 3 milles de Kotelnikovski. Les Russes sont également en possesion de Naiorsky, à 9 milles et demi au nord-ouest, et de Karaichev, à l'est. Dans le Caucase, les troupes allemandes ont lancé de violentes contre-attaques au sud-est de Nalchik, pour déloger les forces russes de leurs positions.

En Afrique du Nord, les troupes françaises continuent d'avancer au sud de Pont du Fahs, à 30 milles au sud de Tunis, où les forces axistes lancent de violentes contre-attaques.

Augmentation dans les dépenses du Canada

OTTAWA.—Au total, les dépenses du gouvernement canadien durant l'année fiscale en cours se chiffrent par environ $4,500,000,000, au lieu des $3,900,000,000 prévus dans le dernier budget, a déclaré récemment l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances.

L'augmentation est surtout due au fait que la production de guerre au Canada a augmenté au-delà de ce que l'on anticipait, et que la valeur des expéditions canadiennes en Grande-Bretagne a augmenté au même rythme, a-t-il dit.

Le don d'un milliard octroyé à la Grande-Bretagne sera bientôt épuisé et "l'on devra avant longtemps recourir à d'autres moyens pour permettre à la Grande-Bretagne et aux autres nations alliées d'obtenir encore du matériel de guerre et des vivres du Canada".

M. Ilsley a dit que les revenus de l'année fiscale qui se terminera en mars prochain se chiffreront par environ $2,225,000,000.

ECONOMIE DE L'ELECTRICITE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON.—L'arbre de Noël national—installé sur la terrasse de la Maison Blanche,—n'a pas été illuminé cette année à cause de l'économie de l'électricité.

Les assistants de la Compagnie de Jésus

A l'occasion de la mort du R. P. Ledochowski, les agences européennes de presse ont rapporté que le général des Jésuites est assisté par un groupe de Pères de différentes nationalités, qui sont actuellement: un Italien, un Allemand, un Français, un Espagnol, un Anglais, un Slave, un Nord-Américain et un Sud-Américain. Tout cela est vrai sauf que l'Anglais, c'est... un Canadien français.

Le R. P. Adélard Dugré, ancien provincial du Canada, est en effet à l'heure actuelle, l'assistant d'Angleterre, c'est-à-dire qu'il représente auprès du Père Général le groupe de provinces qui constitue l'assistance d'Angleterre et qui comprend les provinces d'Angleterre, d'Irlande, d'Australie, du Canada et de Belgique. Le Père Dugré a été nommé à ce haut poste en 1936, alors qu'il succéda à un Père de la province d'Angleterre.

Les sept autres assistances dans lesquelles se répartissent tous les Jésuites du monde entier, plus de 26,000, sont les assistances d'Italie, d'Allemagne, de France, d'Espagne, des pays Slaves, de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan général, 30 novembre 1942

PASSIF

Capital versé		$ 35,000,000.00
Fonds de réserve	$ 20,000,000.00	
Solde du compte des Profits et Pertes	3,259,198.23	
	$ 23,259,198.23	
Dividendes non réclamés	58,863.59	
Dividende No 221 (au taux de 6% l'an), payable le 1 décembre 1942	525,000.00	23,843,061.82
		$ 58,843,061.82
Dépôts par et balances dues au gouvernement fédéral	$144,192,823.59	
Dépôts par et balances dues aux gouvernements provinciaux	17,392,485.40	
Dépôts par le public ne portant pas d'intérêt	576,594,382.44	
Dépôts par le public portant intérêt, y compris l'intérêt couru jusqu'à la date du bilan	425,973,022.55	
Dépôts par et balances dues à d'autres banques à charte au Canada	16,944.55	
Dépôts par et balances dues à des banques et des correspondants au Royaume-Uni et autres pays	17,047,534.01	
		1,181,217,192.54
Billets de la banque en circulation		18,271,281.53
Acceptations et lettres de crédit en cours		31,156,431.68
Passif au public non compris dans les item précédents		2,127,979.28
		$1,291,615,946.85

ACTIF

Or détenu au Canada	$ 706.86	
Monnaie divisionnaire détenue au Canada	1,655,444.93	
Or détenu ailleurs	31,771.73	
Monnaie divisionnaire détenue ailleurs	1,705,785.63	
Billets de la Banque du Canada	30,157,050.75	
Dépôts à la Banque du Canada	71,527,152.34	
Billets d'autres banques à charte	514,953.70	
Billets de gouvernements et de banques autres que ceux du Canada	31,661,337.17	
		$ 137,254,203.11
Chèques sur d'autres banques	$ 58,908,754.34	
Dépôts à et balances dues par d'autres banques à charte au Canada	2,123.87	
Sommes dues par les banques et correspondants bancaires ailleurs qu'au Canada	65,719,393.96	
		124,630,272.17
Titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, échéant d'ici deux ans, n'excédant pas la valeur marchande		319,318,682.00
Autres titres fédéraux et provinciaux ou portant la garantie des gouvernements, n'excédant pas la valeur marchande		200,482,663.08
Titres municipaux canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		8,950,639.06
Fonds publics autres que Canadiens, n'excédant pas la valeur marchande		82,872,120.67
Autres obligations, débentures et actions, n'excédant pas la valeur marchande		33,140,596.97
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		6,267,499.68
Prêts à vue et à court terme (n'excédant pas 30 jours) ailleurs qu'au Canada sur nantissement d'obligations, débentures, actions et autres titres d'une valeur marchande suffisante pour couvrir les prêts		23,523,862.79
		$ 906,440,239.53
Prêts courants et escomptes au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimée	$255,148,401.76	
Prêts aux gouvernements provinciaux	1,770,548.28	
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires	15,961,150.64	
Prêts courants et escomptes ailleurs qu'au Canada, non inclus ailleurs, provision faite pour la perte estimative	59,276,982.71	
Prêts non courants, provision faite pour la perte estimative	1,187,236.83	
		333,344,320.22
Immeubles de la banque n'excédant pas le prix coûtant, déduction faite des amortissements		13,640,588.51
Immeubles autres que les bureaux de la banque		1,260,492.03
Hypothèques sur immeubles vendus par la banque		832,006.19
Engagements des clients relativement aux acceptations et lettres de crédit "à contre-partie"		31,156,431.68
Actions de compagnies contrôlées et prêts qui leur sont faits		3,169,842.94
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie des billets en circulation		1,110,000.00
Autre actif non compris dans les item précédents (mais à l'inclusion de la partie remboursable des taxes du gouvernements)		662,025.75
		$ 1,291,615,946.85

M. W. WILSON,
Président et directeur gérant.

S. G. DOBSON,
Gérant Général.

RAPPORT DES VERIFICATEURS

AUX ACTIONNAIRES DE LA BANQUE ROYALE DU CANADA:

Nous avons examiné le bilan ci-dessus du passif et de l'actif au 30 novembre 1942 de même que les livres et comptes de la Banque Royale du Canada au bureau-chef et les rapports certifiés des succursales. Nous avons vérifié les espèces et les valeurs représentant les placements de la Banque détenues au bureau-chef à la fin de l'exercice fiscal de la Banque et à différentes dates au cours de l'année, nous avons vérifié les espèces et les valeurs de placements à plusieurs des plus importantes succursales.

Nous avons obtenu toutes les informations et explications dont nous avons eu besoin et dans notre opinion, les opérations de la Banque dont nous avons pris connaissance, étaient dans les attributions de la Banque. Le Bilan ci-dessus, dans notre opinion, donne, tel qu'il est, un exposé exact de la condition de la Banque au 30 novembre 1942, tel qu'il apparait aux livres de la Banque.

A. BALLANTYNE, C.A.,
de Peat, Marwick, Mitchell & Co.
M. OGDEN HASKELL, C.A.,
de Haskell, Elderkin & Co.
comptables-vérificateurs.

Montréal, Canada, le 24 décembre 1942.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au compte de profits et pertes, au 29 novembre 1941	$ 3,209,074.84	
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1942 après avoir pourvu aux taxes fédérales se totalisant à $2,014,166.00 (dont $34,751.73 sont remboursables d'après les clauses de la loi de l'excédent des profits) et après appropriations aux réserves contingentes à même lesquelles provision a été faite pour toutes les dettes mauvaises et douteuses	3,390,123.39	
		$ 6,599,198.23
REPARTIS COMME SUIT:		
Dividende No 218 au taux de 8% par année	$ 700,000.00	
Dividende No 219 au taux de 8% par année	700,000.00	
Dividende No 220 au taux de 8% par année	700,000.00	
Dividende No 221 au taux de 6% par année	525,000.00	
	$ 2,625,000.00	
Contribution à la Société du Fonds de Pension	315,000.00	
Provision pour les immeubles de la banque	400,000.00	
Solde créditeur au compte de profits et pertes	3,259,198.23	
		$ 6,599,198.23

M. W. WILSON,
Président et directeur gérant.

S. G. DOBSON,
Gérant Général.

Montréal, le 24 décembre 1942.

L'Armée canadienne est en Grande-Bretagne depuis trois ans

Le premier contingent est devenu une armée d'attaque redoutable

Le Royal 22e Régiment a ouvert la voie à des unités canadiennes-françaises de toutes les armes et de toutes les spécialités.

UN ANNIVERSAIRE A NOTER

En trois ans, le visage de nos régiments a beaucoup changé et la moyenne d'âge des officiers se rapproche de la vingtaine.

Ses godilots encroûtés de boue, la moustache givrée de frimas et la démarche alourdie par l'effort d'une nuit de manoeuvres, le capitaine s'effondre dans un fauteuil.

—Je dormirais jusqu'à la fin des temps ! exhale-t-il en reposant ses yeux rougis sur sa montre.

Deux minutes plus tôt, il se tenait encore rigidement droit devant ses hommes. Les ayant logés confortablement et leur ayant fait servir un goûter, il songe maintenant à son propre confort.

—Fatigué ?

—Naturellement ! Mais ça vaut la peine de s'exténuer quand ce ne serait que pour goûter pleinement ce moment de repos. Ces manoeuvres de nuit, rien d'aussi passionnant. C'est une joie, aussi, de savoir ses hommes rompus au métier, de les sentir agiles et durs. Je viens de passer de belles heures. J'ai hâte de recommencer. Et j'ai hâte qu'on nous oppose aux Boches. Ils se croient très forts — mais ils ne connaissent pas mes hommes !

C'est un officier du Royal 22e Régiment qui venait de me parler. Au petit jour, délicieusement fourbu, il venait de rentrer d'un exercice tactique.

Depuis trois ans

J'ai repensé à cet entretien. Le "Vingt-Deux" en sera bientôt à son quatrième Noël en Angleterre. Il terminera prochainement trois années de progrès constant, d'exercices qui revigorent, de manoeuvres saccadées qui l'ont rendu souple et robuste. Le Glorieux Vingt-Deux fut le premier régiment canadien-français à débarquer en Grande-Bretagne au début de la guerre. Il a donné l'exemple, il a ouvert la voie, comme c'était son privilège de régiment permanent.

Il y a de cela trois ans.

Son exemple a-t-il été suivi ?

Voyons un peu. En décembre 1939, nous ne comptions pas d'autre unité canadienne-française que le Royal 22e. Après trois ans, nous pouvons en nommer une bonne dizaine et, si nous tenions compte des sous-unités, des éléments auxiliaires, des renforts, des minorités gallophones dans les régiments de langue anglaise, nous atteindrions facilement la vingtaine.

La guerre actuelle a permis aux Canadiens d'expression française de s'affirmer dans des domaines militaires qu'ils avaient à peine abordés auparavant. Pour la première fois nous avons en Angleterre un régiment entier d'artillerie moyenne. Dans l'un de nos hôpitaux, les médecins, les infirmières et tout le personnel subalterne sont de langue française.

Des Canadiens français partout

Il y a quelque temps, un journaliste me demandait de l'amener au Vingt-Deuxième. Chemin faisant, notre voiture fut tamponnée par un camion. Des soldats firent irruption d'un bois voisin, offrant leurs services en un drôle d'anglais. Sur leur tunique, je venais d'apercevoir l'insigne CANADA.

—Tiens ! Nous venons du même pays ? demandai-je en français.

—Oui m'sieur ! Icitte, on est tout' des Canadiens !

C'est un grand blond dégingandé qui venait de me répondre. L'accident s'était produit dans le cantonnement d'une compagnie de transport de l'Intendance qui est aux sept dixièmes canadienne-franaçise. Je n'avais jamais entendu parler de cette sous-unité, venue de Hull, d'Ottawa et de la vallée de la Gatineau.

Sans avoir à prononcer un seul mot d'anglais, en Grande-Bretagne, on peut visiter une batterie d'artillerie légère contre avions, une ambulance de campagne, un bataillon de Génie, une compagnie de munitions, une compagnie d'approvisionnement d'essence, des pelotons de forestiers, etc. Vous arrivez aux quartiers généraux d'une division ou d'une brigade et vous êtes accueilli par un brigadier, un colonel ou un major de langue française.

De ce qui précède, il ne faudrait pas conclure que les Canadiens français constituent la majorité des volontaires qui ont quitté le Canada pour venir ici. Loin de là. Mais on peut dire sans crainte d'exagérer que leur proportion est très appréciable.

Les officiers

En trois ans, le visage de nos régiments a beaucoup changé. A tel point que, si l'on établissait une moyenne d'âge chez les officiers, on serait plus près de vingt ans que de trente. Tous les jeunes qui nous arrivent du Canada de ce temps-ci n'ont sans doute pas l'expérience et la maturité de ceux qui y retournent, mais l'enthousiasme de leur âge laisse présumer une adaptation rapide à l'ambiance rude et virile qui règne au sein de nos unités de première ligne. Pour la plupart, ils sont passés par l'école d'officiers de Brockville, Ont., et ils ont fait du service au Canada avant de s'embarquer.

Si vous demandez à un Canadien français pourquoi il est venu outre-mer, il répondra invariablement: "Mais, c't'affaire, pour me battre !"

Nombre d'officiers qui ont été rappelés au Canada parce qu'on avait besoin d'eux là-bas écrivent à leurs amis d'Angleterre qu'ils aimeraient bien revenir à temps pour l'ouverture du deuxième front sur le Continent. D'autres, qui sont ici depuis plus de deux ans, qui appartiennent à leur régiment depuis une vingtaine d'années dans certains cas et qui ont acquis une précieuse expérience de la vie militaire, seraient les gens les plus désappointés du monde si les autorités militaires leur ordonnaient d'aller au Canada, occuper un poste plus élevé. Vous les entendez souvent vous dire: "Moi, je suis venu ici pour me battre, je suis en parfaite santé, et je me demande un peu ce que j'irais faire au pays, loin de mes gars." Comme on voit, l'amour du régiment est un lien difficile à rompre; et l'on a vu des hommes ordinairement impassibles pleurer à la nouvelle qu'ils auraient à retourner au Canada, même avec la promesse d'une promotion.

L'amour du pays

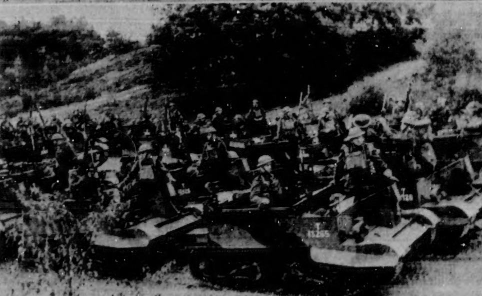
Il ne faudrait cependant pas croire que nos Canadiens se désintéressent de leur pays. Non, au contraire, ils l'aiment toujours et ils passent parfois par des moments de cafard; mais l'idée d'y rentrer avant la victoire ne leur vient pas à l'esprit.

Sous ce rapport, Dieppe a été un événement révélateur: les régiments qui n'ont pas participé à ce raid auraient voulu être à la place des Fusiliers Mont-Royal. On a manqué Dieppe, mais on veut à tout prix être de la prochaine expédition, surtout si c'est la vraie de vraie, celle qui marquera l'invasion proprement dite du continent.

Tel est l'esprit qui règne chez les Canadiens français de notre armée, en Angleterre, au début de notre quatrième année de guerre.







Le premier contingent de soldats canadiens arrivé en Grande-Bretagne le 17 décembre 1939 était surtout composé de troupes d'infanterie. En trois ans, ce contingent initial a vu se multiplier ses effectifs, s'agrandir ses cadres, se perfectionner son entraînement, se moderniser son équipement. En un mot, ce contingent de fantassins s'est transformer en une puissante et redoutable armée d'attaque, munie d'engins motorisés les plus modernes. Compte tenu des effectifs, c'est l'armée la plus blindée et la plus motorisée du monde, ainsi qu'en témoignent les photos ci-dessus. En haut, une ligne de chars d'assaut dont on entendra parler le jour où les armées alliées envahiront le continent européen; au centre, des fantassins endurcis, armés jusqu'aux dents des armes automatiques les plus perfectionnées, sautent d'une chenillette pour donner l'assaut; au bas, une formation de chenillettes, en rangs serrés, ses mitrailleuses Bren montées en D.C.A.

(Photos de l'Armée canadienne)

A Dieppe



Le soldat Guy Joly, 21 ans, natif de Montréal et membre des Fusiliers Mont-Royal, a été décoré de la Médaille militaire pour sa participation au raid de Dieppe. Le soldat Joly s'enrôla dans l'Armée canadienne à Montréal, au mois de septembre 1939. Sa soeur demeure au No 4331A, rue des Erables, Montréal.

SEPTIEME EDITION DU CATECHISME DES CAISSES POPULAIRES

Une publication qui en est à sa septième édition, à son trente-sixième mille, doit avoir rempli une mission, et correspondu à une fin.

M. l'abbé Philibert Grondin, l'intrépide propagandiste des caisses populaires, a fait oeuvre pratique quand il publia en 1910 la première édition de son "Catéchisme des caisses populaires". Il reçut dès lors de hauts encouragements du commandeur Alphonse Desjardins, de Son Eminence le Cardinal L.-N. Bégin. A ces témoignages est venu s'ajouter celui de Son Eminence le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve.

La Fédération des caisses populaires Desjardins vient de publier la septième édition de ce catéchisme. Nous invitons ceux qui n'ont pas en mains cette brochure à se la procurer. Elle se vend $0.25 l'unité, $2.50 la douzaine, $17 le cent, au bureau de la Fédération des caisses populaires, à Québec.

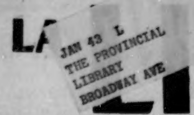
R. L.

LA MORTALITE INFANTILE DIMINUE AU CANADA

OTTAWA—Le Dr T.-A. Lomer, directeur du service de la santé infantile, a dit devant la Commission de santé d'Ottawa que la mortalité infantile a été moins élevée que l'an dernier durant les 11 mois de l'année. Le taux au 30 novembre était de 40.37 par mille naissances.

VOLUME XXX — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 30 DECEMBRE 1942 — NUMERO 36

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE



WINNIPEG, Man. — DIEU ET MON DROIT! — NOTRE FOI NOTRE LANGUE! — PRINCE ALBERT, Sask.

Message de Noël de Sa Sainteté le Pape Pie XII

Le Souverain Pontife affirme que l'Eglise ne prend aucune part à cette guerre. Il dit que l'Eglise a toujours condamné le socialisme marxiste. "La paix ne devra pas être seulement une paix extérieure parmi les nations de la terre, mais une paix intérieure fondée sur l'unité et l'amour."

LONDRES—S. S. le Pape Pie XII, dans son message annuel de Noël, diffusé au monde chrétien, jeudi dernier, a réitéré que l'Eglise catholique ne prend aucune part dans la présente guerre bien qu'elle ne soit pas insensible à la situation mondiale actuelle.

Pie XII a prononcé ces paroles en réponse aux voeux de Noël que lui présentait le Sacré-Collège. L'allocution a été transmise par la radio du Vatican.

Il a déclaré qu'un "nouveau danger a surgi, la subordination de tout à la politique, ainsi que l'hérésie de l'Etat National qui subordonne tout à la loi humaine".

"Comme gardien de l'ordre naturel et de l'ordre surnaturel, a dit Sa Sainteté, Nous devons demander l'observance des règles sur lesquelles s'appuie la vie humaine, et sur lesquelles il faudra bâtir tout ordre nouveau dans le monde".

"Le monde désire la paix, a dit le pape. Cette paix ne doit pas être seulement une paix extérieure, parmi les nations du monde, mais une paix intérieure. Il faut que dans chaque nation il y ait l'unité et l'amour."

Un message de Jésus

"Chaque année, Noël apporte aux oreilles de tous les chrétiens un message venant de Jésus, de l'étable de Bethléem, une lumière dans les ténèbres, un message qui illumine d'une beauté et d'une vérité célestes, ce monde obscurci par les erreurs", a dit le pape.

A un moment, le Saint-Père a déclaré que l'"Eglise a toujours condamné le socialisme marxiste et qu'aujourd'hui elle réaffirme cette déclaration."

Amour du pape pour l'Italie

Le pape a dit qu'il ne pouvait cacher son profond, son impartial amour pour le peuple italien.

Plus tôt, il avait déclaré que son discours serait consacré "à la politique intérieure de toutes les nations et de tous les peuples, sans prendre parti".

"L'ordre et la sécurité doivent inspirer la confiance des peuples. Le but ne doit pas être de dominer, mais de servir."

Passant à un autre point, il a dit: "L'Eglise ne peut ignorer le fait que le travailleur combat encore ce qui n'est pas un obstacle naturel, mais un obstacle érigé par d'autres êtres humains. Le travailleur doit être assuré de quelque propriété qui lui appartienne en particulier, surtout s'il est le père d'une famille nombreuse."

Le pape a déclaré que l'Eglise doit combattre les barrières dressées par les hommes. Il a fait un appel en faveur d'une société meilleure et pour une fin "à cette très triste période d'angoisse".

Cinq principes à poser

"La route sera longue, a-t-il dit, elle sera dure. Mais il y a cinq principes:

"Le premier: ceux qui veulent avoir la paix doivent rendre à l'humanité la dignité que lui a donnée le Créateur.

"Le deuxième: il faut des réformes sociales qui donnent à chacun le droit d'exercer pleinement ses droits, par exemple en ce qui concerne la famille, le mariage...

"Le troisième: (n'a pu être compris à la radio).

"Le quatrième: quiconque veut la paix doit rendre au travail la place que lui a assignée Dieu, doit protéger le travailleur et sa famille avec tous les moyens que la société moderne peut lui fournir.

(Suite à la page 10)

Les jeunes gens de 17 ans pourront s'enrôler

OTTAWA—Les jeunes gens de 17 ans sont autorisés à s'enrôler dans l'armée active ou dans les formations de l'armée canadienne, aux termes d'un arrêté ministériel publié la semaine dernière.

On a communiqué cette nouvelle à la suite d'un mémoire remis au comité de la Trésorerie par le ministre de la défense, l'hon. J.-L. Ralston, expliquant que lorsqu'un jeune homme de 18 ans s'enrôle dans l'armée il perd plusieurs mois précieux à suivre l'entrainement primaire et, plus tard, l'entrainement technique.

En autorisant l'entrainement des garçonnets de 17 ans, on leur permettrait d'entreprendre l'entrainement élémentaire militaire "durant la période précédant immédiatement l'âge normalement requis pour s'enrôler".

L'arrêté ministériel stipule qu'aucun jeune homme ne pourra s'enrôler sans avoir obtenu au préalable le consentement écrit de ses parents ou de son tuteur. Aux termes des règlements actuels, l'âge minimum pour être mobilisé dans les forces armées est de 19 ans.

M. John Grierson répond à M. Hepburn

OTTAWA.—M. John Grierson, commissaire de l'Office du film canadien, a déclaré que le film "Inside Fighting Canada" est, de sa nature, une pièce de reportage brève et objective et qu'il est faux que l'argent du public soit employé à montrer des films d'un caractère purement politique.

M. Grierson a dit que le film avait été préparé à la demande du gouvernement des Etats-Unis, pour être présenté à la population américaine.

BIENVENUE AUX MARINS BRITANNIQUES

L'évêque de Bengasi souhaite la bienvenue à de vieux amis de la marine britannique après la prise de ce port par les Alliés le 20 novembre.

Le général de Gaulle viendrait aux Etats-Unis

LONDRES—Le général Charles de Gaulle se rendra probablement sous peu à Washington pour soumettre au président Roosevelt son projet d'un nouveau gouvernement français, après quoi il se rendra en Afrique-nord pour rencontrer le général Henri Giraud, le successeur de l'amiral Darlan. C'est du moins ce que l'on dit dans des cercles bien renseignés.

La création d'un nouveau gouvernement français dont la capitale serait probablement Alger, gouvernement fondé sur la répudiation de l'armistice franco-allemand et de la dissolution de la République française par le gouvernement de Vichy, serait l'un des objectifs du chef des Français combattants. On dit que le général de Gaulle serait vivement désireux d'unir les divers éléments français et de provoquer une mobilisation générale de toutes les forces combattantes de l'Afrique-nord et des autres parties de l'empire français.

Son projet coïncide avec le rapport voulant que M. Albert Lebrun, qui fut président de la République jusqu'au temps de l'armistice, se soit échappé en Suisse. On nie cependant la rumeur à Vichy. On croit comprendre qu'un certain nombre de membres de la Chambre des Députés se trouvent en Afrique-nord et que l'on pourrait les convoquer.

Bien que le départ du général de Gaulle pour Washington n'ait pas encore été fixé, des informateurs dignes de foi affirment que les projets qu'il compte soumettre au président Roosevelt seraient déjà complètement établis et qu'il pourrait bien partir sous peu. Le ministre anglais des affaires étrangères, Anthony Eden, a reçu lundi le général de Gaulle et s'est entretenu avec lui.

Union des Français

On dit qu'il n'a pas encore été question de la situation qui serait faite au général de Gaulle lui-même dans le nouveau gouvernement, mais on croit comprendre qu'il tient surtout à un poste militaire. "L'affaire importante, disent les informateurs, c'est de ramener les armes françaises dans la lutte, de les unir sous un seul régime que suivraient à la fois les forces combattantes et le peuple français. La fusion des forces françaises d'Afrique, des Français combattants et des autres groupes ailleurs constituerait le principal sujet de discussion lors des entretiens à venir avec Giraud."

Certains informateurs disent que le général Giraud, qui vient d'être choisi à l'unanimité comme haut-commissaire et chef militaire et civil de l'Afrique-nord française à la suite de l'assassinat de l'amiral Darlan, n'aurait pas encore réussi à prendre bien en main toute l'armée de l'Afrique-nord. En dépit de son prestige qui est grand, certaines unités de l'armée française seraient encore "consignées à leurs baraques", selon les termes de l'armistice franco-allemand.

Le vice-consul d'Haïti chez le Cardinal

QUEBEC — Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., a reçu à Québec, en audience spéciale, M. Philippe Cantave, vice-consul d'Haïti.

Au cours de l'entretien, le représentant haïtien a exprimé à S. E. la joie qu'éprouveraient le président Lescot ainsi que le peuple haïtien à accueillir en Haïti les Oblats de Marie Immaculée. Son Eminence a ensuite donné sa bénédiction au vice-consul d'Haïti en l'assurant de tout l'intérêt qu'elle porte à l'oeuvre de rapprochement entre le Canada et Haïti.

Les enrôlements volontaires sont nombreux

OTTAWA.—Un peu plus de 30 pour cent de la population masculine du Canada, âgée de 19 à 45 ans, fait partie des forces armées actuellement, mande le ministère de la défense nationale. Vingt-sept pour cent se sont enrôlés pour servir dans n'importe quelle partie du monde. Les provinces maritimes ont fourni une proportion d'hommes supérieure aux autres provinces, comparativement à leur population mobilisable.

Le ministère révèle, en effet, qu'il y a actuellement sous les armes 616,598 volontaires disposés à servir n'importe où dans le monde et que le nombre total des enrôlements volontaires et des recrues mobilisées s'élève à 681,-615. Le total de la population masculine de 19 à 45 ans se chiffrant par 2,215,800, le nombre des volontaires et celui des recrues constituent respectivement 30.8 pour cent et 27.8 pour cent des classes mobilisables.

On a mobilisé 95,149 recrues, aux termes de la loi de mobilisation des ressources nationales, du début de la guerre au 31 octobre dernier—soit durant une période de 38 mois. De ce nombre, 29,132 ont subséquemment consenti à servir n'importe où dans le monde.

L'armée compte 411,882 volontaires, la marine 46,374, l'aviation 158,342.

27,000 CANADIENS RETABLIS DANS LEURS DROITS

OTTAWA—Environ 27,000 Canadiens d'origine allemande ou italienne ont reçu pour cadeau du Jour de l'An des autorités canadiennes, la restauration de leurs droits de citoyens du Canada, dont ils étaient privés, malgré leur naturalisation, depuis juin 1940. Le gouvernement a biffé la clause 26-B des règlements de la Défense du Canada, qui affectait les Canadiens d'origine allemande et italienne naturalisés depuis 1922.

BLOC IBERIQUE DE NEUTRALITE

LISBONNE.—L'Espagne et le Portugal sont venus d'accord et ont formé un "Bloc Ibérique" en vue de maintenir leur neutralité et d'exercer une influence sur la politique internationale.

L'hon. Stuart-S. Garson succède à l'hon. J. Bracken

WINNIPEG—L'hon. Stuart-S. Garson a été élu à l'unanimité, mardi soir dernier, premier ministre du gouvernement de coalition du Manitoba, au cours d'un caucus des partisans de la présente administration provinciale. Trésorier provincial depuis 1936, il succède à l'hon. John Bracken, récemment choisi chef du parti conservateur-progressiste, et il assumera ses nouvelles responsabilités au début de 1943.

On remarquait au caucus des libéraux-progressistes, des conservateurs, des partisans du Crédit Social et des indépendants, tous membres du gouvernement de coalition. Les députés qui ne font pas partie de la coalition se composent de 3 adeptes de la C.C.F., de 2 conservateurs, d'un indépendant et d'un représentant des ouvriers.

Elu pour la première fois en 1927, à titre de député progressiste, l'hon. M. Garson, âgé de 44 ans et le plus jeune ministre du cabinet, représente le comté de Fairford.

Excellent trésorier

L'hon. M. Garson s'est acquis la réputation d'être un excellent trésorier, ayant réussi à réduire les taxes et à faire passer sa province d'un état de déficits à une période de surplus l'an dernier.

"Je désire féliciter les membres de tous les partis pour avoir continué d'appuyer le gouvernement de coalition et avoir élu M. Garson comme premier ministre", a déclaré l'hon. M. Bracken.

M. Bracken était premier ministre du Manitoba depuis 20 ans et il avait formé son gouvernement de coalition en 1940. Son successeur, M. Garson, aura l'appui de 25 libéraux-progressistes, de 12 conservateurs, de 5 indépendants et de 3 membres du crédit social. La C.C.F. a retiré son appui récemment au gouvernement, M. S.-F. Farmer, ministre du Travail dans le cabinet Bracken, ayant résigné ses fonctions en protestation des ambitions de M. Bracken au congrès conservateur de Winnipeg.

Mme J.-H.-N. Léveillé est décédée mardi matin

Mme J.-H.-N. Léveillé, de 642, avenue William, est décédée le mardi matin 29 décembre, à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 58 ans, après une maladie de quelques semaines.

La défunte (Nella Brunelle) naquit à Gentilly, P.Q., en 1884. Elle vint très jeune au Manitoba et demeura quelques années à La Salle, Man., puis à Winnipeg, où elle a toujours résidé depuis.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, gérant de la Banque Canadienne Nationale, de St-Boniface, deux fils: Brunelle, gérant de la Canadian Publishers Ltd., et Gérard, chimiste aux International Laboratories, de St-Boniface; un frère, Hervé Brunelle, d'International Falls, Minn.

La famille Léveillé est l'une des plus anciennes et des plus estimées de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg.

Mme Léveillé faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Le service aura lieu dans l'église du Sacré-Coeur, le 31 décembre, à 9 heures, après lequel l'inhumation se fera dans le cimetière de La Salle.

La dépouille mortelle repose à sa résidence, 642, avenue William.

A la famille si cruellement éprouvée, le personnel de la Canadian Publishers offre ses sincères condoléances.

La Survivance française à Radio-Canada, le 31 déc.

La prochaine émission radiophonique gracieusement accordée par la Société Radio-Canada au Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, aura lieu le 31 décembre 1942. Le conférencier sera M. Adrien Pouliot, de Québec, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, Gouverneur de Radio-Canada et Président du Comité de la Survivance française. Au cours de cette émission, M. Adrien Pouliot adressera les voeux de bonne année du Comité de la Survivance aux populations de langue française du Canada et des Etats-Unis.

Cette causerie qui passera de 9 h. à 9 h. 15 p.m., le 31 décembre, sera diffusée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada et par le poste à ondes courtes CBFW, CBFY.

Le Comité de la Survivance invite nos compatriotes de langue française du Canada et de la Nouvelle-Angleterre à être aux écoutes, le 31 décembre, à 9 h. du soir, pour cette causerie de M. Pouliot.

Réorganisation du ministère du Travail

OTTAWA — Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a annoncé la réorganisation complète des organismes régissant la main-d'oeuvre en temps de guerre et les relations industrielles. Le ministère du Travail, le Service sélectif, y compris le service des appels pour la mobilisation, et certains services de la Commission de l'Assurance-Chômage ont été réunis pour ne constituer qu'un seul organisme administratif. Le but de cette réorganisation, a expliqué le ministre, est de renforcer et de coordonner toutes les initiatives du gouvernement ayant trait au service sélectif, à la réserve de main-d'oeuvre, aux relations industrielles, à l'entrainement et à la formation des ouvriers pour les usines de guerre, au placement. La nouvelle organisation ressemblera d'assez près à celle du ministère britannique du Travail.

QUEBEC — M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, vient d'annoncer qu'au cours de la prochaine session, il présentera un projet de loi créant une commission de service civil.

Giraud devient haut commissaire de l'Afrique française

LONDRES—L'amiral Jean-François Darlan, haut-commissaire en Afrique française du Nord et en Afrique Occidentale française, et ancien vice-président du gouvernement de Vichy, a été assassiné dans l'après-midi du 24 décembre, alors qu'il arrivait au bureau du haut-commissariat à Alger. Un jeune Français de 20 ans, qui s'était dissimulé dans un des bureaux, ouvrit soudainement une porte et tira à bout portant plusieurs coups de revolver sur l'amiral Darlan qui fut blessé à la bouche et au poumon et expira peu après.

Des militaires dans l'entourage s'emparèrent aussitôt de l'assassin à qui ils firent subir un interrogatoire serré. Moins de quarante-huit heures après son crime, il était exécuté.

Appel de Darlan aux Français

Ce meurtre a suivi de quelques heures l'appel que la victime venait de lancer à tous les Français de s'unir sans retard pour combattre les puissances de l'Axe. Il avait ajouté qu'il comptait retourner à la vie privée dès la fin de la guerre et que la France aurait la liberté de choisir à son gré ses chefs.

Giraud successeur de Darlan

Le général Henri-Honoré Giraud, qui s'est évadé à deux reprises des prisons allemandes, a été choisi à l'unanimité vendredi soir, par le Conseil impérial français, comme haut-commissaire de l'Afrique française, avec pleins pouvoirs militaires et civils. Le général Giraud a aussitôt publié un communiqué où il fait un pressant appel à l'unité de ses compatriotes. Ont pris part à l'assemblée du conseil: le général Auguste Noguès, gouverneur du Maroc français; Pierre Boisson, gouverneur général de l'A.C.F.; Yves Chatel, gouverneur de l'Algérie, et le général Jean-Marie Bergeret, ancien secrétaire de l'Air dans le cabinet de Vichy.

Hommage à Darlan

Après avoir rendu hommage à la collaboration efficace que lui avait apportée Darlan, le général Eisenhower, commandant des opérations alliées en Afrique, s'est réjoui de la nomination de Giraud dont on ignore encore s'il conservera la direction effective des troupes françaises.

Le Comité de la France combattante semble très heureux de la nomination de Giraud. On sait que les partisans du général de Gaulle s'étaient montrés particulièrement acerbes à l'égard de Darlan.

De Londres, on a lancé la rumeur d'une rencontre prochaine entre le général Giraud et le général de Gaulle, dans le but de consolider les factions françaises qui luttent présentement contre l'Axe. C'est la France combattante qui administre actuellement l'Afrique équatoriale française, la région du Tchad, la Syrie et d'autres territoires français dans le monde.

De Gaulle, qui doit se rendre prochainement à Washington avec le général Catroux, a conféré avec M. Churchill, mais il a refusé de faire aucun commentaire.

Le roi a confiance en l'avenir

LONDRES—Dans son message annuel de Noël, Sa Majesté le roi George VI a insisté sur l'importance de l'Empire britannique et il a ajouté que la guerre actuelle nous a montré "la valeur de ce que nous aurions pu perdre".

Le souverain a dit aussi, entre autres choses, que les leçons que les peuples britanniques ont apprises durant les quarante derniers mois, leur ont enseigné la façon de travailler d'un commun effort pour obtenir la victoire et qu'elles doivent aussi les inciter à collaborer étroitement après la guerre pour construire le monde de demain.

Dans son allocution de 15 minutes, le roi a dit que le message de Noël demeure un message éternel et toujours le même: un message de reconnaissance au Dieu tout-puissant pour ses faveurs et d'espoir pour le retour, sur la terre, de la paix promise aux hommes de bonne volonté.

Pétain veut rester avec le peuple français

LONDRES.—"J'ai tenu ma promesse faite en 1940 de demeurer au milieu de vous." Voilà ce qu'a déclaré le maréchal Pétain dans un message adressé aux Français par la radio, la veille de Noël.

"Mon message, a-t-il dit, s'adresse aux Français, à mes légionnaires, à nos soldats qui sont sans armes, à nos marins qui sont sans navires, à nos ouvriers qui travaillent hors du territoire de la patrie, à tous. J'ai fait tout en mon pouvoir pour établir les fondements de la paix.

"Mon sens personnel de l'honneur me dicte de rester à mon poste en cette heure de danger, sans armée, sans flotte et au milieu d'un peuple malheureux. A chacun de vous je demande d'amoindrir les souffrances communes et de rendre à la France sa confiance entière. Ne croyez pas que le pays puisse se sauver si chacun n'y met pas du sien. Exercez votre influence pour que chacun accepte son sort et restez dignes dans le malheur. Ne trahissez jamais la parole donnée. Soyez toujours des modèles de loyauté, de fierté et d'honneur."

Le maréchal termina en disant que l'univers cherche la lumière de la paix.

LA GRANDE-BRETAGNE A EU UN NOEL DISPENDIEUX

LONDRES—La Grande-Bretagne a connu le Noël le plus dispendieux de son histoire, quant à la volaille et aux boissons alcooliques. La dinde est pratiquement introuvable, et les quelques dindes qu'a pu fournir la campagne, plusieurs semaines à l'avance, se sont vendues 0.90 la liv. Le Britannique qui veut avoir une bouteille de cognac doit payer $27; le champagne est à $18 la bouteille et le whisky à $11. Les roses se vendent $12 la douzaine et les petits arbres de Noël (très rares) entre $5 et $6 chacun.

Les communistes veulent s'unir aux travaillistes

LONDRES.—Le parti communiste anglais a renouvelé sa demande, par lettre ouverte, au parti travailliste, pour que cette organisation politique des travailleurs britanniques admette dans son sein le parti communiste, à son prochain congrès annuel de 1943.

Le chef des communistes anglais, Harry Pollitt, a donné l'assurance que ses camarades "exécuteront loyalement les décisions" formulées par les congrès annuels du parti travailliste. Il déclare aussi que l'expérience a révélé que l'union de tous les travailleurs peut jouer "un rôle très puissant" dans la poursuite de la guerre et la reconstruction d'après-guerre.

Certains observateurs interprètent cette initiative sur la scène britannique comme partie d'un plan international visant à réaliser l'unité plus complète entre la Russie communiste et ses alliés, dans la guerre et dans la politique d'après-guerre.

C'est en 1921 que le parti communiste anglais demandait pour la première fois son affiliation au parti travailliste, de doctrine socialiste modérée.

Lors de la levée de l'interdit sur le journal communiste "Daily Worker", en 1939, le parti travailliste s'était prononcé en faveur de cette tolérance. Les communistes anglais ont un député aux Communes, William Gallagher.

35 personnes de tuées et plus de 150 de blessées

ALMONTE, Ont. — Trente-cinq personnes ont été tuées et plus de cent cinquante autres ont été plus ou moins gravement blessées, quand un train de soldats, venant du camp militaire de Petawawa, a frappé violemment le train local Pembroke-Ottawa, rempli de voyageurs. Les deux derniers wagons de ce dernier train ont été à peu près complètement brisés.

L'accident a eu lieu dimanche soir, vers les 8 heures.

Une enquête

Le département du procureur général ontarien a déclaré qu'on a ordonné une enquête immédiate sur l'accident de chemins de fer d'Almonte qui a coûté la vie à 35 personnes.

Déclaration de la Compagnie

Les fonctionnaires supérieurs du Canadien Pacifique et les représentants de la Commission des chemins de fer font présentement une enquête minutieuse sur le tragique accident survenu à Almonte, Ont. M. W.-M. Neil, vice-président de la Compagnie, a fait une déclaration publique où il affirme qu'il est présentement impossible de déterminer la cause précise de l'accident, mais qu'il se fait une enquête méticuleuse et que rien ne sera négligé pour obtenir tous les éléments de preuve possibles. Le Pacifique Canadien prie les personnes blessées et les familles éprouvées d'accepter les sympathies les plus profondes de la Compagnie.

Quartiers généraux alliés en Afrique du Nord—Le lt-col. Elliott Roosevelt, fils du président Roosevelt et commandant d'une unité photographique de la 12e escadrille a reçu la "Distinguished Flying Cross".

Il existe un grand danger de dénatalité aux Etats-Unis

La conscription des jeunes mariés et le travail féminin vont priver le pays de millions de naissances. Exemple de la France.

LOS ANGELES — Un sociologue étatsunien, M. Constantin Panunzio, a déclaré la semaine dernière que la politique de conscription à courte vue est en train de préparer une nouvelle guerre pour la prochaine génération. Il prétend que la conscription des jeunes maris ainsi que le travail féminin vont priver le pays de millions de naissances, et que même si les Etats-Unis portent aujourd'hui un coup terrible au Japon, dans une vingtaine d'années le Japon pourra reprendre la guerre avec une population augmentée.

Le Japon

Le professeur Panunzio a prédit qu'en 1970, les Japonais, très prolifiques, auront augmenté leur population de 30 millions d'habitants tandis que les Etats-Unis ne l'auront accrue que de 18 millions. Il a ajouté: Pour comprendre l'effet des lois de guerre qui appellent les jeunes maris sous les drapeaux, sans considérer les intérêts futurs du capital humain national, nous devons songer que ce sont les jeunes couples qui donnent la plus forte proportion des naissances.

En France

Lors de la Grande Guerre, la France enrôla tous ses hommes sans tenir compte de leur status conjugal. Lorsque vint 1940, avec une guerre plus grave et plus grande, la France se trouva avec moins d'hommes de 20 à 25 ans que dans la guerre précédente. Car les naissances françaises avaient été de plus d'un million inférieures à la normale, entre 1915 et 1919.

Les Etats-Unis s'acheminent apparemment vers une situation similaire à l'état de la France, pour ce qui regarde la natalité.

L'enrôlement des jeunes

Le professeur Panunzio a déclaré qu'un autre facteur qui contribue à faire baisser le taux de la natalité américaine est l'enrôlement croissant des femmes dans les industries de guerre. Notre situation, dit-il, est grave parce que notre population tend rapidement à devenir stationnaire en nombre. Notre taux de natalité actuel est à peine suffisant pour la maintenir. La puissance future de la nation nous fait un devoir d'éviter autant que possible de conscrire les jeunes mariés de 22 à 26 ans.

Les conserves alimentaires rationnées

WASHINGTON.—Le gouvernement des Etats-Unis a annoncé dimanche soir le rationnement, à partir du mois de février, de plus de 200 types de produits alimentaires. A part quelques exceptions, le projet vise toutes les conserves de fruits, les conserves de légumes, les conserves de soupes, ainsi que les fruits secs ou congelés. Le consommateur civil devra se cententer d'un peu plus de la moitié des denrées de ce genre qu'il avait l'habitude de consommer.

En annonçant cette nouvelle par radio, M. Claude Wickard, secrétaire à l'agriculture, a dit que l'an prochain (1943) nos armées et nos alliés auront besoin d'un quart de tous les vivres que nous produisons; chacun ne pourra pas obtenir toutes les sortes de produits qu'il avait l'habitude de consommer.

OTTAWA — M. J.-G. Taggart a déclaré lundi qu'il n'est pas possible de prédire si le rationnement des conserves alimentaires deviendra nécessaire au Canada.